Île-de-France Ces solutions pour chasser les camions des villages

P. VI et VII

Transports Le métro recèle de petites histoires insolites

P. XII

Paris • Samedi 14 septembre 2024 • N° 24900 • 2,10 €

Le Parisien



LP/OLIVIER CORSAN

Télé, livre, scène...

Infatigable Michel Drucker

Culture & Loisirs • P. 31

Paris 2024

UNE DERNIÈRE FÊTE

■ EXCLUSIF
Emmanuel Macron va décorer tous ceux qui ont contribué aux Jeux et propose une Fête du sport chaque 14 septembre.
■ Les Champs-Élysées acclameront ce samedi athlètes, organisateurs, bénévoles...

Fait du jour • P. 2 à 6

KMSP VIA AFP/LAURIN AMELIE



ISTOCK

Colocation Les jeunes actifs y viennent aussi



Immobilier • P. 17



SIPA USA VIA REUTERS CONNECT/T. NOISAKRAN

MG Le chinois riposte aux taxes européennes

Économie • P. 10

Cheveux blancs Les politiques vieillissent-ils plus vite que les autres ?

Politique • P. 8 et 9



Le Parisien
R 20174 - 914 - 2,10 €



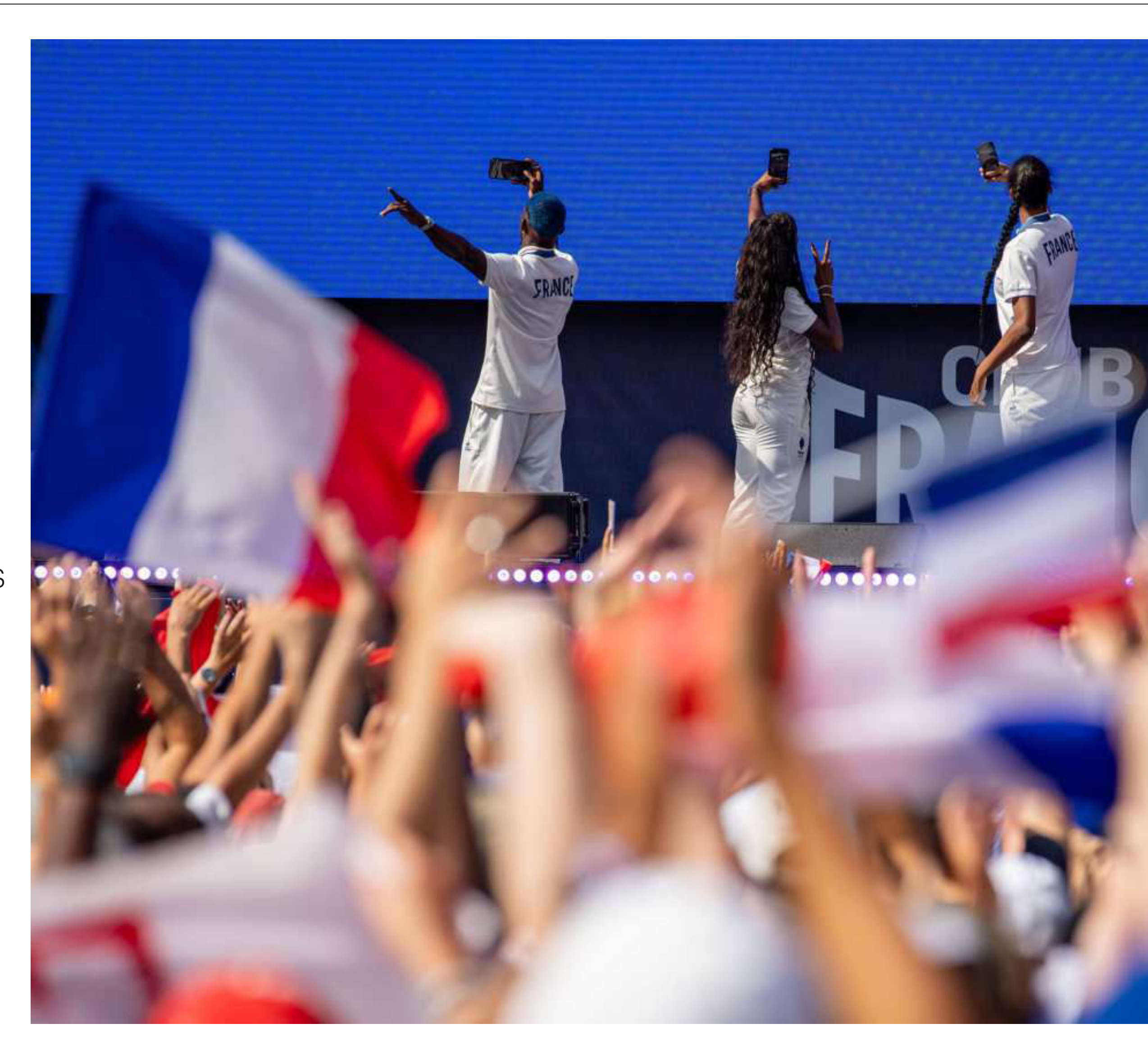
L'édito
Laurence Allezy
Rédactrice en chef

Parade(s)

Il s'est immiscé petit à petit dans nos têtes, dans nos vies, au fil des jours, au fil des Jeux. « Parade », l'hymne olympique composé par Victor Le Masne, est devenu le hit de notre été. Ce savant mélange de sonorités symphoniques et électroniques nous a fait frissonner, exploser de joie lorsqu'il retentissait dans les stades, synonyme de victoire. Depuis ce vendredi, le titre est enfin accessible en deux versions sur les plates-formes de streaming et trône en tête de nos playlists. Il a rejoint notre besace de souvenirs des Jeux juste à côté de la Phryge.

Ce samedi, « Parade » résonnera en direct lors du défilé des champions organisé sur les Champs-Élysées. La musique galvanisante sera alors officiellement lancée à l'occasion d'une immense fête qui va réunir athlètes et volontaires. Cette cinquième et dernière cérémonie marquera la fin de la parenthèse enchantée… Parce que oui, cette fois, c'est bien fini. Ceux qui se sont enflammés pendant deux mois, à commencer par nous, vont devoir l'accepter. Se résigner, un peu plus chaque jour, en regardant les ouvriers démonter les installations ou la signalétique rose disparaître des transports en commun.

Place à l'héritage, désormais. Nous devrons constater les bienfaits à long terme que les Jeux doivent procurer à Paris, à la Seine-Saint-Denis et à bien d'autres territoires français. Une promesse qui a été faite et qu'il faudra tenir.


Les Champs-Élysées vont s'enflammer ce samedi avec le défilé des champions français qui ont brillé aux JO et aux Jeux paralympiques.

Concert géant, remise de décorations… 70 000 personnes vont assister à la « parade des champions », sur les Champs-Élysées, où se mêleront athlètes olympiques et paralympiques, et volontaires des Jeux notamment. Et ça s'annonce grandiose.

Encore un peu de magie !

Sandrine Lefèvre et Paul Abran

IL Y A DES AU REVOIR plus difficiles que d'autres, des pages qu'on a du mal à tourner. Alors, ce samedi (à partir de 16 heures), les sportifs, qui nous ont fait rêver lors d'un inoubliable été olympique, vont nous offrir un ultime moment de fête. Devant 70 000 fans. Presque l'équivalent d'un Stade de France (80 000 places) en plein cœur de ville.

C'est un peu la signature de ces Jeux de Paris. « À l'image des JO, nous ouvrons cette parade au public, souligne Tony Estanguet, président de Paris 2024, ce vendredi. L'ensemble des quotas ont été attribués, les billets sont partis en quelques minutes seulement. » Pour une dernière fête olympique et populaire dans la capitale, « même si on n'aime pas ce mot *dernière* », remarque-t-il. Rendez-vous ce samedi sur la plus célèbre avenue du monde.

Des Champs-Élysées en fête

Pas de descente de la plus belle avenue de Paris sur un bus à impériale… L'équipe de France olympique et paralympique remontera les Champs-Élysées à pied. Un « catwalk » de 280 m de long et de 1 m de hauteur leur servira de tapis rouge, depuis le croisement avec l'avenue George-V et jusqu'à la place de l'Étoile. À l'origine de cette idée de parade, le président de la République Emmanuel Macron a également souhaité mettre à l'honneur tous ceux qui incarnent la réussite des Jeux. À commencer par les volontaires, ces « visages des Jeux » qui étaient 45 000 lors de l'événement. Environ 2 000 d'entre eux défileront à 16 h 20, suivis des équipes de Paris 2024 et des personnes ayant œuvré à la réussite des cérémonies d'ouverture. Avant les partenaires et les prestataires de Paris 2024, puis les représentants du mouvement sportif et les supporters.

Tous se masseront petit à petit autour du catwalk pour former une immense haie d'honneur, avec les fonctionnaires de l'État, particulièrement actifs dans la réussite des Jeux. Le défilé des athlètes olympiques et paralympiques, unis au sein de la même équipe de France, débutera à 17 h 10. La plupart des héros des Jeux, dont Alexis Hanquinquant, Ugo Didier, Léon Marchand, Romane Dicko, Manon Apithy-Brunet, Antoine Dupont et Teddy Riner, seront présents.

Manqueront à l'appel les sportifs professionnels ayant repris leur championnat, comme les footballeurs, les volleyeurs, les basketteurs et les handballeuses. Le moment s'annonce d'autant plus festif que les organisateurs ont prévu de diffuser les musiques qui ont ambiancé les sites de compétition.

Des décorations au pied de l'Arc de Triomphe

Traditionnellement, après les Jeux, les sportifs sont décorés dans l'intimité du palais de l'Élysée. Cette fois, ce sera sous les yeux du public, sur la prestigieuse place de l'Étoile. Juste avant, la flamme de la tombe du Soldat inconnu sera ravivée. On imaginerait bien le porteur masqué de la cérémonie d'ouverture du 26 juillet, celui qui filait mystérieusement sur les toits de Paris et dans les plus beaux musées, venir apporter le feu sacré… Les 118 sportifs décorés se tiendront, eux, sur l'anneau dressé autour de l'Arc de Triomphe.

Les médaillés d'or seront faits chevaliers de la Légion




SIPA/OLIVIER JUSZCZAK

d'honneur. Teddy Riner, qui a décroché à Paris ses 4e et 5e médailles olympiques, sera élevé au rang de commandeur national du Mérite, alors que Clarisse Agbégnénou deviendra officière de l'ordre national du Mérite. Les décorations seront remises par une soixantaine de personnalités, notamment des anciens champions. Ainsi, Didier Deschamps honorera les champions paralympiques de cécifoot.

Un immense concert, « best of » des cérémonies

Rim'K, Axelle Saint Cirel, Lucky Love, Chris, Amadou et Mariam ou encore Cerrone, qui avaient ébloui l'une des quatre cérémonies des Jeux, reviendront sur la scène à 360 degrés de la place de l'Étoile, à partir de 21 heures. L'Arc de Triomphe s'illuminera alors – « un dispositif inhabituel et inédit », selon le Comité Champs-Élysées, association qui regroupe les 180 acteurs de l'avenue, qu'ils soient privés (Galeries Lafayette, LVMH – par ailleurs propriétaire du « Parisien » –, Renault...) ou publics (Grand Palais, Petit Palais...) – et les images les plus marquantes, les plus folles des cérémonies seront également projetées sur ce qui deviendra alors un immense écran. Produit par France Télévisions, le concert est prévu pour durer deux heures et sera suivi d'un DJ set.

Une jauge limitée

La jauge a été déterminée en fonction des enjeux de sécurité. Quelque 70 000 personnes seront réunies sur le haut des Champs-Élysées pour assister au défilé puis au concert. Dans le détail, 22 250 personnes seront installées de part et d'autre de la célèbre artère parisienne, 31 000 spectateurs s'installeront autour de l'Arc de Triomphe et 11 000 autres personnes, des athlètes et des invités, auront leur zone dédiée.

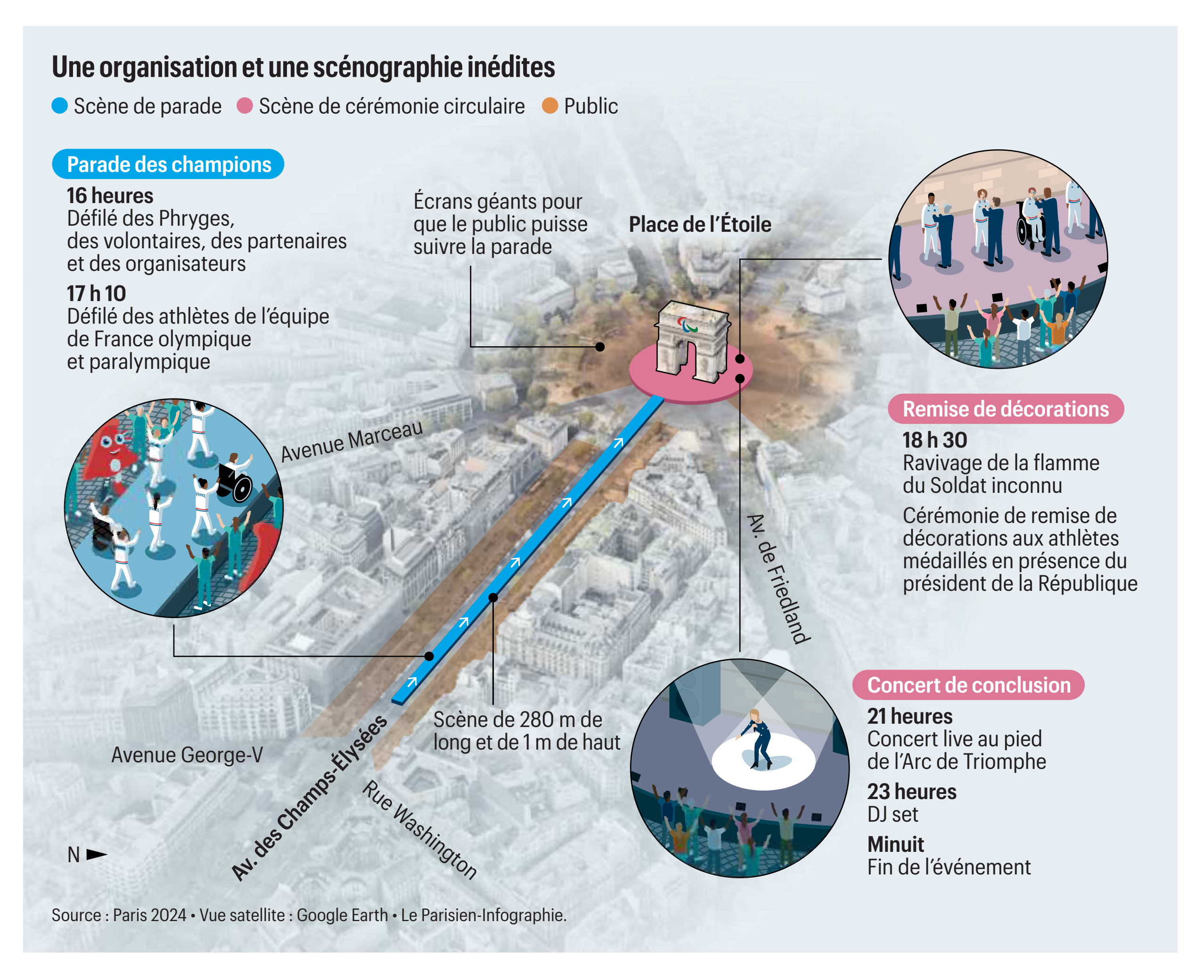
Une jauge qui s'explique aussi par le fait que la chaussée sera totalement occupée par le défilé et les structures nécessaires, comme cet immense catwalk sur la partie haute de l'artère. « Le mobilier urbain sur les trottoirs nécessite des dispositifs de sécurité, d'où les 70 000 personnes. C'est un événement *circulant* et mobile, la jauge a été calculée avec précaution », remarque le Comité Champs-Élysées, qui regroupe les acteurs publics et privés de l'axe. Une jauge et un dispositif de sécurité « qui peuvent paraître stricts, conçoit le préfet de police de Paris. Mais ce même principe a été appliqué pendant les JO et cela n'a pas empêché l'immense ferveur populaire ».

Des billets obligatoires

Les moyens ne faiblissent pas. Ils ont quadrillé le territoire parisien tout l'été, policiers et gendarmes seront à nouveau en nombre ce samedi à l'occasion de cette « parade des champions ». « Plus de 4 000 policiers et gendarmes seront déployés », a annoncé ce vendredi le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin. Le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, a ensuite précisé qu'un périmètre antiterroriste serait activé dès 11 heures. « Le public qui n'est pas muni de billet ne sera pas admis. Des contrôles seront effectués avec fouille et palpation », martèle le chef de la police parisienne, évoquant ici « un très haut niveau de sécurité ». Le billet et un titre d'identité seront indispensables.

Des restrictions dès midi dans les transports

Si les portes n'ouvrent qu'à partir de 14 heures, les spectateurs munis d'un billet devront anticiper leur déplacement en direction des Champs-Élysées . L'organisation de ce grand défilé olympique n'est pas sans conséquences dans les transports en commun de la capitale. À partir de midi, six stations de métro seront fermées. Il s'agit de Charles-de-Gaulle - Étoile (lignes 1, 2, 6), Argentine et George-V (ligne 1), Franklin-D.-Roosevelt (lignes 1 et 9) et les stations Boissière et Kléber sur la ligne 6 dont le terminus sera transféré à Trocadéro.



DERNIER ACTE | « Ça va avoir une gueule folle »

Thierry Reboul, Le directeur des cérémonies

Avec cinq médailles autour du cou, dont quatre en or, Léon Marchand a incontestablement marqué les JO de Paris 2024 de son empreinte. LP/FRED DUGIT

Sandrine Lefèvre et Pierre Chausse

NOM DE CODE CER 5... Comprenez par là « cérémonie numéro 5 ». Artisan des quatre premières cérémonies qui se sont déroulées dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques, Thierry Reboul s'offre un dernier acte, aux manettes de la parade, voulue par le président Emmanuel Macron, mais orchestrée par le directeur des cérémonies de Paris 2024.

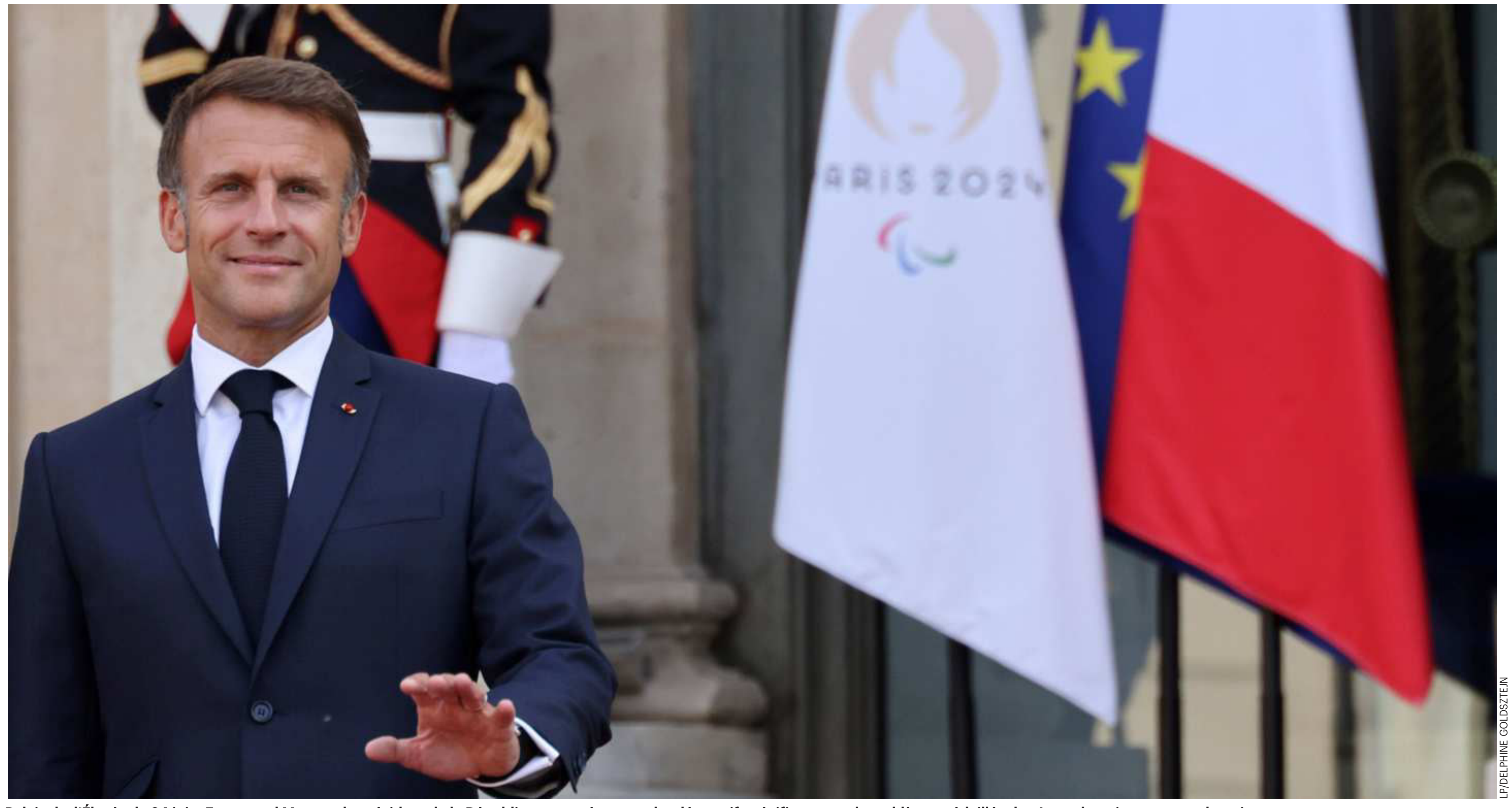
Depuis 2017, Thierry Reboul aura été de tous les plus gros coups de Paris 2024 : la piste d'athlétisme déployée sur la Seine lors de la semaine olympique de juin 2017, du temps où Paris, alors en course pour obtenir les JO, avait voulu en mettre plein la vue au Comité international olympique (CIO), l'organisation des épreuves de surf à Tahiti, sur « la plus belle vague du monde », histoire d'envoyer des images des eaux turquoise à travers le monde, l'arrivée en grande pompe de la flamme olympique sur le Vieux-Port à Marseille. Et surtout, le projet fou d'une cérémonie d'ouverture sur la Seine, avec cette envie de marquer à jamais les esprits. Samedi, Thierry Reboul s'offre la place de l'Étoile. « Ça va avoir une gueule folle ! » se délecte celui qui fonctionne aux coups d'éclat. Il rit en racontant que les Phryges, les mascottes géantes qui avaient fait un tabac dimanche dernier en se dandinant à la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques, ouvriront le défilé. « J'en ai demandé le plus possible », insiste-t-il. Thierry Reboul raffolant de la démesure, on imagine un peu le résultat.

« Je trouve le site super intéressant »

« Je suis obsédé depuis je ne sais combien de temps par faire un truc sur l'Étoile, raconte-t-il. À un moment donné, j'avais même proposé que ce soit un des stades des Jeux, mais toucher à l'Étoile en matière de circulation, c'est compliqué. Déjà pour deux jours *(pour l'organisation de la parade)*, je n'ai jamais vu ça. Je trouve le site super intéressant, du coup, pour cette journée-là, je voulais l'Étoile. Et l'Élysée voulait remettre les décorations à l'extérieur du palais, j'ai trouvé ça chouette. » Cela se fera sur l'immense anneau, dressé autour de l'Arc de Triomphe.

Thierry Reboul a imaginé ce dernier acte comme un best of des cérémonies. « Parce que les gens ont envie de revoir les meilleurs moments. Et on a le plus grand écran géant de Paris ! » souffle-t-il. Comme pour célébrer la victoire de l'équipe de France en 98, on imagine déjà les plus belles images des cérémonies et des Jeux s'afficher sur l'Arc de Triomphe. « J'ai aussi voulu que le public participe, que ce soit interactif, que l'on retrouve ce qu'on a vécu dans les stades, poursuit-il. Avec beaucoup de lumières et d'images, beaucoup de shows. L'image de la scène à 360 degrés est cool, même si tu te fais engueuler par tout le monde. »

Une fois de plus, Thierry Reboul a poussé les curseurs encore très loin, lui qui rêve de voir désormais la France, « avancer de manière un peu plus collective et un peu plus positive ». En 2017, lorsque Tony Estanguet lui a demandé de s'embarquer dans l'aventure, il avait vendu son agence d'événementiel, « parce que je savais que si je refusais la proposition, j'allais le regretter ». Il détonnait plutôt dans l'univers olympique, il a adoré les Jeux. « Même si je n'ai pas vu une seule épreuve », précise-t-il, trop captivé à réussir les différentes cérémonies, dont cette dernière qu'il nous offre comme un ultime cadeau. Et d'ajouter : « J'avais l'impression, il y a sept ans, que ces Jeux étaient tellement loin, mais on se réveille et c'est déjà fini. »



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Palais de l'Élysée, le 24 juin. Emmanuel Macron, le président de la République, va créer un ordre décoratif spécifique pour les athlètes médaillés des Jeux olympiques et paralympiques.

« Nous avons des leçons à retenir pour que le pays aille mieux »

EXCLUSIF. À l'initiative de la parade des athlètes, le président **Emmanuel Macron** dévoile les mesures qu'il compte prendre en héritage des JO. Notamment une grande fête du sport, tous les ans le 14 septembre.

Olivier Beaumont

AVEC « un sentiment de vertige ». Ainsi Emmanuel Macron appréhendait-il, auprès de notre journal, le début des Jeux olympiques à Paris. Nous étions le 25 juillet dernier, à la veille d'une cérémonie d'ouverture à haut risque organisée pour la première fois en dehors d'un stade, sur la Seine. Il s'estimait « sous pression », même « en apnée jusqu'au 8 septembre » et la fin des Paralympiques, en espérant que le succès d'un tel événement serait total.

Un mois et demi plus tard, au moment où une grande parade des athlètes est prévue ce samedi sur les Champs-Élysées, le chef de l'État revient en exclusivité pour « le Parisien » – « Aujourd'hui en France » sur cette période où nos sportifs ont rayonné et les Français vibré comme jamais. D'abord un soulagement. « On l'a fait. Pour moi, c'est ça : on l'a fait », respire Emmanuel Macron, avant de s'expliquer : « On l'a fait, c'est ce que peuvent se dire ces athlètes qui ont ramené toutes ces médailles. C'est aussi ce que peuvent se dire ces femmes et ces hommes à qui on avait donné une mission impossible en 2017, celle de conquérir une candidature des Jeux olympiques et paralympiques, puis de les organiser. On l'a fait, c'est enfin ce que peuvent se dire tous les agents publics, bénévoles et forces de l'ordre qui ont fait de cet événement une réussite aux yeux du monde entier, alors même que nous restons dans un niveau de menace terroriste élevé. Ce sont toutes ces personnes que je veux remercier aujourd'hui à travers cette parade. Ce succès est le leur. »

> La France, ce n'est ni le wokisme ni le conservatisme
> Emmanuel Macron

Ils seront presque 10 000 à défiler en fin d'après-midi sur la plus belle avenue du monde à l'occasion de ce « moment collectif », voulu par l'Élysée. Pour eux, le président de la République nous révèle qu'il va d'ailleurs prendre une initiative inédite : créer un ordre décoratif spécifique, en plus des distinctions de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite qui seront remises ce samedi après-midi aux athlètes médaillés. Il s'agira d'une promotion des JO 2024, unique et fermée, publiée en fin d'année, qui ira « du bénévole à l'agent RATP. Du fonctionnaire de police à Céline Dion », détaille le chef de l'État. Comme il entend prendre, aussi, des « mesures d'héritage », pour que l'esprit de ces olympiades perdure.

« Nous retrouver autour d'une fête du sport »

Conserver la vasque actuellement posée aux Tuileries ? « Mon souhait, c'est qu'on puisse la garder le plus longtemps possible, en prenant compte des éléments techniques. Tout cela est à l'étude avec la maire de Paris, Anne Hidalgo », précise le président. Comme il salue cette dernière de ne pas avoir retiré les anneaux sur la tour Eiffel : « C'était bien de ne pas les enlever tout de suite, elle a eu raison. » À notre journal, Emmanuel Macron dévoile également qu'il veut dorénavant faire de ce 14 septembre une fête nationale du sport tous les ans, comme le 21 juin avec la Fête de la musique.

« Nous devons nous retrouver autour d'une fête du sport, populaire, qui se déploie dans la rue, les écoles, les complexes sportifs dédiés. Dans nos villes, nos villages, nos quartiers, indique-t-il. Je veux qu'un peu partout les Français s'adonnent à leur sport par des démonstrations, des compétitions, avec les jeunes et les moins jeunes. Ce qui permettra de réenclencher, pour la rentrée, la pratique du sport au quotidien. »

Autre annonce : à sa demande, une commission transpartisane pour analyser l'héritage de ces Jeux : « L'idée, c'est de faire le bilan de tout ce qui a bien marché, de la préparation au déroulement, et s'en inspirer pour la suite. Par exemple avec le village olympique en Seine-Saint-Denis, on a su construire en un temps record le plus grand complexe de logements en Europe, 3 000. Alors pourquoi est-on bloqué au quotidien sur le logement ? On a vu des policiers et des gendarmes danser avec des gens dans un moment de liesse et de calme. Qu'est-ce qu'on a fait pour que ça réussisse ? Nous avons des leçons à retenir et des pratiques à conserver pour que le pays aille mieux. »

Un président à l'initiative, donc. Tenté de récupérer quelques bénéfices personnels de ces JO, dans cette période politique troublée après la dissolution ratée ? « Je ne suis pas candidat à ma succession. Je n'ai pas de calculs, car je n'ai pas d'élection devant mois », évacue-t-il. En nommant un Premier ministre issu d'un parti qui n'est pas le sien, il s'était pourtant engagé à prendre du recul et moins intervenir dans les affaires courantes.

« Ces JO ont dit quelque chose de notre audace »

Mais alors que Michel Barnier a la délicate – et impossible ? – mission de former un gouvernement allant de la gauche républicaine à la droite LR, Emmanuel Macron rebondit opportunément et appelle ces différentes forces politiques à s'inspirer de ce qu'ont montré les Français pendant les Jeux pour travailler ensemble et tenter la coalition qu'il appelle de ses vœux depuis le résultat des législatives : « Nous avons eu la démonstration que des femmes et des hommes, quelles que soient leurs responsabilités et leurs sensibilités politiques, ont su travailler et mettre leur énergie dans la même direction. Qui pourrait comprendre que l'on sait se prendre la main et se dépasser pour faire réussir les Jeux olympiques et paralympiques, mais qu'on ne peut pas le faire pour répondre aux urgences des Français et bâtir la France ? Nous devons être à la hauteur de cet esprit des Jeux, de cette concorde nationale qui s'est exprimée. »

Et d'insister, au moment où le pays est traversé par de multiples fractures, y compris sur son identité : « Ces JO ont dit quelque chose de notre culture et de notre audace. C'est par exemple l'audace de marier Aya Nakamura avec la garde républicaine. La France, ce n'est ni le wokisme ni le conservatisme, mais une audace généreuse qui a une histoire exigeante et qui l'assume. »

Les héros veulent prolonger le plaisir

Les champions des Jeux s'apprêtent à vivre un nouveau moment riche en émotions. Ils seront au premier rang des festivités, bien décidés à prolonger le rêve. Le plus longtemps possible.

Sandrine Lefèvre

« **NOUS**, ce qu'on veut, c'est vivre de grands moments, alors s'il y a du monde sur les Champs-Élysées, l'ambiance n'en sera que plus belle ! » Teddy Riner, désormais quintuple champion olympique, a déjà le cœur qui bat. « On va faire la fête une dernière fois, avant de laisser les Jeux de 2024 derrière nous », poursuit le judoka.

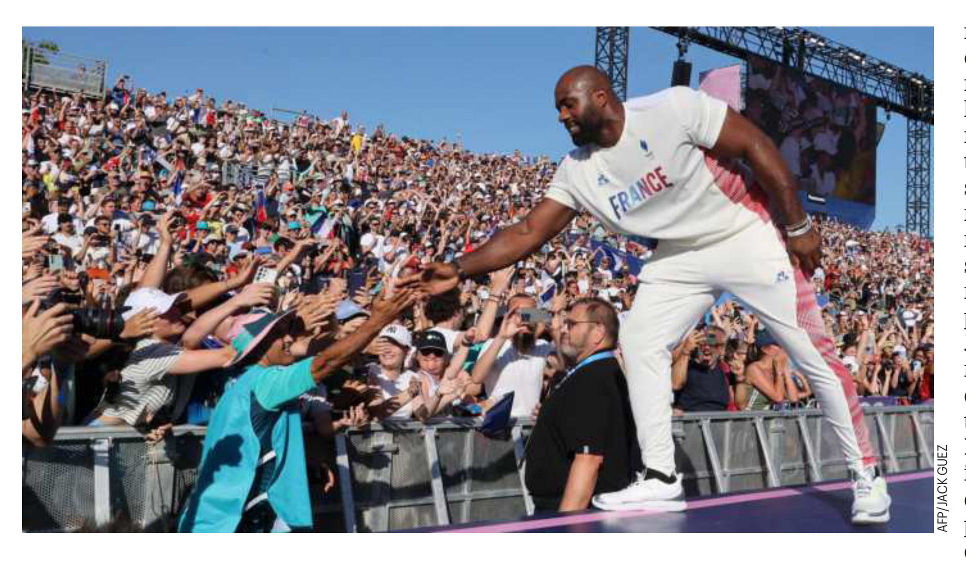
Un mois après leurs exploits, Alexis et Félix Lebrun sont encore presque étonnés de la vague d'amour qu'ils reçoivent. « On prend peu à peu conscience de ce qui nous arrive, raconte Alexis. On voit les inscriptions en tennis de table augmenter, la centaine d'enfants au club, dont la moitié qui joue avec la prise de Félix. On sent que c'est tout un engouement qui se crée, c'est une vraie fierté. »

« Ça va être incroyable »

Ce samedi, sur les Champs-Élysées, les deux frères feront face à une déferlante. « Cette parade va tourner la page une dernière fois, on va refermer la parenthèse enchantée », sourit Alexis. « Ça va être incroyable, enchaîne Félix, qui vient de fêter ses 18 ans. On est contents de parader sur les Champs-Élysées, ce lieu très important en France, on va profiter. Pour nous, c'est aussi la fin d'une aventure olympique qui a duré un an et demi, à partir de ce moment où on a commencé tous les deux à croire en ces Jeux de Paris. » Le cadet, double médaillé de bronze en tennis de table, avoue avoir eu un petit pincement au cœur dès dimanche dernier. « Le moment de la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques était assez émouvant, on a eu cette sensation que les Jeux étaient cette fois terminés, confie-t-il. Ça ne pouvait pas durer éternellement, mais on a vécu un été vraiment merveilleux. Cet été rêvé, on l'a en souvenir, ça nous donne confiance pour le futur. On essaie de passer à autre chose, même si on n'oubliera jamais. »

« On se prépare des années, mais qu'est-ce que ça passe vite les Jeux, estime Teddy Riner. Samedi, ce seront nos derniers moments avec les Français, on va clôturer cette aventure incroyable. Moi, je suis très fier d'être célébré par l'État français, par le président, par la République. C'est toujours quelque chose d'émouvant. Je pense vraiment que cette parade va être exceptionnelle. Être décoré sous l'Arc de Triomphe, ça n'a jamais été fait. Et puis surtout, on va avoir une magnifique équipe de France, je pense qu'on est tous fiers d'avoir réalisé des exploits, chacun à son niveau, qui ont permis à la France de briller. »

Auriane Mallo-Breton, double médaillée d'argent en escrime, est, elle, « tellement fière d'être française ». « Ces Jeux, aussi bien olympiques que paralympiques, ont été une immense réussite, le public a répondu présent du début à la fin, il n'y a pas eu un seul couac », poursuit celle qui entend, samedi, « profiter de ces derniers moments ». « Je trouve ça tellement top qu'on puisse être tous ensemble, les athlètes olympiques, paralympiques, pour célébrer ce bel été. J'ai envie de profiter de chaque moment encore », insiste-t-elle. L'escrimeuse a récemment organisé la rentrée scolaire de son fils. « On a finalement la même vie que tout le monde, sourit-elle. Je suis rentrée à Lyon montrer mes médailles à ma grand-mère, j'ai pris du repos et je suis retournée à la vie normale ! » « On a tous vibré pendant plus d'un mois, ces Jeux, c'était vraiment bien, résume Alexis Hanquinquant, médaillé d'or au paratriathlon. Les équipes de Paris 2024 ont fait un travail incroyable et ont mis autant d'ambitions dans les Jeux paralympiques qu'olympiques. On a eu un seul public, uni, derrière une seule équipe de France. »



AFP/JACK GUEZ

Paris, le 5 août. Teddy Riner, quintuple champion olympique depuis cet été, communie avec la foule au Parc des Champions au Trocadéro.

« Vivre une dernière émotion tous ensemble »

Et d'ajouter : « J'espère qu'on regardera désormais davantage le para-sport, qu'on gardera un bel héritage de ces Jeux, que la France deviendra une vraie nation sportive. On a déjà montré qu'on était une vraie nation de supporters. Plein de petits champions et championnes vont avoir envie de nous imiter, je trouve ça fabuleux. » Le champion attend beaucoup de cette Parade des champions.

« On va vivre une dernière grosse émotion tous ensemble, c'est bien de réunir tout le monde au sein de cette même et unique équipe de France. Ça va être très fort de partager tout ça ensemble. Samedi, ce sera le dernier fil rouge, c'est forcément important de tourner la page. »

« Après cette Parade, est-ce que ce sera vraiment fini ? lance Teddy Riner. Les médailles seront toujours là, on a tous écrit une page de notre histoire. On va tous retourner à notre quotidien, mais de temps en temps, on reprendra le temps de rêver en pensant à ce qu'on a accompli lors de ces Jeux de Paris 2024. »


LP/OLIVIER ARANDEL

« On a tous vibré pendant plus d'un mois, ces Jeux, c'était vraiment bien », résume Alexis Hanquinquant, médaillé d'or au para-triathlon.



Tout doit disparaître au mégastore

Avant sa fermeture définitive ce dimanche, le magasin des Champs-Élysées, à Paris, brade ses milliers de goodies. Tee-shirts, sweats, casquettes, peluches Phryge... s'affichent, au minimum, à moitié prix.

Vincent Mongaillard

FLORIAN, 28 ans, designer aux cheveux teintés de mèches blondes, en connaît un rayon en matière de style vestimentaire et de bonnes affaires. Ce vendredi, il a flashé sur un tee-shirt noir à moitié prix à la gloire du « BMX freestyle » dans le dos et du logo Paris 2024 devant. « Avec un jean, des baskets et une veste de costume, why not ? » se projette-t-il en libérant de son « tote bag » olympique (lui aussi bradé) sa pépite à 15 € et deux peluches Phryge à - 50 %.

À l'instar de ce client parisien, ils sont nombreux à profiter des ristournes au mégastore de produits dérivés des Jeux olympiques et paralympiques aménagé en bas des Champs-Élysées (VIIIe), face au Grand Palais. Avant fermeture définitive ce dimanche soir, ce vaisseau amiral des boutiques officielles Paris 2024 multiplie les « promotions » comme cela est indiqué, en lettres capitales, sur des pancartes roses.

Cela ne devrait pas échapper aux dizaines de milliers de spectateurs de la grande parade des Jeux sur la plus belle avenue du monde ce samedi, tous en quête d'un ultime souvenir de cette parenthèse enchantée. Petit rappel, la maison n'accepte que les cartes Visa, partenaire exclusif de la grande fête planétaire du sport ou les règlements en cash.



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris (VIIIe), ce vendredi. La peluche mascotte Phryge s'écoule à 10 € au lieu de 20.

« L'affluence ne baisse pas »

Hormis quelques vêtements et accessoires ainsi que l'exemplaire d'une torche olympique exposée qui n'est pas à vendre, tout est, au minimum, à moitié prix. Les casquettes s'affichent à 10 €. Tous les pin's sont proposés à 5 €. Le sac à dos en forme de Phryge est à 22,50 € au lieu de 45. Le tee-shirt qui honore le para-tir sportif est passé de 30 à 15 €. La peluche mascotte Phryge made in France chute de 45 à 22,50 € quand sa cousine, qui n'a pas ce label hexagonal de fabrication, s'écoule à 10 € au lieu de 20.

Le tee-shirt estampillé « France » de l'habilleur officiel des athlètes le Coq Sportif est à 10 € au lieu de 40. Reste à dénicher la bonne taille, ce qui est loin d'être une mince affaire. Il y a désormais bien plus de XXL que de M ou S. Il faut avoir un peu de chance. « On a régulièrement des stocks d'autres boutiques qui arrivent en petites quantités. Dès qu'on remet des tailles classiques, ça part tout de suite », souffle un duo de vendeuses très souriantes.

Même au beau milieu de la matinée, les allées sont très garnies. Pêle-mêle, on croise deux militaires en civil de l'opération Sentinelle qui, durant les Jeux, n'avaient « pas eu le temps » de faire leurs emplettes ou un couple de joggeurs en sueur qui s'autorise une pause... achats. Sans oublier Sooksun, franco-coréenne qui a investi dans 11 Phryges pour ses petits-neveux et nièces ou ce salarié de l'ambassade d'Arabie saoudite qui passe en caisse avec la Phryge des « paras » qu'il enverra à son neveu, impressionné par la médaille d'or d'un Saoudien sur 100 m en fauteuil roulant. « Durant les Jeux olympiques et paralympiques, on avait beaucoup de touristes, notamment américains. Mais là, pour les soldes, on voit beaucoup de Français. L'affluence ne baisse pas », observe une employée.

« Les prix sont corrects »

Christophe, chercheur, a opté pour la Phryge made in France, un cadeau pour sa fille de 12 ans avec qui il a vécu la finale de rugby à 7 au Stade de France (Seine-Saint-Denis). Comme il savait que l'espérance de vie des mascottes « était limitée », il a patienté jusqu'à la fin des Jeux et, donc, les soldes pour dégainer sa carte bancaire.

Sandy, 22 ans, est tombée sur un tee-shirt à moitié prix destiné à son père dont l'anniversaire est la semaine prochaine. « Je pensais qu'ils braderaient encore plus que ça pour les derniers jours. Je me demande ce qu'ils vont faire des stocks restants », s'interroge-t-elle. Marius, 49 ans, apprécie, lui, le geste commercial de Paris 2024. « Là, au moins, les prix sont corrects », félicite celui qui repart avec des porte-clés, une casquette, des pin's... Des babioles « pour les amis », mais aussi et surtout « pour nous ». « Ben oui, c'est une fois tous les cent ans ! »

Paris (VIIIe), ce vendredi. Ils sont nombreux à profiter des ristournes au mégastore de produits dérivés situé face au Grand Palais.



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

SOLDES | Saint-Denis lance les braderies des Jeux

EN 2018, juste après le sacre de l'équipe de France au Mondial de foot, le Vegedream chantait ce qui deviendra le tube des Bleus : « Ramenez la coupe à la maison ». Une semaine après la fin de l'aventure olympique et paralympique, les chefs d'orchestre de Paris 2024 proposent, eux, aux Français de « ramener les Jeux à la maison ».

Ils lancent, un peu partout dans l'Hexagone, des braderies permettant d'offrir une « seconde vie » à des milliers d'objets « qui ont fait les Jeux » : maillots des arbitres, tenues des relayeurs de la flamme, costumes d'artistes de la cérémonie d'ouverture, drapeaux hissés lors de la remise des médailles, ecocups estampillés « Paris 2024 »...

« Premier arrivé, premier servi ! »

C'est Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis, qui ouvre le bal ce samedi matin (avec quelque 80 références réunies dans une douzaine de palettes) suivie, ce dimanche, de Mulhouse (Haut-Rhin). « C'est premier arrivé, premier servi ! » résume Raphaël Leclerc, responsable de la mobilisation des territoires au sein de Paris 2024.

Vingt-deux autres communes « engagées », qui ont accueilli des épreuves (Paris, Colombes, Châteauroux, Lille, Élancourt) ou qui étaient labellisées Terre de Jeux bénéficieront, jusqu'au 13 octobre, de ces kermesses. C'est la première fois, dans l'histoire des JO, qu'un comité d'organisation met en vente auprès du grand public une partie de son patrimoine. Il faudra débourser 1 € pour un gobelet, « moins de 2 € » pour un poncho, du savon ou de la crème solaire, 2 € pour une « étiquette bagage », 10 € pour le haut d'une tenue de relayeur, 24 € pour le bob coloré des volontaires, 25 € pour la serviette destinée aux athlètes. Tous les produits sont neufs, il ne s'agit pas de seconde main.

Pour éviter le « business » ensuite sur des marchés parallèles, certains achats seront limités à une unité par personne. **V.M.**

L'austère rentrée parlementaire du RN

Le parti de Jordan Bardella et de Marine Le Pen réunit ses troupes ce week-end. Objectif : resserrer les boulons et se réorganiser pour tenter d'éviter les ratés des dernières législatives.

Alexandre Sulzer

AVEC 126 DÉPUTÉS, jamais le RN n'a eu de groupe aussi important à l'Assemblée. Disposant d'un quasi-droit de vie ou de mort sur le gouvernement par le biais d'une censure qu'elle menace de dégainer à tout moment, jamais Marine Le Pen n'était autant apparue en position de force dans le paysage politique.

Et pourtant, les journées parlementaires du RN, qui se tiennent ce week-end à Paris, s'annoncent particulièrement austères. Adieu le farniente des traditionnelles rentrées azuréennes, place aux ateliers sur la « souveraineté énergétique » et autre « crise du logement » avant un conseil national, dimanche, avec à la clé des annonces de réorganisation — à la marge — du parti.

« Faut s'adapter au climat du pays », soupire un élu. Au constat aussi tiré des législatives : malgré un « plan Matignon », censément bien préparé, de trop nombreux candidats RN se sont révélés racistes ou incompétents. « Crise de croissance », plaident les indulgents quand d'autres dénoncent des entourages défaillants.

Purge post-législatives

« Il est probable que Jordan Bardella se dote d'un vrai directeur de cabinet », glisse un élu. Marine Le Pen a déjà ouvert la voie en recrutant Ambroise de Rancourt, un énarque de 37 ans pianiste de formation, chargé d'éviter désormais les fausses notes.

Pour plusieurs candidats, le glas a déjà sonné. Les dossiers de dix-sept d'entre eux, dont Ludivine Daoudi, la porteuse normande de casquette nazie, ont été discrètement étudiés lundi par la commission des conflits du RN en vue de probables sanctions.

Le lendemain, une dizaine de nouveaux délégués départementaux (DD), notamment dans le Cher, l'Eure, les Alpes-Maritimes, l'Yonne et l'Essonne, ont été nommés lors d'un bureau national. Ceux du Calvados et de la Mayenne, qui se sont fait remarquer pour les dérapages de leurs candidats, sont en cours de remplacement. Une purge qui ne dit pas son nom alors que plusieurs collaborateurs de députés ont aussi été invités à partir.



LP/OLIVIER LEJEUNE

Marine Le Pen entend remettre le parti en ordre de marche et s'atteler à un « plan Matignon 2 » opérationnel en cas de dissolution anticipée.

Désormais en charge des fédérations, l'eurodéputé Aleksandar Nikolic a proposé de réorganiser le parti en créant un nouvel échelon régional, chargé de superviser les investitures. « Il faut aussi adjoindre un délégué régional à la communication chargé de surveiller… d'analyser les réseaux sociaux », bégaie un cadre. Mais l'idée ne semble pas avoir convaincu Jordan Bardella. « Il veut encore en débattre », glisse un proche qui craint la constitution « d'États dans l'État » RN.

« Tout le monde a la trouille et se tait »

Outre la formation des élus, le parti entend s'atteler à un « plan Matignon 2 » pour être prêt d'ici à mars en cas de dissolution anticipée. « Il faut mettre des bons candidats partout, y compris dans les circonscriptions pas gagnables car, désormais, nous sommes observés partout », indique un dirigeant. Un directeur de campagne pour les municipales de mars 2026 doit aussi être désigné avec l'objectif de procéder, en mars également, à une première vague d'investitures.

Bref, avoir un parti enfin en ordre de marche. La rentrée sera l'occasion pour le secrétaire général du groupe à l'Assemblée, Renaud Labaye, de rappeler pour la énième fois que les députés RN « ne sont pas là pour se faire plaisir ». Et ce, alors que Mediapart vient de révéler que la députée RN du Pas-de-Calais Christine Engrand a utilisé des frais de mandat à des fins personnelles, notamment pour régler la pension de ses deux chiens et s'abonner à un site de rencontres… Selon nos informations, elle sera prochainement convoquée devant une délégation du groupe à des fins disciplinaires. Plus que jamais, les députés sont appelés à ne pas s'exprimer sans autorisation et sans improvisation par rapport à la ligne.

« Tout le monde a la trouille et se tait », confie une figure du parti. « On reçoit plus d'avertissements que de câlins. Il y a moins de chaleur humaine qu'il y a deux ans, glisse un député RN. J'espère que tout cela va rentrer dans l'ordre car il faut quand même laisser un peu de liberté aux troupes… »

Pourquoi nos dirigeants se font des cheveux blancs

Les réseaux sociaux n'en finissent pas de commenter le « coup de vieux » de Gabriel Attal et le visage fatigué d'Emmanuel Macron. Des cancans que le président et son ex-Premier ministre ne sont pas les premiers à subir.



LP/ARNAUD JOURNOIS

L'ancien président Barack Obama, ici au terme de son mandat, avait anticipé ce vieillissement prématuré. En 2012, il en plaisantait en se comparant à l'acteur Morgan Freeman, 75 ans, et en disant : « Moi dans quatre ans ».

Elsa Mari

IL Y A QUELQUES JOURS, devant le perron de l'hôtel de Matignon, la passation de pouvoir entre l'ancien Premier ministre et le nouveau s'est achevée sur des joutes truculentes. L'air amusé, Michel Barnier s'adresse à la foule : « J'ai dit un jour à Gabriel Attal : *Formidable, d'être le benjamin, mais c'est un titre qu'on perd très vite.* » Réplique de l'intéressé : « On gagne des cheveux blancs chaque année. »

Ce n'est pas la première fois qu'il en plaisante. Attal le sait : la broyeuse de Matignon ne l'a pas épargné. En huit mois, le jeune premier a perdu son teint juvénile. Un « coup de vieux » qui fait cancaner les réseaux sociaux, sidérés par sa métamorphose éclair. « Attendez, Attal, il n'a que 34 ans *(35, aujourd'hui)* ? », écrit un internaute sur X.

Emmanuel Macron n'échappe pas aux « Il a encore vieilli » étonnés. Certains vont jusqu'à publier des clichés avant-après peu avantageux. Yeux bleus grands ouverts, sourcil haut, teint lisse et lumineux… Le portrait de lui placardé lors des élections présidentielles de 2017 n'est plus tout à fait conforme aux traits du chef de l'État de 46 ans qu'il est devenu.

Avant eux, les cheveux blancs de Nicolas Sarkozy ou de Barack Obama ont été largement commentés. En 2012, l'alors président des États-Unis se compare même à l'acteur Morgan Freeman, âgé de 75 ans : « Moi, dans quatre ans », prédit-il lors d'un rendez-vous politico-mondain. La foule est hilare.

« On prend cinq ans en un an »

Alors, les hommes politiques vieillissent-ils plus vite ? Selon la Société française de gériatrie et gérontologie, il n'existe aucune étude sur le sujet. Mais ceux qui ont côtoyé les hautes sphères du pouvoir évoquent une lessiveuse infernale. « La politique est devenue un lieu de stress considérable, nous confie Roselyne Bachelot, plusieurs fois ministres. Je ne m'en plains pas, mais nous n'avons jamais de vacances, de week-end, nous mangeons sans arrêt en décalé. J'ai eu le sentiment d'avoir vieilli plus vite. J'estime qu'on prend cinq ans en un an. »

Ces signes de vieillissement se lisent sur les visages. « Celui d'Emmanuel Macron est émacié, ses rides plus prononcées car les muscles s'atrophient avec le temps et deviennent hypertoniques pour compenser la perte de volume, détaille le docteur Éric Essayagh, médecin esthétique à Antibes. Quant à la peau, elle est grisâtre, car elle devient moins tonique au fil des ans. Elle perd son collagène, l'épiderme s'épaissit, le derme s'amincit. »

Gabriel Attal, lui, a le regard marqué. « Cette région est très vascularisée, explique la docteure Catherine Bergeret-Galley, chirurgienne esthétique et plastique. Sous l'effet de la fatigue, la circulation veineuse et lymphatique s'altère. La peau étant fine à cet endroit, les vaisseaux sous-cutanés sont plus visibles, d'où cet effet de cernes bleutés, rouges ou marrons. »

Cette maturité accélérée est la conséquence d'une vie à cent à l'heure, encore plus pour un chef d'État dans un régime hyperprésidentiel. « L'anxiété chronique induit un relargage de catécholamines et du cortisol, les hormones du stress, détaille Martine Duclos, cheffe du service de médecine du sport au CHU de Clermont-Ferrand. Quand on en a trop, la pression artérielle augmente, la peau est mal oxygénée, résultat, on vieillit plus vite. »

Les hommes politiques ont aussi une vie trop sédentaire. Pour y remédier, le président de la région des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, s'astreint à faire 15 000 pas quotidiens et Nicolas Sarkozy, à courir une heure par jour.

Tous sautent aussi des repas, mangent sur le pouce, souvent trop. « Savez-vous que lorsqu'on prend un poste ministériel, l'une des premières personnes qui vient vous voir, c'est votre cuisinier ? » s'amuse Roselyne Bachelot, qui a toujours prévenu le sien : les petits déjeuners de travail, c'est non ! Pas question de manger deux fois et de céder à la profusion de viennoiseries : « Mais il y a les innombrables apéritifs, toasts, cérémonies qui font que l'on passe son temps à manger. »

Là est le problème, selon le docteur Éric Essayagh : « Une alimentation trop riche en sucre abîme les protéines, notamment celle de la peau, ce qui accélère le vieillissement. » La génétique joue aussi un rôle, on n'est pas tous égaux face aux affres du temps.

Des nuits courtes qui laissent des traces

Le manque cruel de sommeil met à rude épreuve les organismes. Si le commun des mortels a besoin de sept à neuf heures par nuit, Emmanuel Macron et Gabriel Attal ne ferment les yeux que quatre heures ! « Ils doivent sûrement répondre à des messages à n'importe quelle heure. Résultat : leur sommeil est émietté », poursuit la docteure Martine Duclos. Les décalages horaires à répétition désynchronisent le corps. Chaque organe a un cycle de vingt-quatre heures. Une récupération insuffisante la nuit entraîne des dysfonctionnements répétés des tissus : peau, cœur, muscles.

La médecin résume : « Leur mode de vie est à l'exact inverse des recommandations ! La bonne nouvelle, c'est que, avec du repos, leur coup de vieux est réversible. » En attendant, tous les ministres s'octroient des microsiestes de quinze à vingt minutes comme moyen de survie. Sous l'ère Macron, les membres du gouvernement issus de la société civile se sont retrouvés propulsés dans un monde auquel ils n'étaient sans doute pas préparés.

« Ils n'ont pas le temps de s'accoutumer à la responsabilité, analyse Roselyne Bachelot. La dureté de la vie politique les frappe d'autant plus que le rêve qu'ils imaginaient se transforme vite en enfer. » Elle a gravi peu à peu chaque marche. Le rythme fou, passe encore : « Ce qui m'a le plus fatiguée, ce sont… les cons ! »



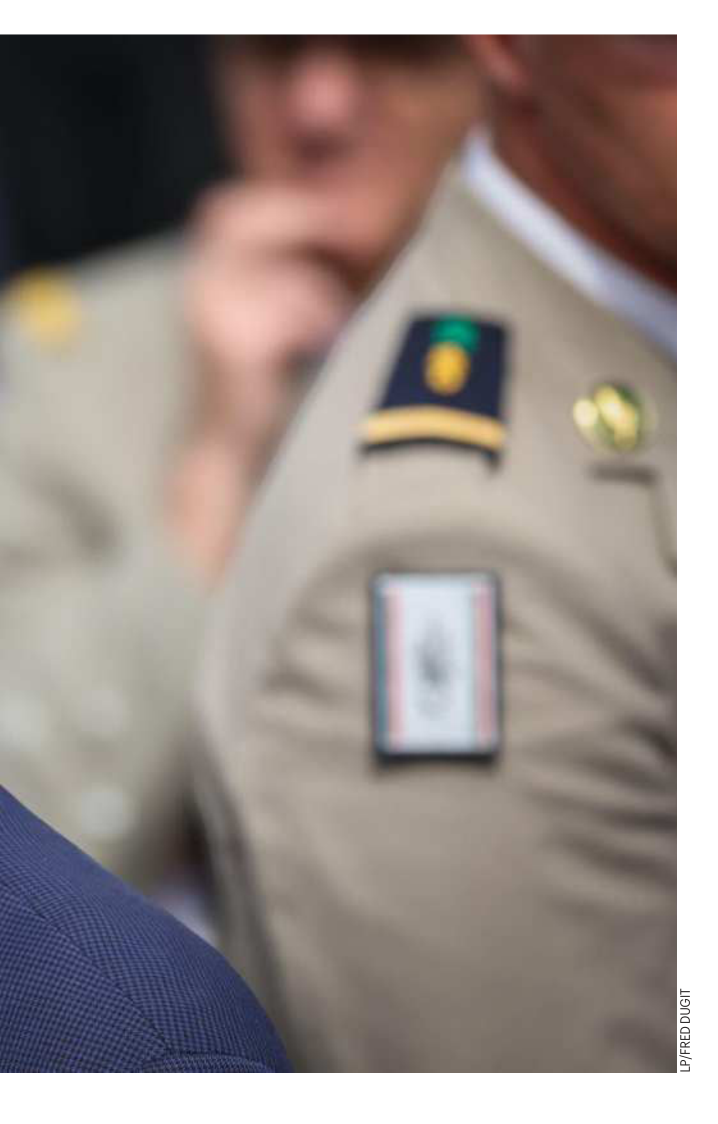
LP/OLIVIER LEJEUNE


LP/FRED DUGIT

En sept ans, le visage du président s'est émacié, les rides se sont creusées et les tempes grisées.

Depuis sa nomination début janvier à Matignon, Gabriel Attal a pris « un coup de vieux », qui se lit dans ses cernes et ses cheveux blancs.

> **Leur mode de vie est à l'exact inverse des recommandations !**
>
> **Martine Duclos,** cheffe du service de médecine du sport au CHU de Clermont-Ferrand


LP/FRED DUGIT

SUPPLICE | L'attente sans fin des ministres démissionnaires

Ludwig Gallet
et Valérie Hacot

VOILÀ bientôt deux mois que la vie tourne au ralenti au sein des cabinets ministériels. Certains d'entre eux se sont déjà vidés depuis le 16 juillet, lorsque le président a accepté la démission du gouvernement de Gabriel Attal. « Ça donne des situations assez lunaires, avec des cabinets complètement vides, des ministres qui ne passent pour certains que tous les trois jours dans leurs bureaux », confie un cadre macroniste. Dans les ministères, le temps commence à devenir long. « Clairement on se fait un peu ch..., mais la situation n'est pas la même partout », confie un conseiller.

Marie Lebec (Relations avec le Parlement), Aurore Bergé (Familles) et la porte-parole Prisca Thévenot, qui étaient toutes les trois rattachées à Matignon, ont été libérées de leurs fonctions en même temps que Gabriel Attal le 5 septembre. La dernière, redevenue simple députée, vient d'accrocher les dessins de ses enfants dans son bureau à l'Assemblée nationale. Le début de sa nouvelle vie. « La période de remaniement après la nomination d'Attal m'a paru plus interminable, parce que j'espérais être appelée. Là, ce n'est pas le cas », explique-t-elle.

D'autres ministres ont encore du pain sur la planche. À l'Intérieur, l'été a été très agité, JO obligent. « Le fait que le ministre soit démissionnaire n'a pas changé grand-chose », confesse l'entourage de Gérald Darmanin. Cette semaine a notamment été occupée par la sécurisation de la parade des athlètes olympiques ce samedi à Paris.

Avant de faire ses adieux à ses collaborateurs à Bercy jeudi, Bruno Le Maire – qui aurait dû commencer sa nouvelle vie de prof dans un établissement de Lausanne (Suisse) lundi dernier – a été bien occupé. Mardi, il a déjeuné avec le nouveau Premier ministre Michel Barnier, aux côtés de Thomas Cazenave (Comptes publics). Au menu : le dossier brûlant du budget.

Mais pour l'écrasante majorité des ministres, les agendas sont restés vides. Certains n'ont même pas essayé de faire semblant. Christophe Béchu (Écologie) a personnellement théorisé la nécessité de se faire discret, préférant ne pas participer par exemple au défilé du 14 Juillet. « Au mois de juillet on avait un peu de boulot, au mois d'août on a pris quelques jours de vacances, j'appelais mes conseillers tous les deux jours. Mais depuis la reprise... » soupire un membre du gouvernement, qui confesse ne plus se sentir ministre.

« Pour Matignon, nous n'existons pas »

Michel Barnier ne semble en tout cas pas enclin à travailler avec une équipe en fin de parcours gouvernemental. Il s'est certes affiché à l'Institut national de l'énergie solaire aux côtés de Marina Ferrari, secrétaire d'État en charge du Numérique. Mais elle n'a accompagné Michel Barnier qu'en tant que députée de Savoie. « Pour Matignon, nous n'existons pas, assure un conseiller. Nous sommes les résidus de poussière qui volent avant de retomber sur la moquette. » Tandis qu'un ministre cingle : « Michel Barnier est le Premier ministre de la France. Mais ce n'est pas mon patron. »

Si la plupart des ministres démissionnaires ont été élus députés, et ont donc de la visibilité pour leur avenir, la situation est différente pour leurs conseillers. Beaucoup sont déjà partis. D'autres s'interrogent. « J'ai commencé à prospecter dans le privé, explique l'un d'eux. Mais je ne veux pas prendre de décision tout de suite parce que j'aimerais poursuivre le travail avec ma ministre si elle venait à rempiler. J'ai un peu l'impression qu'on n'est pas allés au bout de l'histoire. » Les plus optimistes, eux, se disent que les LR vont avoir besoin de main-d'œuvre. « La macronie a puisé aussi à droite pour garnir ses cabinets ministériels. Ils vont sans doute avoir besoin de nous. »

Pas de revalorisation du smic… pour l'instant

Au vu de l'inflation en août, une revalorisation automatique semble « incertaine » avant la fin de l'année.

Catherine Gasté

C'EST l'un des dossiers sociaux sensibles sur lesquels Michel Barnier est attendu. Le nouveau Premier ministre va-t-il accorder un coup de pouce au smic (en dehors des hausses automatiques) pour marquer son arrivée et répondre aux attentes de pouvoir d'achat de plus d'un salarié sur six vivant avec le salaire minimum légal (1 766,92 € brut, soit 1 398,69 € net par mois) ?

Le Nouveau Front populaire a mis la barre très haut en proposant jusqu'à 200 € net de hausse. Un tel cadeau politique, inédit, est déjà écarté : les positionnements du camp dont le nouveau locataire de Matignon est issu, les LR, sont clairs en la matière. Sans compter les incertitudes économiques avec une croissance faible (inférieure à 1 %). Et les mises en garde du patronat sur les salaires, renouvelées lors de l'université d'été du Medef. Même le scénario d'un petit coup de pouce pour répondre à l'aspiration des « smicards » et calmer la colère de la gauche semble improbable.

Avec l'explosion des prix entre 2021 et 2023, le nombre des revalorisations automatiques du smic — sans intervention du politique — a battu des records : on en dénombre huit en trois ans. Au total, la progression a dépassé plus de 100 € brut. Attention, cette augmentation découle juste d'une obligation légale qui déclenche une hausse du niveau du salaire minimum pour tenir compte de l'envolée de l'inflation. Autrement dit : pour contenir la baisse de pouvoir d'achat.

Au-delà d'un coup de pouce, il existe en effet deux mécanismes permettant de piloter l'évolution du smic. D'abord, le 1er janvier de chaque année, date à laquelle une hausse est déterminée en fonction de deux critères : l'indice des prix à la consommation (hors tabac) ajouté au pouvoir d'achat du salaire de base annuel des ouvriers et employés. Autre possibilité, celle-là en cours d'année, en cas d'envolée subite de l'inflation : si l'indice retenu pour la revalorisation appliquée le 1er janvier a augmenté d'au moins 2 %, le smic est alors augmenté d'autant.

Retour sous le seuil des 2 %

C'est ce deuxième cas de figure qui semble désormais s'éloigner selon les derniers chiffres de l'inflation, publiés ce vendredi par l'Insee et qui confirment un tassement de la hausse des prix. Avec un taux à + 1,8 % sur un an (entre août 2023 et août 2024), pour la première fois en trois ans, la France revient sous le seuil symbolique des 2 %. Cette tendance, si elle est confirmée sur l'ensemble de l'année 2024, rend peu probable une revalorisation automatique du smic d'ici à la fin de l'année, selon l'Insee.

De quoi faciliter en partie la tâche de Michel Barnier, qui va devoir dévoiler sa religion en matière de salaire minimum. Un rapport commandé par Élisabeth Borne (la mission Bozio-Wasmer) est aujourd'hui à sa disposition, avec une note laissée par Gabriel Attal et une mesure clé en main de « désmicardisation ». Au-delà de l'état des lieux général portant sur les effets du smic et les freins à la progression salariale, il contient des solutions censées s'attaquer aux « trappes à bas salaires ». Notamment une refonte des exonérations de cotisations sociales, qui risque de mettre le feu aux poudres chez les LR mais aussi au sein du patronat…

L'évolution du smic depuis 2020

Smic mensuel net en euros, pour 151,67 heures de travail (35 heures), et après déduction de la CSG et de la CRDS

1er janvier 2020 : 1 218,60
1er janvier 2021 : 1 230,60
1er octobre 2021 : 1 258,22
1er janvier 2022 : 1 269,02
1er mai 2022 : 1 302,64
1er août 2022 : 1 329,05
1er janvier 2023 : 1 353,07
1er mai 2023 : 1 383,08
1er janvier 2024 : 1 398,69 €

Source : Insee. • Le Parisien-Infographie.

MG France touché mais pas coulé

La marque automobile chinoise la plus vendue dans l'Hexagone est aussi l'une des plus pénalisées par les nouvelles taxes européennes. Son patron explique sa stratégie pour maintenir ses ventes.

Matthieu Pelloli

LA DEUXIÈME QUINZAINE d'août est propice aux orages. Coup de tonnerre fin août lorsque l'Union européenne a confirmé vouloir surtaxer pendant cinq ans les voitures électriques provenant de Chine au motif que les subventions d'État faussent le marché.Depuis, les marques concernées font leurs comptes et soupirent. Bruxelles a ajouté aux 10 % de taxe déjà en place une surtaxe allant jusqu'à 36 %. MG soupire… et s'agace. « Il y a un double discours terrible, peste Julien Robert, le patron de sa filiale française. Transition à fond vers l'électrique, dit-on aux automobilistes, mais toutes les voitures accessibles, on les matraque… »

De fait, MG, propriété du géant Shanghai SAIC, avait déjà séduit beaucoup de clients français, en s'engouffrant dans le créneau des SUV électriques. Plus de 60 000 véhicules MG circulent aujourd'hui sur les routes tricolores. « L'an passé, nous avons réalisé 34 000 immatriculations, soit quasiment 2 % de parts de marché », insiste Julien Robert. Patatras en 2024 ? L'avenir le dira… « Nous sommes la marque chinoise à abattre, parce qu'on écoule le plus gros volume », lâche le représentant France, qui a distribué à ses équipes des tapis de souris avec le montant des taxes européennes. Une façon de les encourager à continuer de « faire tourner les ventes ».



MG

Le constructeur chinois a vendu en France l'an dernier 34 000 véhicules neufs, soit quasiment 2 % de parts de marché.

Bientôt un site de production en France ?

Le discours en contre-attaque est bien rodé. « La décision européenne est mauvaise car elle pénalise tout le monde, dont les constructeurs français qui fabriquent une partie de leur gamme en Chine, pointe-t-on chez MG. Le client qui ne peut plus s'offrir une Dacia Spring *(une petite citadine électrique bon marché, mais made in China et donc désormais taxée)* ne se rabattra pas sur une Tesla Model Y *(non taxée car produite en Allemagne)* à 60 000 €. La conséquence, c'est que le marché de l'électrique, déjà fébrile, va repasser en négatif . »

La part des voitures chinoises dans les ventes de véhicules électriques, pourtant, est loin d'être aussi « anecdotique » que MG et d'autres marques chinoises le laissent entendre. Les véhicules en question représentent 22 % du marché européen aujourd'hui, contre 3 % il y a trois ans. « L'Europe est sortie de la naïveté », se félicite une grande marque française. MG, de son côté, n'a d'autre choix que de s'adapter. « Nous absorbons les hausses en réduisant nos marges et nos investissements, indique Julien Robert. Il a fallu faire des choix. » La marque, par exemple, ne sera pas directement présente au prochain Mondial de l'auto à Paris (mais représentée sur le stand du Crédit agricole).

> **Nous absorbons les hausses en réduisant nos marges et nos investissements. Il a fallu faire des choix.**
> Julien Robert, patron de MG France

Fin 2023, MG avait pris un premier coup dans les pare-chocs avec la perte du bonus écologique, soit 5 000 € à l'époque d'impact direct sur ses prix. Bercy s'inquiétait du succès des ventes, adossé à un « siphonnage en règle des aides publiques », confiait un haut fonctionnaire. La marque, déjà, avait rogné ses marges pour lisser l'effet.

MG proteste, MG plie, mais MG ne rompt pas, fort d'un réseau de 185 concessions en France. « Nous disposons d'un catalogue multimotorisation, explique Julien Robert. Nous ambitionnons de maintenir nos volumes en France grâce aux voitures hybrides et thermiques. » À terme, une usine sur le Vieux Continent doit permettre de contourner l'obstacle des droits de douane. Pourrait-elle ouvrir dans l'Hexagone ? « Nous avons le sentiment que le gouvernement fait tout pour que nous n'y implantions pas ce site de production. Dès qu'une mesure tombe, c'est pour nous. On est à la limite du harcèlement. »

Le risque d'un retour de bâton

Une chose est sûre, le dossier des droits de douane n'a pas fini de faire parler de lui. « Rien n'est voté, prévient Julien Robert. Certains pays, l'Allemagne en tête, sont férocement contre. » Ces droits, en effet, entreront en vigueur fin octobre pour cinq ans, sous réserve de l'aval des Vingt-Sept. Paris pousse, mais Berlin freine fort, craignant des représailles sur ses grosses berlines écoulées en Chine.

Car Pékin ne s'est pas laissé faire et a lancé plusieurs enquêtes antidumping. Celle sur le porc, dont l'Espagne est le plus grand exportateur européen vers la Chine, a amené Madrid à assouplir sa position, tandis qu'une épée de Damoclès pèse au-dessus des producteurs de cognac français. La Chine elle-même n'est guère accueillante avec les marques étrangères. « C'est de bonne guerre, concède Julien Robert. Nous avons été ciblés par Bercy avec la réforme du bonus écologique puis par Bruxelles avec la surtaxe douanière. Cela prouve que MG est une marque implantée et redoutée. »

Plongée en mer avec les anges gardiens de la posidonie

BIODIVERSITÉ | Capteurs de CO_2 et refuge de poissons, les prairies de cette plante maritime sont ravagées par les ancrages de bateaux. Mais près de Nice, des jardiniers de la mer en replante pour les sauver.

Frédéric Mouchon
envoyé spécial
à Beaulieu-sur-Mer
(Alpes-Maritimes)

L'ORAGE NOCTURNE s'est éloigné et a emporté dans son sillage les derniers gros nuages noirs qui obstruaient l'horizon. À l'arrière du catamaran, ancré à quelques encablures du port de Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes), Sébastien Personnic soupire de soulagement en observant ces résidus de tempête chassés par le retour du soleil.

La mer est presque redevenue d'huile et le docteur en biologie marine sait qu'il a quelques heures devant lui pour aller… jardiner. Avec ses collègues plongeurs de l'association l'Œil d'Andromède, il s'est fixé pour mission de redonner vie aux fonds marins abîmés de Méditerranée en y replantant son espèce la plus emblématique : la posidonie.

« 30 % d'herbiers perdus en un siècle »

À ceux qui en parlent comme d'herbiers, le biologiste répond qu'il s'agit plutôt de « forêts ». « Elles fonctionnent comme des arbres, font des fleurs, des fruits, des graines et abritent plus de 400 espèces végétales et un millier d'espèces animales », détaille le plongeur professionnel. À ses côtés sur le bateau, Jo-Ann Schies, elle aussi biologiste marin au sein d'Andromède, est incollable sur les 26 services écosystémiques rendus par ces prairies sous-marines : « Elles produisent de l'oxygène, stockent du carbone, rendent l'eau plus claire et servent de nurserie pour d'innombrables poissons. »

Un vrai miracle de la nature gravement menacé par l'homme. Dans ce secteur côtier hautement touristique, des milliers de bateaux viennent chaque année mouiller et détruisent, en remontant leur ancre, ces fragiles prairies si utiles à la Grande Bleue. « La Méditerranée a perdu en un siècle 30 % de ses herbiers et ici, à Beaulieu, 200 ha ont été détruits à cause des cicatrices et des saignées provoquées par les ancrages », estime Jo-Ann Schies.

Alors tout l'été, les équipes d'Andromède se sont attelées à en replanter. Le projet, baptisé Repic, bénéficie du soutien du Fonds Maif pour le vivant. « Onze projets, allant de la protection de rivières au rétablissement de corridors de migration pour les animaux, ont été soutenus cette année par ce fonds », explique sa présidente, Hélène Hannoir. La Maif pioche chaque année dans son dividende écologique (10 % des résultats de l'entreprise y sont affectés) pour financer des opérations de régénération et de prévention solidaire. « Nous avons quatre millions de sociétaires mais aimons dire que nous n'avons qu'un seul actionnaire : la planète », illustre le président de la Maif, Yves Pellicier.



Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes), ce vendredi. Jo-Ann Schies, biologiste au sein de l'association l'Œil d'Andromède, a contribué à la plantation de 2 000 m² de posidonie en 2023.

LP/OLIVIER CORSAN

Ce vendredi, il est venu constater sur place l'avancée du chantier. Première étape de ce travail d'orfèvre : récupérer dans un filet des fragments de posidonie arrachés, puis les encercler d'un tuteur en fer avant d'aller les repiquer au fond de l'eau. Exactement comme le ferait un jardinier. C'est alors les plongeurs qui prennent le relais en allant planter leurs boutures au cœur de la « matte ». Ce substrat naturel, composé de racines, de sédiments et de rhizomes (les ramifications de la plante qui lui fournissent sa nourriture), constitue en quelque sorte le socle de la posidonie. Son humus. À 20 m de profondeur, au cœur des herbiers, ce terreau subaquatique peut atteindre 6 ou 7 m de hauteur. C'est à l'intérieur que la plante stocke le carbone.

« Les herbiers de posidonie existaient déjà il y a cent millions d'années et certaines mattes peuvent avoir des milliers d'années », ajoute Sébastien Personnic. Depuis la surface, quand l'eau est claire, les parcelles de mattes ainsi replantées ressembleraient presque à des champs de lavande sous-marins.

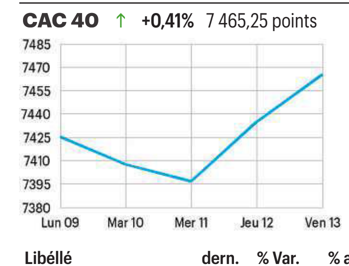
La survie de la Côte d'Azur en jeu

Vue l'ampleur des dégâts causés par les plaisanciers et parfois les filets de pêche, les jardiniers de la mer mesurent combien leur mission est colossale. « L'an dernier, nous en avons planté 2 000 m² et notre but est d'atteindre 5 000 m² d'ici l'an prochain », explique Jo-Ann. « On sauve ce qu'on peut et on contribue ainsi à limiter les dégâts de cet été », ajoute Sébastien.

Alors que le capitaine d'un yacht risque de devoir payer 300 000 € d'amende pour s'être ancré cet été au cœur d'une zone protégée, le biologiste rappelle que ces forêts sont cruciales pour la survie de la Côte d'Azur : « Elles font rempart aux tempêtes l'hiver et jouent un effet tampon contre la houle, ce qui évite l'érosion du trait de côte. » « Des économistes ont chiffré à 46 milliards par an les services écosystémiques qu'elles rendent à la planète » ajoute Jo-Ann Schies. « Replanter ces herbiers, conclut Yves Pellicier, c'est donc en quelque sorte sauvegarder notre bien commun. »

Bourse Séance du vendredi 13 septembre 2024

CAC 40 ↑ **+0,41%** 7 465,25 points



Changes	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,9015	0,9055

Pétrole	dern. $	% var
Baril de brent (159L)	72,72	+0,68

Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	74 690,00 €	2 577,86 $	436,80 €

Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,76	-1,18	-25,50

Dans le monde

Francfort DAX 18 699,40 points	↑	+0,98%
New-York Dow Jones 41 406,99 points	↑	+0,75%
Londres Footsie 8 273,09 points	↑	+0,39%
Tokyo NIKKEI 36 581,76 points	↓	-0,68%

Valeurs à suivre

Worldline (-14,38 % à 7,21 €)
Le prestataire de services de paiements électroniques et de services transactionnels a lancé un nouvel avertissement sur ses résultats et évincé son directeur général. La direction anticipe à présent une croissance organique du chiffre d'affaires de +1 % et un excédent brut d'exploitation ajusté d'environ 1,1 milliard d'euros.

Bolloré SE (+4,82 % à 5,98 €)
Bolloré SE annonce son intention de mettre en oeuvre trois offres publiques de retrait, suivies de retraits obligatoires, sur les actions de Compagnie du Cambodge, Financière Moncey et Société Industrielle & Financière de l'Artois avec des primes respectives de 27 %, 44 % et 71 % sur leur cours de clôture précédents.

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Accor	38,35	+0,68	+10,84
ADP	115,40	-0,26	-1,54
Airbus Group	130,50	-0,03	-6,06
Air France - KLM	8,27	+0,83	-39,17
Air Liquide	170,22	+0,29	+6,31
ALD	6,13	+1,24	-4,82
Alstom	17,29	+3,81	+50,51
Alten	98,30	+2,24	-26,97
Amundi	67,65	+0,97	+9,82
Aperam	24,00	+1,69	-27,01
Arcelor Mittal SA	20,53	+1,89	-20,04
Argan	77,00	-0,52	-9,62
Arkema	80,50	+2,03	-21,84
Atos	0,66	+0,03	-90,70
Axa	36,08	+1,35	+22,35
Beneteau	8,14	+0,99	-34,78
Bic	62,50	+0,48	-0,56
bioMerieux	110,10	-0,09	+9,44
BNP Paribas	63,37	-0,16	+1,25
Bollore	5,98	+4,82	+5,66
Bouygues	31,65	+1,22	-7,24
Bureau Veritas	30,04	+0,81	+31,56
Cap Gemini	193,15	-0,18	+2,33
Carmila	17,68	+0,91	+13,48
Carrefour	15,22	+0,63	-8,12
Casino Guichard	3,13	+4,99	-96,02
Coface	14,70	+1,59	+24,16
Covivio	54,75	+0,64	+12,47
Credit Agricole	14,24	-0,28	+10,76
Danone	65,08	-0,46	+10,91
Dassault Aviation	191,30	+0,95	+6,75
Dassault Systemes	36,16	+1,09	-18,25
Derichebourg	5,18	+3,85	+1,97
Edenred	36,05	+0,47	-33,41
Eiffage	92,04	-0,39	-5,13
Elior Group	3,70	+1,32	+26,13
Elis	18,97	+1,72	+0,60
Emeis (ex-Orpea)	7,17	+6,68	-57,27
Engie	15,86	+0,03	-0,36
Eramet	62,05	+1,39	-13,22
EssilorLuxottica	208,80	0,00	+14,98
Esso	123,80	-0,16	+142,98
Eurazeo	72,70	+0,97	+1,18
Euroapi	4,33	+4,19	-24,43
Eurofins Scientif.	52,58	+0,23	-10,85
Euronext	100,80	+0,30	+28,16
Eutelsat Comm.	4,17	+1,71	-1,79
FDJ	38,50	+0,57	+17,24
Forvia	8,54	+4,10	-58,19
Gecina	106,10	+1,24	-3,63
Getlink	16,25	+0,81	-1,90
GTT	128,30	+1,02	+7,01
Hermes Intern.	1 916,00	0,00	+0,31
Icade	25,44	+3,25	-28,42
ID Logistics Group	388,50	+1,04	+26,96
Imerys	29,00	+0,35	+1,83
Inter Parfums	40,70	+0,74	-11,17
Ipsen	105,70	+0,48	-2,04
Ipsos	54,20	+1,31	-4,49
JC Decaux SA	18,84	+2,78	+3,52
Kering	229,00	+0,42	-42,60
Klepierre	29,18	+0,97	+18,23
L'Oreal	366,65	+0,40	-18,64
Lectra	28,85	+0,17	-7,68
Legrand	101,95	+0,34	+8,34
LVMH	608,10	+0,21	-17,11
M6-Metropole TV	12,22	+0,83	-5,56
Maurel Et Prom	4,88	-0,37	-19,87
Mercialys	12,43	+0,89	+24,99
Mersen	27,70	0,00	-21,31
Michelin	36,15	+1,69	+11,37
Neoen	38,79	+0,13	+28,10
Nexans	120,60	+1,17	+52,18
Nexity	11,60	+3,66	-31,16
OPMobility	8,36	+2,58	-30,31
Orange	10,87	+0,83	+5,49
Pernod Ricard	125,75	-2,75	-21,28
Pluxee	19,58	+1,50	-24,69
Publicis Groupe SA	96,50	+1,24	+14,88
Remy Cointreau	63,20	-0,86	-45,04
Renault	39,14	+2,27	+6,06
Rexel	22,97	+1,64	-7,27
Rubis	23,36	+1,21	+3,82
Safran	203,30	+0,44	+27,49
Saint Gobain	78,82	+1,03	+18,24
Sanofi	103,40	+0,58	+15,20
Sartorius Sted Bio	184,80	-1,18	-22,84
Schneider Electric	227,20	+0,44	+24,98
Scor SE	19,42	+0,99	-26,61
Seb	93,10	+1,42	-17,61
SES	4,84	+1,98	-18,83
Societe Generale	22,15	+0,18	-7,83
Sodexo	77,10	-0,84	+2,99
Soitec	101,00	-1,75	-37,58
Solvay	31,37	+1,82	+13,13
Sopra Steria Group	190,10	+3,26	-3,89
SPIE	37,18	+2,54	+31,38
Stellantis NV	13,61	+0,78	-35,63
Stmicroelectronics	25,76	+1,96	-42,99
Technip Energies	21,36	+3,49	+0,95
Teleperformance	101,05	+3,47	-23,48
TF1	8,00	+1,33	+12,12
Thales	148,00	+1,09	+10,49
TotalEnergies	61,07	+0,26	-0,86
Trigano	99,95	-0,05	-32,60
Ubisoft Entert	11,73	+0,30	-49,26
Unibail-Rodamco Westfield	76,52	+1,06	+14,35
Valeo	9,42	+5,23	-32,30
Vallourec	13,59	+1,04	-3,10
Valneva	2,81	-10,45	-40,47
Veolia Environ.	29,78	+0,27	+4,27
Verallia	26,38	+2,09	-24,33
Vicat	32,20	+1,10	-1,98
Vinci	109,50	+1,30	-3,69
Virbac	363,00	+0,28	+0,97
Viridien (ex-CGG)	36,60	+4,29	-38,80
Vivendi	10,09	+1,26	+4,28
VusionGroup	150,00	-0,33	+10,46
Wendel	91,70	+0,82	+13,70
Worldline	7,21	-14,38	-53,96

Comment mettre un coup de frein au fléau des refus d'obtempérer

Un accident causé par un automobiliste cherchant à échapper à la police a fait un mort jeudi à Rosny, en banlieue parisienne. Plus de 20 000 cas sont recensés par an, malgré des sanctions durcies.

Bertrand Métayer

LA MORT D'UN LIVREUR à scooter, percuté par un automobiliste en fuite après avoir refusé de s'arrêter lors d'un contrôle de police, pose une nouvelle fois la question des refus d'obtempérer et des moyens d'enrayer le phénomène. Jeudi soir, une BMW a échappé à un contrôle à Montreuil (Seine-Saint-Denis) avant de prendre la fuite à vive allure. Quelques rues plus loin, le véhicule a percuté la victime sur la commune de Rosny-sous-Bois. L'homme de 40 ans n'a pu être réanimé. La voiture a été retrouvée calcinée et le conducteur est toujours recherché. Une enquête a été ouverte pour refus d'obtempérer aggravé, homicide involontaire aggravé et dégradation par un moyen dangereux.

Le ministère de l'Intérieur estime qu'un refus d'obtempérer est commis toutes les vingt minutes en France : 23 100 cas ont été recensés en 2023, en légère baisse depuis deux ans. Mais 21 % d'entre eux sont considérés comme aggravés. Un record pour ces cas qui, neuf fois sur dix, mettent en danger un autre usager de la route. Les pistes nouvelles pour tenter d'enrayer des infractions commises par des hommes (dans 97 % des cas), dont les trois quarts ont moins de 30 ans, ne sont toutefois pas légion.

En 2022, les peines encourues ont été renforcées, avec deux ans de prison et 15 000 € d'amende et jusqu'à cinq ans et 75 000 € lorsque le cas est aggravé. « C'est bien, mais ces peines sont relativement théoriques, regrette Fabien Di Filippo, député LR de Moselle. On ne peut pas surcharger encore plus nos prisons mais on peut imaginer de systématiser des travaux d'intérêt général. Il faut aussi que le retrait du permis soit systématique tout comme la saisie du véhicule. »

> Il faut que le retrait du permis soit systématique tout comme la saisie du véhicule
>
> Fabien Di Filippo, député LR de Moselle



PHOTOPQR/NICE MATIN/MAXPPP

Les refus d'obtempérer, commis toutes les vingt minutes en France, sont le fait d'hommes dans 97 % des cas. Neuf fois sur dix, ils mettent en danger un autre usager de la route.

« Taper très fort au porte-monnaie »

Une mesure que réclament aussi les forces de l'ordre. « Dès lors qu'une infraction est commise, le véhicule ne doit pas pouvoir reprendre la route, abonde Éric Henry, le porte-parole du syndicat Alliance. Les refus d'obtempérer, comme les rodéos souvent liés, sont une gangrène nationale qui doit être considérée comme une priorité de sécurité publique. Nous réclamons une harmonisation lors des prises en charge, une sécurisation juridique des collègues, la généralisation de la vidéoprotection pour faciliter les enquêtes et une réponse pénale qui ait du sens pour faire cesser cette impunité. Les auteurs doivent savoir que le couperet judiciaire va s'abattre sur eux. »

Avocat de victimes de la route, Antoine Régley estime que des sanctions financières accrues pourraient infléchir le nombre d'infractions. « Il faudrait taper très fort au porte-monnaie en faisant payer aux auteurs toutes les conséquences matérielles comme les dégâts sur les véhicules ou le mobilier urbain mais aussi les coûts d'enquête lorsque de gros moyens sont mis en place, avance l'auteur du livre *Drames de la route : Combats contre l'injustice (Éd. Hugo Doc)*. Cela fait peser sur ces personnes le risque d'être ruinées à vie. Si elles savent que cela va leur coûter cher, elles ne vont pas continuer. »

Le déploiement plus fréquent de herses

Une proposition vue d'un bon œil par Fabien Di Filippo, qui compte porter le combat à l'Assemblée. « Il faut responsabiliser les citoyens, et s'il n'y a pas de conséquence grave, la sanction judiciaire est trop faible. Avoir des peines comme des saisies de véhicules, des amendes ou des réparations financières, cela a un effet immédiat plus efficace. »

Antoine Régley propose aussi le déploiement plus fréquent de systèmes de herses pour stopper les véhicules en fuite. « Il faudrait les systématiser, mais cela nécessite que chaque unité de tous les commissariats et gendarmeries de France en soit équipée », glisse dubitatif Éric Henry. « On les utilise majoritairement lors des rodéos, mais il faut avoir le temps de les mettre en place, nuance Sonia Fibleuil, la porte-parole de la police nationale. Ce dispositif ne peut pas matériellement être utilisé lorsque le refus est commis mais une fois qu'il est signalé. »

La commissaire divisionnaire défend la doctrine d'intervention « en triangulation », avec trois policiers qui surveillent à la fois le conducteur, les éventuels passagers et la voie publique. « Ce sont des techniques qu'on travaille en formation initiale comme en formation continue. S'il y a un refus d'obtempérer, la prise en charge *(chasse)* d'un véhicule est réservée aux cas les plus graves afin d'éviter les risques pour les fonctionnaires comme pour les usagers. Mais ce n'est pas parce que la personne n'est pas arrêtée sur le coup qu'elle ne l'est pas plus tard. La plupart du temps, on retrouve les propriétaires des véhicules et les auteurs des infractions. »

Actu express

Un lycéen radicalisé déféré après avoir menacé de mort sa prof sur Telegram

Un élève du lycée Jean-Perrin de Rezé (Loire-Atlantique), dans la région nantaise, a été déféré après avoir été placé en garde à vue jeudi matin pour des menaces de mort visant une enseignante et pour apologie du terrorisme, a annoncé ce vendredi le parquet de Nantes. Mercredi, la professeure a surpris le jeune homme de 17 ans simulant un tir avec une arme dans son lycée alors qu'elle lui rendait un devoir où se trouvaient des inscriptions en arabe. « L'enseignante ayant repris cet élève, celui-ci a présenté ses excuses », a précisé le rectorat de Nantes dans un communiqué. Mais le soir même, l'adolescent a diffusé sur Telegram, sous un pseudonyme de guerrier islamique, des messages en indiquant vouloir poignarder sa professeure. Le lycéen a été interpellé jeudi matin à son domicile. Lors d'une perquisition chez lui, deux couteaux, un pistolet airsoft et un drapeau du groupe État islamique ont été retrouvés. Son matériel informatique a été saisi. Une première exploitation de ses outils numériques et téléphoniques a permis de retrouver des communications sur TikTok et Telegram où il diffusait des actions violentes de Daech. Le parquet a requis un mandat de dépôt à l'encontre du mis en cause, sans antécédents judiciaires.



L'abbé Pierre, mort en 2007, est accusé de viols et d'agressions sexuelles par plusieurs femmes.
LP/FRED DUGIT

ABBÉ PIERRE

Le Vatican était au courant

Le pape François a révélé ce vendredi que le Vatican était au courant depuis des années de la conduite de l'abbé Pierre, accusé de viols et d'agressions sexuelles par plusieurs femmes, dont des mineures. « Je ne sais pas quand le Vatican l'a appris, parce que je n'étais pas ici *(il a été élu en 2013)*. Après sa mort, c'est sûr », a répondu le chef de l'Église catholique lors d'une conférence de presse dans son avion, qualifiant le fondateur d'Emmaüs de « terrible pécheur ».

PYROMANE

Un pompier volontaire de 30 ans mis en examen

Il aurait tenté d'allumer quinze feux dans le Vaucluse entre septembre 2021 et l'été 2024, ont annoncé la gendarmerie de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le parquet d'Avignon. L'homme a été mis en examen pour douze départs d'incendies de forêt et trois départs d'incendies de biens dans le Luberon, une zone très touristique. La plupart d'entre eux ont été perpétrés au cours de cet été. Il a été placé en détention provisoire.

Vitesse et stupéfiants soupçonnés dans l'accident de Koba LaD

EXCLUSIF | Rien n'établirait pour l'heure que l'accident du rappeur, mardi à une station-service de Créteil (Val-de-Marne), soit lié à une crevaison. Roulant vite, il aurait plutôt cherché à esquiver un véhicule.

Denis Courtine
et Sylvain Deleuze

POURQUOI KOBA LAD, au volant de son Audi RS4, s'est-il déporté sur la bretelle d'accès de la station-service Total de Créteil (Val-de-Marne), où il a percuté très violemment un poids lourd en stationnement ? À cause d'un pneu crevé, comme cela était envisagé dès le lendemain de ce terrible accident qui a fait un mort et deux blessés mardi soir vers 23 heures ? Pas sûr du tout. C'est ce qui ressort notamment de la garde à vue du rappeur, qui devait se terminer ce vendredi après-midi.

Le mis en cause devait être déféré dans la soirée en vue de l'ouverture d'une information judiciaire ce samedi, nous a annoncé le parquet de Créteil. La qualification ? « Homicide involontaire aggravé par la conduite sous stupéfiants » et « manquement délibéré à une obligation de sécurité », ainsi que « blessures involontaires aggravées ».

En garde à vue, l'artiste aurait déjà évoqué un pneu dégonflé, et non crevé. D'après une source proche de l'enquête, une autre raison expliquerait l'embardée du conducteur. Selon l'étude de la vidéosurveillance, un véhicule se trouvait devant celui de Koba LaD sur l'A 86, juste avant que ce dernier ne dévie de sa trajectoire. En clair, le rappeur aurait changé de file en voulant éviter le véhicule devant lui.

Cette manœuvre d'esquive l'aurait contraint à emprunter la bretelle d'accès à la station-service. Et il n'avait évidemment pas vu le poids lourd en stationnement. « Il a cherché à éviter une voiture qui se rabattait devant lui et il a perdu le contrôle de son véhicule », affirment les avocats du rappeur au « Figaro ». Une version qui n'est pas confirmée par la vidéosurveillance, puisque l'on n'y voit pas de véhicule se rabattre devant celui du rappeur.

Un impact à 130 km/h ?

À quelle vitesse roulait-il ? Impossible de le dire précisément aujourd'hui. La longueur des traces de freinage et l'état du véhicule permettront d'avoir cette information. Seule certitude, d'après la même source, Koba LaD roulait « très très fort » sur cette bretelle où la vitesse était limitée à 40 km/h. « On se doute, rien qu'en voyant les images du véhicule accidenté, qu'il n'a pas tapé à 90 km/h », ajoute notre interlocuteur. Une autre source nous parle, quant à elle, d'une estimation de 130 km/h.



LP/OLIVIER LEJEUNE

En garde à vue depuis jeudi, Koba LaD devait être déféré ce vendredi soir. *(Illustration)*

Autre point important dans cette enquête menée par la CRS autoroutière Est Île-de-France : la conduite sous stupéfiants. L'artiste était bien positif au moment de la prise de sang. Dans l'émission « TPMP », sur C 8 jeudi soir, Stéphane Cherqui, l'avocat du rappeur, a révélé que son client avait un « taux de THC de 1,3 nanogramme *(ng)* par millilitre *(ml)* ». Et de comparer à Washington, aux États-Unis, où, dit-il, « si vous n'êtes pas à 5 ng par ml, vous n'êtes pas en infraction ». En clair, « l'emprise » était discutable et son client était lucide au moment du drame. Toujours selon nos informations, le taux dévoilé par l'avocat, s'il est juste, n'est qu'un des trois taux pris en compte pour apprécier le degré d'emprise sous stupéfiants. Celui relevé sur une autre molécule pertinente serait de 16 ng, ce qui exclurait une consommation passive.

« Touché par la mort de son ami »

La ligne de défense de Koba LaD, qui assurerait ne pas avoir fumé depuis la fin août selon les propos de son avocat au « Figaro », semble ne pas tenir. Une contre-expertise devrait toutefois être sollicitée. « Il faut rester très prudent de toute façon, ajoute notre source. Il reste à mener un gros travail pour déterminer toutes les circonstances du drame. Il y aura une expertise technique, des examens. » On ignore ce que le rappeur a déclaré lors de sa garde à vue qui devait s'achever ce vendredi.

En revanche, achève notre source, « contrairement à des délinquants de la route habituels, qui font preuve d'une certaine froideur, lui, sur le plan humain, était vraiment touché par la mort de son ami ».

La « mante religieuse » condamnée à sept ans de prison

Christelle Doisy était jugée par le tribunal correctionnel, notamment pour traite d'êtres d'humains.

Nicolas Goinard
Envoyé spécial
à Amiens (Somme)

LES DÉFENSES des deux prévenus, que Jean-Philippe Vicentini, le procureur de la République, avaient fustigées, n'ont pas convaincu les magistrates du tribunal correctionnel d'Amiens (Somme). Christelle Doisy, 50 ans, surnommée « la mante religieuse » pour avoir conquis des hommes assis sur de belles sommes d'argent – dans d'autres affaires –, a été condamnée ce vendredi à sept ans de prison ferme avec mandat de dépôt pour 48 infractions (escroqueries, vols, faux, traite d'êtres humains…). Son ex-époux, Frédéric Descours, 57 ans, écope, lui, de cinq ans de prison dont deux avec sursis pour 42 infractions.


DR

Christelle Doisy, 50 ans, ici à une date inconnue, a été reconnue coupable de 48 infractions.

Cette seconde journée avait commencé sur une crainte, celle que Christelle Doisy ait trouvé une nouvelle parade pour échapper à son procès. Elle apparaît enfin dans le box à 9 h 52. La présidente la questionne sur ce retard. « Mes médicaments n'ont pas été donnés aux surveillants hier », justifie-t-elle. « Je n'ai pas la même explication sur ce retard. Passons », répond Jean-Philippe Vicentini. La mémoire de Christelle Doisy, frappée d'amnésie après des chutes sans témoin, n'est pas revenue dans la nuit. Elle confirme : « Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu des enfants avec M. Descours. »

« Regrets de circonstance »

Ces enfants nés en 2011 et 2013, qui ont suivi leurs parents dans une quarantaine de déménagements, placés à l'aide sociale à l'enfance de la Somme, il en a été beaucoup question ce vendredi. Il est dit d'eux qu'ils semblaient partager un secret, qu'ils font désormais preuve d'une « hyperadaptabilité ». Mais elle ne sait pas quoi répondre.

Me Paul-Henri Delarue, qui défend Christelle Doisy depuis son extradition de Grèce où elle avait fui en octobre 2023 avec ses enfants – elle est mise en examen pour non-représentation d'enfants et écrouée pour ces faits –, se tourne vers sa cliente : « Je vous ai dit en début de procès pour vous piquer : si c'est de la comédie *(son amnésie)*, ça ne va pas bien se passer pour vous. Vous pensez quoi de tout ça ? » Elle répond : « Si, durant l'instruction je n'ai pas nié, c'est que ça s'est réellement passé. Ce n'est pas de la comédie, je regrette pour les parties civiles. Depuis que je suis en détention, j'ai tout fait pour retrouver cette mémoire. Moi aussi je ne suis pas bien. » Sa gorge est nouée : « Pour moi, c'est quelque chose de très difficile. »

Des « regrets de circonstance » pour le procureur de la République, qui tance : « Ils ont chacun un système de défense pathétique, fuyant, dont le seul but est de voler aux parties civiles la justice. » Qui reprend : « Avec cette défense, on oublie Christelle Doisy. Mme Doisy a la mémoire courte mais elle a les épaules bien larges. »

Des « prédateurs »

Jean-Philippe Vicentini parle d'« économie de couple », ironise sur la position de victime que se donne Frédéric Descours, disant avoir été manipulé. « Toute sa stratégie est de se caler dans la situation de Lauranne M. *(la fille au pair qui a témoigné du calvaire avec le couple pendant neuf mois)*. Il fallait oser. Ça me fait penser à la chanson de Dutronc, *Et moi, et moi, et moi*. »

Il pointe des contradictions de Frédéric Descours et décrit le rôle actif qu'il a eu dans le volet de la traite des êtres humains décrit par la fille au pair : « Jusqu'à leur rencontre, Christelle Doisy ne faisait que des escroqueries. Comparaison n'est pas raison, mais on dit qu'il n'y aurait pas eu de Michel Fourniret sans Monique Olivier. » Pour le ministère public, ils étaient des « prédateurs ».

Me Delarue note que sa cliente a été « déshumanisée » et qu'on la fait passer pour ce qu'elle n'est pas. Me Ilyacine Maallaoui, défenseur de Frédéric Descours, plaide la relaxe et tente de convaincre que son client a été manipulé. Puis, au sujet du certificat médical produit en mai 2023 pour justifier l'absence de Christelle Doisy à son procès et dont l'enquête a démontré qu'il s'agissait d'un faux, une affaire classée sans suite, il fulmine : « Incroyable. Elle a une immunité diplomatique Mme Doisy ? » Il reprend : « M. Descours a été réduit à néant familialement et financièrement. Il a tout perdu. »

Le cash n'a plus la cote

Selon une étude de Panorabanques sur l'usage des moyens de paiement, les Français retirent de moins en moins d'argent au distributeur et privilégient les contacts à distance avec leur conseiller.

Maxime Gayraud



LP/OLIVIER BOITET

QUELLE UTILISATION font, en 2024, les Français des banques et des moyens de paiement qu'ils ont à leur disposition ? C'est à cette question que répond une nouvelle étude du comparateur Panorabanques sur le comportement des clients en matière bancaire. Il en ressort des tendances lourdes qui façonnent à la fois les offres des établissements et certains tarifs.

Les retraits d'argent liquide en berne

Le cash n'a plus la cote. 52 % des Français interrogés (contre 45 % en 2023) effectuent moins d'un retrait au distributeur par mois. Et 6 % affirment même ne plus en faire du tout. Résultat, en moyenne, les Français font 1,4 retrait par mois pour environ 50 €.

Il faut dire que les clients n'ont pas toujours à portée de carte un distributeur de leur réseau et les banques font payer chèrement les retraits déplacés, c'est-à-dire ceux effectués chez la concurrence. Ainsi, selon les calculs de Panorabanques, le coût moyen d'un retrait déplacé a augmenté de 64 % en trois ans, passant de 2,15 € en 2021 à 3,50 € en 2024. « Beaucoup de Français ne savent pas ce qu'est un retrait déplacé et 48 % ignorent le nombre de retraits gratuits qu'ils peuvent effectuer dans un autre réseau, précise Anna Meylacq, porte-parole de Panorabanques. Et la moitié des Français déclarent ne pas avoir de DAB *(distributeur automatique de billets)* de leur banque près de chez eux. »

Il faut dire que le nombre de distributeurs a encore diminué l'an passé, tombant à 44 123 fin 2023, contre 46 249 un an plus tôt, et plus de 58 000 en 2012. Cette diminution est concentrée sur les villes les plus peuplées et les mieux équipées, reflétant une optimisation des installations en vue de garantir notamment un meilleur maillage territorial, indiquait la Banque de France en dévoilant ces chiffres. Elle n'est donc pas de nature à altérer les indicateurs d'accessibilité.

Signe de cette rationalisation du parc, le déploiement de Cash Services. Ces automates, exploités conjointement par BNP Paribas, la Société générale et le Crédit mutuel Alliance fédérale (Crédit mutuel et CIC) permettra de réduire de 10 000 à 7 000 le nombre de points de contact. Sans détériorer le service puisque les clients de chaque réseau auront accès à davantage de DAB gratuitement, c'est-à-dire sans payer de retraits déplacés.

23 %

seulement des Français utilisent Apple Pay ou Google Pay pour régler leurs achats depuis leur mobile

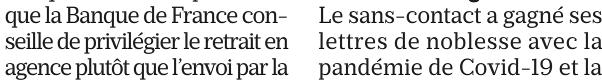
Le chèque fait de la résistance

L'an passé, le montant des transactions par chèque a baissé de 13,4 % selon la Banque de France, et le nombre de chèques émis de 11,6 %. Un repli certes, mais ces derniers restent importants, notamment parce qu'ils sont indispensable dans certaines situations de la vie quotidienne (caution, paiement de la cantine des enfants, inscription à une activité sportive…). Ainsi, 11 % seulement des Français interrogés n'ont pas de chéquier, et 8 % de ceux qui en ont un déclarent ne plus l'utiliser.

Plus de la moitié des Français interrogés déclarent ne plus effectuer en moyenne qu'un retrait au distributeur par mois.

« Pour certaines personnes en difficulté financière, le chèque a aussi un énorme avantage, celui de pouvoir demander qu'il ne soit pas encaissé tout de suite », précise Anna Meylacq. Mais il a aussi un gros défaut : celui d'être un des moyens de paiement les plus fraudés avec 30,4 % des 1,2 milliard d'euros de fraude aux moyens de paiement enregistrés en 2023, alors qu'il représente moins de 3 % des transactions visées.

Il y a par exemple la fraude à la mule : une personne vous demande d'encaisser un chèque en échange de cash et, quelques jours plus tard lors de la vérification par la banque, vous réalisez qu'il s'agit d'un faux. Autre problème pointé par la représentante de Panorabanques : les vols de chéquiers. « C'est pour cela que la Banque de France conseille de privilégier le retrait en agence plutôt que l'envoi par la poste. »






JULIA GOMINA/JULIA GOMINA
Si le sans contact fait désormais partie des habitudes, payer avec son mobile se heurte encore à un problème de confiance.

Les virements en agence découragés

Le lien entre les clients et leur conseiller bancaire se distend encore. Plus d'un tiers des Français se rendent très rarement (moins d'une fois par an), ou même jamais, dans leur agence. Des contacts qui se font désormais davantage à distance, principalement pour des conseils sur la situation financière (40 %), la résolution d'incidents bancaires (38 %) ou la souscription de nouveaux produits (33 %).

Mais certains sollicitent encore leur conseiller pour des opérations plus banales, comme l'augmentation de leurs plafonds de paiement ou retrait (12 %) ou la réalisation de virements bancaires (10 %). « Ce sont des opérations à faible valeur ajoutée pour les banques qu'elles tentent de décourager en augmentant les tarifs », pointe Anna Meylacq. Par exemple, le coût d'un virement occasionnel effectué en agence est de 8 € chez SG ou 7 € au Crédit agricole Lorraine.

Le paiement mobile, une affaire de génération

Le sans-contact a gagné ses lettres de noblesse avec la pandémie de Covid-19 et la remontée progressive du plafond de paiement à 50 €. Tant et si bien que 80 % des Français l'utilisent.

Le paiement mobile doit, lui, encore gagner les cœurs. Seulement 23 % des Français utilisent des solutions comme Apple Pay ou Google Pay permettant d'embarquer sa carte bancaire dans son mobile et ainsi de ne plus être tributaire d'un plafond pour un paiement sans contact. 64 % déclarent d'ailleurs ne pas vouloir utiliser ce moyen de paiement. « C'est générationnel, indique Anna Meylacq. Ils sont réticents par manque de connaissance sur le sujet et par manque de confiance. »

Les acteurs du secteur reconnaissent eux-mêmes qu'en général, pour qu'une innovation sur le marché des paiements soit massivement adoptée par les utilisateurs, il faut compter une dizaine d'années.

La colocation, ce n'est pas que pour les étudiants

Selon une étude d'Oqoro, une plate-forme en ligne de gestion locative, 44 % des candidats à ce type de logement sont de jeunes actifs. Une tendance qui ne cesse de progresser depuis dix ans.

Anne-Laure Abraham

MOINS CHÈRE, conviviale… La colocation est une solution d'hébergement très recherchée par les étudiants, mais pas seulement. Alors que la course au logement se poursuit pour des millions de jeunes et leurs parents, la plate-forme de gestion locative Oqoro dévoile, à travers son premier baromètre de la colocation, que les annonces de ce type attirent également les jeunes salariés : 44 % des candidats sont ainsi de jeunes actifs, majoritairement en CDI (57 %), le reste (43 %) en CDD, en intérim, en alternance ou autoentrepreneurs.

C'est le cas de Samy, 27 ans, tout juste embauché par une entreprise qui fabrique des bouteilles en plastique, située à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Arrivé de Nancy (Meurthe-et-Moselle) et ne connaissant presque personne en région parisienne, le jeune homme s'est vite tourné vers la colocation. « J'ai cherché un studio mais ça ne marchait jamais car j'étais en période d'essai, et ni mon garant ni moi ne gagnions trois fois le loyer », avance le vingtenaire. Dans la colocation, située à Nanterre (Hauts-de-Seine), où il vit depuis le mois de février, Samy paie 610 € par mois toutes charges comprises. Un loyer qui lui permet d'être dans les clous avec son salaire mensuel de 2 300 € net.

« Il y a moins d'accédants à la propriété. Du coup, les gens restent plus longtemps locataires et colocataires. »
Adrien Faure, responsable d'Oqoro

Selon Oqoro, louer une chambre en colocation coûte moins cher que de louer un studio. À l'échelle nationale, l'écart est en moyenne de 13 %, le prix moyen d'une chambre étant de 492 € par mois. *(Illustration.)* GETTY IMAGES/AZMAN L

Cerise sur le gâteau : il s'agit d'une maison de deux étages avec un jardin, ce qui est rare, et où chacun des trois colocataires a sa salle de bains. « J'avais peur que les deux autres soient des fêtards, mais ce n'est pas le cas. Ce sont des étudiants en alternance qui travaillent. Parfois, on regarde un match de foot, on se fait un barbecue… C'est sympa. »

25 % moins cher qu'un studio en petite couronne

Selon Oqoro, louer une chambre en colocation coûte moins cher que de louer un studio. Si l'écart est en moyenne de 13 % au niveau national, il est plus important dans les zones tendues. Une chambre en colocation (601 €) coûte en moyenne 25 % moins cher en petite couronne qu'un studio (751 €). Le prix moyen d'une chambre s'élève à 492 € par mois, mais ce chiffre revêt de grandes disparités selon les villes *(voir ci-contre)*. La moins chère des métropoles étant Le Havre avec 417 € mensuels, et la plus onéreuse, Paris et ses 746 €.

« Avec la hausse des loyers pour les petites surfaces en zone tendue, c'est plus rentable de se loger dans une colocation, estime Adrien Faure, responsable d'Oqoro. Cela permet aussi de diviser les charges *(gaz, électricité, assurance habitation, Internet)* et de réduire leur montant. » Même les retraités postulent ! Ils représentent en effet 3 % des candidatures et sont de plus en plus nombreux selon la plate-forme.

Pour Thibaut Ehrhart, cofondateur de la Carte des colocs, l'une des principales plates-formes d'annonces de colocation, la demande globale est en progression depuis dix ans pour plusieurs raisons : la volonté de vivre en communauté et l'augmentation des prix des logements, qui pousse à chercher des solutions pour mutualiser le coût du loyer. Et, pour Adrien Faure, la tendance devrait se poursuivre car les échéances de la vie sont de plus en plus retardées. « Il y a moins d'accédants à la propriété. Du coup, les gens restent plus longtemps locataires et colocataires. La colocation est aussi une solution à la mobilité géographique des 25-35 ans. Ça apporte un tissu social quand on arrive dans une ville où on ne connaît personne. C'est même une transition pour ceux qui connaissent une séparation », ajoute le spécialiste.

Thierry, qui travaille comme poissonnier sur les marchés dans la région de Grenoble (Isère), est dans ce cas. En instance de divorce, il a opté pour la colocation à 56 ans et emménagé dans une résidence à Sassenage (Isère), début mars. « Ça n'était pas mon choix initial mais, quand j'ai fait la visite virtuelle, je me suis dit que c'était une opportunité. » Il a en effet une belle chambre avec sa salle de bains et ses toilettes privées pour moins de 700 € par mois, toutes charges comprises.

Mais pas seulement. « Il s'agit d'une grande demeure rénovée. J'ai mon espace privé et en même temps, j'ai accès aux espaces partagés : cuisine, salon, jardin, buanderie… Je n'aurais pas eu tout ça en louant seul. » Huit autres personnes occupent les lieux. « Je suis à la fois indépendant et entouré. Quand je veux un peu de compagnie, je descends. On regarde le sport sur grand écran avec le rétroprojecteur. C'est plaisant », affirme-t-il.

« C'est la solution la plus abordable »

Célia, 27 ans, aurait préféré vivre seule, mais « c'était inaccessible car trop cher ». La jeune femme vit en colocation dans un appartement à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) avec deux autres actifs. « Je paie 500 € de loyer *(hors électricité)*, alors que si je voulais un studio dans une résidence privée avec une place de parking pour ma voiture, il faudrait que je débourse 850 € ou 900 €… La colocation, c'est la solution la plus abordable pour avoir un toit et travailler en même temps », considère celle qui travaille dans le filtrage à l'aéroport de Roissy - Charles-de-Gaulle et gagne entre 1 900 € et 2 500 € net, en fonction des heures de nuit.

Financièrement attractive, la colocation est, elle aussi, confrontée à la tension locative : presque quatorze candidats pour une annonce à Paris, un peu plus de sept à Nantes, Strasbourg… Et les Jeux olympiques accentuent cette pénurie d'offres en région parisienne, les propriétaires ayant préféré louer en courte durée plutôt qu'en longue durée sur cette période.

Étude réalisée auprès de 80 000 profils de candidats à la colocation chez Oqoro pour les pourcentages et sur l'analyse de 100 000 appartements proposés en colocation (Oqoro, SeLoger, Leboncoin, la Carte des colocs) pour définir les prix moyens selon les villes.

De grandes disparités dans les loyers

Loyer moyen calculé à partir de l'analyse de 100 000 annonces de colocation dans les principales villes françaises entre le 1er mai 2023 et le 30 avril 2024

- Loyer plus cher d'au moins 10 % par rapport à la moy.
- Loyer sup. à la moyenne
- Loyer inférieur à la moy.
- Loyer moins cher d'au moins 10 % par rapport à la moy.

Ville	Loyer
Rennes	500 €
Le Havre	417 €
Lille	496 €
Brest	405 €
Strasbourg	534 €
Paris	746 €
Rouen	418 €
Nantes	523 €
Dijon	433 €
Annemasse	704 €
Orléans	437 €
Clermont	440 €
Grenoble	454 €
Bordeaux	563 €
St-Étienne	378 €
Nice	661 €
Toulouse	465 €
Toulon	468 €
Montpellier	505 €
Marseille	528 €

Source : Oqoro. • Le Parisien-Infographie.

Le Parisien
Samedi 14 septembre 2024 • N° 24900

L'enjeu
Benjamin Quarez
Reporter au service sports



Un choc qui sent bon la Ligue des champions

Un doux parfum de Ligue des champions. Si on avait écrit cela il y a un an, personne ne l'aurait cru… Oui, la réception de Brest, ce samedi au Parc des Princes, va servir de tremplin pour la reine des compétitions européennes. Il faut raison garder, bien sûr, mais grâce à une belle troisième place la saison dernière, le club breton a gagné le droit de se frotter au gratin européen. Une première historique qui prendra effet, officiellement, jeudi contre Sturm Graz.

Mais avant de débarquer dans la fosse aux lions, l'équipe d'Éric Roy compte bien se concentrer sur le championnat. Loin, très loin, de se proclamer concurrent direct du PSG, les irréductibles Bretons, toujours privés de Lees-Melou, vont débarquer dans la capitale avec ambition.

« Ce qui est important est d'être proactif sur le match, de proposer quelque chose, pas de subir et d'attendre. On n'y va pas en victimes expiatoires », a prévenu l'entraîneur brestois, dont l'équipe a retrouvé le succès contre Saint-Étienne (4-0) avant la trêve après deux gifles en ouverture du championnat contre Marseille et Lens.

Paris, leader et seule équipe à 9 points, est prévenu. Il y aura du répondant et l'envie en face de croquer l'ogre de L 1 qui depuis le début de saison donne déjà beaucoup de plaisir à ses supporters. Il faut dire que la première au Parc a été une incroyable fête. Un succès 6-0 contre Montpellier, le 23 août, avec un premier doublé du nouveau chouchou Barcola. L'international français de 22 ans (7 sélections, 1 but) est sur un nuage, dans son jardin, plus aérien que jamais et auteur de son premier but en équipe de France, toujours au Parc des Princes contre l'Italie (1-3), après douze secondes !

À chacune de ses foulées, le public parisien frissonne, convaincu qu'il peut embraser l'enceinte d'un dribble, une frappe ou une accélération sur son côté gauche. « C'est une personne très équilibrée, pleine de bon sens, humble, avec de belles valeurs familiales », se réjouit Luis Enrique. Effectivement, l'homme est simple, sans prise de tête. Il vit l'instant présent avec appétit et affiche une marge de progression énorme.

Sa cote de popularité a encore grimpé depuis le départ de Kylian Mbappé dont il est le successeur désigné. Il se dégage autour de lui cette impatience à laquelle on reconnaît les grands. Cette attente que seules les stars de l'équipe connaissent et qui vous transcende autant qu'elle peut vous inhiber sur un terrain. L'ancien Lyonnais paraît touché par la grâce, sur une pente plus qu'ascendante qui l'a soudain fait changer de dimension depuis l'Euro.

Il n'aura ni Vitinha (cheville) ni Zaïre-Emery (mollet) pour l'alimenter, ce samedi. Les deux joueurs touchés durant la trêve internationale resteront au chaud en misant plutôt sur un retour contre Gérone mercredi, ce qui devrait offrir sa première titularisation à Fabian Ruiz. Une gestion nécessaire alors que démarre le premier tunnel d'une saison au calendrier très rythmé. Le travail de rotation doit commencer.



Le public parisien va retrouver l'homme en forme du début de saison au PSG, Bradley Barcola. ANP/ICON SPORT

Marquinhos, capitaine inamovible

LIGUE 1 | Le défenseur, peut-être remplaçant ce samedi après avoir beaucoup joué avec le Brésil pendant la trêve, a été confirmé dans ses fonctions lors du vote effectué par ses partenaires. Un choix logique et cohérent.

21 HEURES DAZN
PSG
BREST



C'est le cadre parmi les cadres
Un proche du groupe du PSG

Adrien Chantegrelet

JETER UN ŒIL sur l'effectif actuel du PSG, c'est se rendre compte que les années défilent en même temps que les joueurs, de plus en plus éphémères, que la mue opérée par un club parisien en quête de rajeunissement n'a jamais été aussi significative. C'est aussi prendre conscience qu'en ayant seulement 30 ans, on peut être désormais perçu comme un « ancien » au sein d'une équipe dont la moyenne d'âge dépasse tout juste 23 ans.

Cette situation singulière, c'est celle de Marquinhos, doyen de ce PSG qui a entamé une cure de jouvence depuis deux saisons et dit adieu au fil des années aux différents bâtisseurs de son projet fondé il y a plus d'une décennie. Le défenseur brésilien, lui, est toujours là. Il fait partie des meubles et entame sa douzième saison sous le maillot rouge et bleu dans la peau du joueur le plus âgé, alors qu'il en était l'un des plus jeunes lors de son arrivée en 2013.

Ce statut d'historique lui confère un rôle à part dans cette équipe dont il est le capitaine pour la cinquième saison consécutive. Si la désignation du porteur du brassard avait provoqué des remous l'an passé avec deux votes, l'un à mains levées, le deuxième anonyme, aucune forme de suspense n'a accompagné cette fois-ci l'élection de Marquinhos, conforté dans ses fonctions par ses partenaires lors d'un vote organisé ces 48 dernières heures.

Précieux pour les nouveaux

Selon la volonté de Luis Enrique, c'était aux joueurs de désigner leur capitaine à l'issue du mercato : ils ont fait le choix de la continuité en adoubant un homme qui force le respect à l'intérieur du vestiaire. Son vécu et son expérience dans un club qu'il connaît par cœur demeurent inégalables et précieux au sein d'un groupe qui se réinvente, se reconstruit et cherche des repères. Avec ses 446 matchs, record du club, Marquinhos apparaît comme un marqueur solide, toujours prêt à faire le lien, à s'ouvrir aux autres, à accueillir les nouveaux comme Willian Pacho et Joao Neves dont il a facilité l'intégration en leur distillant de nombreux conseils sur la vie à Paris, sur le club, comme il avait pu le faire avec son compatriote Beraldo l'hiver dernier.

« Il n'y aura pas beaucoup de changements, je pense, car Marquinhos et Kimpembe sont encore là, confiait Luis Enrique à la fin du mois d'août. Mais ce sont les joueurs qui décident. » Ses hommes ne l'ont donc pas fait mentir, le champion du monde 2018, très impliqué dans la vie du club, étant lui aussi reconduit comme vice-capitaine malgré son absence des terrains depuis février 2023. Hakimi, porteur du brassard lors de la première journée au Havre, et le gardien Donnarumma complètent le casting et montent en grade après les départs de Mbappé et Danilo Pereira.

S'ils ne disposent pas de l'étiquette de vice-capitaines, Ousmane Dembélé et Vitinha font également partie de ce cercle fermé de joueurs sur lesquels Luis Enrique aime s'appuyer pour échanger, confronter ses idées, prendre le pouls de son groupe ou faire passer des messages. Mais la figure tutélaire reste encore et toujours Marquinhos. « C'est le cadre parmi les cadres », souffle un intime du groupe. Capitaine sous les ordres de Thomas Tuchel, Mauricio Pochettino et

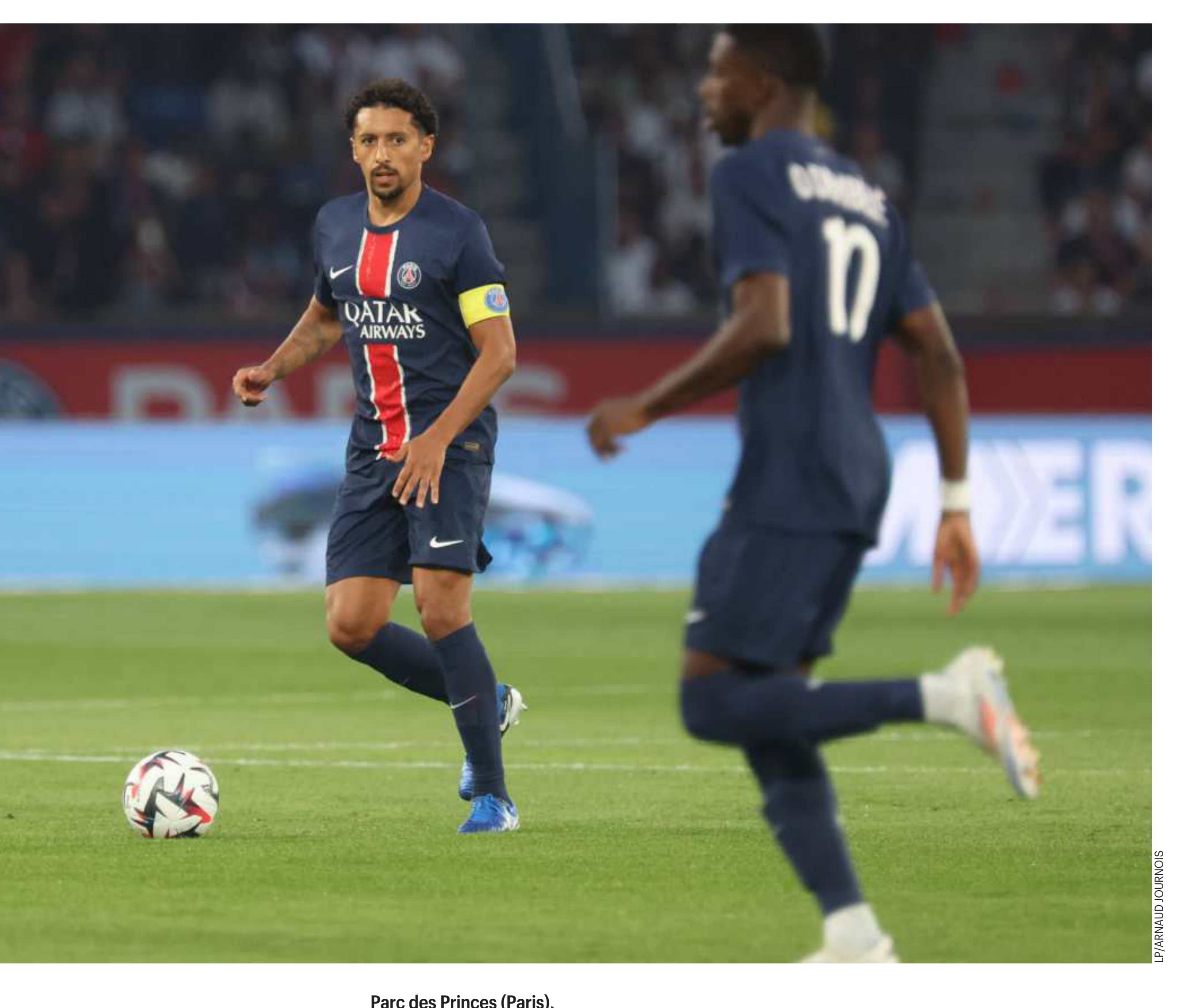
PSG — **Brest**

Arbitre : **Clément Turpin**

PSG	Brest
1 Donnarumma	40 Bizot
2 Hakimi (cap.)	22 Haïdara
51 Pacho (ou Skriniar)	44 S. Coulibaly
35 Beraldo	5 Chardonnet (cap.)
42 Zague	7 Lala
87 Neves	8 Magnetti
8 Ruiz	6 Edimilson
14 Doué	45 M. Camara
23 Kolo Muani	17 Sima
11 Asensio	19 Ajorque
29 Barcola	10 Del Castillo

Entraîneur : **Luis Enrique.**
Remplaçants : **39.** Safonov (g.), **80.** Tenas (g.), **5.** Marquinhos, **25.** Mendes, **37.** Skriniar (ou 51. Pacho), **19.** Lee, **24.** Mayulu, **10.** Dembélé, **49.** Mbaye.

Entraîneur : **Éric Roy.**
Remplaçants : **30.** Coudert (g.), **3.** A. Ndiaye, **25.** Le Cardinal, **23.** Amavi, **28.** Martin, **9.** Doumbia, **26.** Pereira Lage, **34.** Salah, **14.** Baldé.



LP/ARNAUD JOURNOIS

Parc des Princes (Paris), le 23 août. Pour la cinquième saison consécutive, Marquinhos va porter le brassard de capitaine du PSG.

Christophe Galtier, le défenseur brésilien avait à cœur d'occuper cette fonction une saison supplémentaire.

Il a repoussé les approches de l'Arabie saoudite

Au cœur de l'été, le club saoudien d'Al-Ittihad, désormais entraîné par Laurent Blanc, était pourtant venu aux renseignements pour tenter d'arracher Marquinhos. Mais le numéro 5 a repoussé ses avances et n'a jamais eu l'intention de quitter son cocon parisien auquel il reste particulièrement attaché. Cette volonté n'était pas forcément partagée par certains membres de son entourage qui n'auraient pas été contre un déménagement après plus d'une décennie passée dans la capitale, histoire de voir un autre pays, faire la découverte d'un nouveau club.

Marquinhos comme le PSG ont écarté cette éventualité, convaincus que leur histoire commune ne pouvait s'arrêter là après une précédente saison riche en émotions. En privé, le Brésilien a souvent confié vivre ces derniers mois certains de ses plus beaux moments sous ce maillot, avec le parcours jusqu'en demi-finale de Ligue des champions et son record de matchs joués qui l'ont rendu fier. À 30 ans, il espère continuer à s'épanouir aux côtés de cette nouvelle jeune garde et à la guider pour connaître de nouveaux instants de bonheur. Non, le capitaine n'est pas décidé à abandonner son navire.

MATCHS | Face aux cadences infernales, Enrique a sa recette

Alexandre Aflalo

LA NATURE a horreur du vide. Lorsque la LFP a décidé en 2019 et en 2021 de mettre fin à la Coupe de la Ligue et de passer la Ligue 1 à 18 clubs au lieu de 20, l'une des principales conséquences a été l'allègement des calendriers des clubs. Mais à regarder la saison qui se dresse devant le PSG, ces trous dans le planning ont vite laissé place à d'autres matchs.

Ce samedi, le PSG rentrera de plain-pied dans une saison qui s'annonce d'ores et déjà éprouvante sur le plan physique. Elle présente deux nouveautés : une Ligue des champions avec deux matchs de poule supplémentaires et potentiellement deux matchs de barrage pour accéder aux 8es de finale, et une Coupe du monde des clubs aux États-Unis (du 15 juin au 13 juillet). Au total, si le PSG va au bout des quatre compétitions dans lesquelles il est engagé, c'est une saison à 62, voire 64 matchs qu'il contemple.

En conférence de presse ce vendredi, Luis Enrique n'a laissé transparaître aucune panique à ce sujet, assurant que « tout au long de la saison, on passe notre temps à résoudre ce genre de situations ». Pour lui, l'arme première du PSG est identifiée : la polyvalence, déjà son mantra la saison passée. Mais l'effectif ne s'est pas considérablement élargi cette saison.

De plus, Paris a déjà dû composer avec les blessures. Ramos s'est retrouvé sur la touche dès le premier match de Ligue 1, Vitinha et Zaïre-Emery sont revenus blessés de leurs sélections, Hernandez et Kimpembe sont en convalescence... L'aspect physique avait été plutôt bien géré par le club la saison dernière. Avec un maître mot : patience et prudence. Cette saison, la décision d'annuler la tournée de présaison en Asie a répondu à une logique urgente : dans un football où la santé des joueurs semble devenue secondaire, il ne faut surtout pas brûler la chandelle par les deux bouts.

LIGUE 1 | 4e JOURNÉE

Ce vendredi
- Saint-Étienne - Lille n.p.

Ce samedi, 17 heures BeIN 1
- Marseille - Nice

19 heures DAZN
- Auxerre - Monaco

21 heures DAZN
- PSG - Brest

Dimanche, 15 heures DAZN
- Rennes - Montpellier

17 heures DAZN
- Nantes - Reims
- Strasbourg - Angers
- Toulouse - Le Havre

20 h 45 DAZN
- Lens - Lyon

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	+/-
1	PSG	9	3	3	0	0	13	2	11
2	Marseille	7	3	2	1	0	10	4	6
3	Nantes	7	3	2	1	0	5	1	4
4	Lens	7	3	2	1	0	4	1	3
5	Monaco	7	3	2	1	0	4	1	3
6	Lille	6	3	2	0	1	5	3	2
7	Le Havre	6	3	2	0	1	6	5	1
8	Nice	4	3	1	1	1	6	4	2
9	Strasbourg	4	3	1	1	1	7	6	1
10	Reims	4	3	1	1	1	4	5	-1
11	Rennes	3	3	1	0	2	5	5	0
12	Brest	3	3	1	0	2	5	7	-2
13	Auxerre	3	3	1	0	2	3	6	-3
14	Lyon	3	3	1	0	2	4	8	-4
15	Toulouse	2	3	0	2	1	2	4	-2
16	Montpellier	1	3	0	1	2	2	10	-8
17	Angers	0	3	0	0	3	1	7	-6
18	St-Etienne	0	3	0	0	3	0	7	-7

Leader de Ligue 2, le Paris FC pourra compter sur **Maxime Lopez,** sa recrue phare du mercato, ce samedi contre Metz. Le milieu de 26 ans, qui retrouve son frère Julien, s'est confié.



ICON SPORT/MASSIMILIANO CARNABUCI

Maxime Lopez, ici sous le maillot de la Fiorentina en février, a signé cet été au Paris FC pour trois ans (plus un en option).

« Le plaisir est passé avant l'argent »

14 :30
BeIn Sports 2

PARIS FC

METZ

LIGUE 2 | 4e JOURNÉE

Ce vendredi
- Bastia - Troyes 0-0
- Rodez - Guingamp 1-2
- Pau - Martigues 3-0
- Annecy - Amiens 3-0
- Clermont - Dunkerque 0-1
- Lorient - Red Star N.P.
- Laval - AC Ajaccio 1-1

Ce samedi, 14 h 30
- Paris FC - Metz *(BeIN 2)*

Lundi, 20 h 45
- Grenoble - Caen *(BeIN 1)*

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	+/-
1	Guingamp	9	4	3	0	1	10	5	5
2	Paris FC	9	3	3	0	0	6	2	4
3	Pau	8	4	2	2	0	7	3	4
4	Bastia	8	4	2	2	0	3	1	2
5	Annecy	7	4	2	1	1	8	5	3
6	AC Ajaccio	7	4	2	1	1	4	3	1
7	Lorient	6	3	2	0	1	3	1	2
8	Amiens	6	4	2	0	2	4	4	0
9	Red Star	6	3	2	0	1	5	6	-1
10	Dunkerque	6	4	2	0	2	4	5	-1
11	Metz	5	3	1	2	0	5	3	2
12	Clermont	4	4	1	1	2	3	4	-1
13	Grenoble	4	3	1	1	1	3	4	-1
14	Martigues	3	4	1	0	3	4	7	-3
15	Laval	2	4	0	2	2	3	5	-2
16	Caen	1	3	0	1	2	1	4	-3
17	Troyes	1	4	0	1	3	1	7	-6
18	Rodez	0	4	0	0	4	2	7	-5

Propos recueillis par
Laurent Pruneta

AVEC Maxime Lopez, le Paris FC a réalisé le gros coup du mercato en Ligue 2. Le milieu marseillais de 26 ans, passé par l'OM, Sassuolo et la Fiorentina, explique les raisons qui l'ont poussé à effectuer ce choix surprenant. Déjà bien intégré dans sa nouvelle vie parisienne, il est prêt à débuter contre Metz, ce samedi, lors de la 4e journée de Ligue 2.

Comment passe-t-on d'une finale de Ligue Europa Conférence avec la Fiorentina à une signature en L 2 au Paris FC ?

MAXIME LOPEZ. Je ne vais pas mentir, car je suis quelqu'un d'honnête. Je sors d'une saison moyenne et mon mercato n'a pas été fou… J'ai eu des discussions avec des clubs, mais je n'ai pas ressenti un gros intérêt. Ton ego est touché quand tu vois que tu n'as pas beaucoup de propositions. J'ai pris une petite claque. C'est moi qui ai lancé l'histoire avec le Paris FC en envoyant une photo de mon frère et moi à François *(Ferracci, le directeur sportif)* en écrivant : « C'est le prochain duo Lopez. »

Quel rôle a joué votre frère Julien dans votre signature ?

Au départ, il n'y croyait pas. C'est mon grand frère, il me voyait plus haut. Pour lui, c'était impossible qu'on joue ensemble, sauf si le Paris FC était monté en L 1. Mais il a compris que j'avais envie de venir. C'est un choix global. Un besoin et un choix de vie. Je voulais retrouver le plaisir sur le terrain et dans la vie de tous les jours. J'ai eu des saisons compliquées footballistiquement, mais j'ai aussi connu des moments pas faciles dans ma vie privée. Je suis très proche de mon grand frère avec qui j'habitais à Marseille. Avec la distance, ce n'était pas simple. En venant à Paris, je vais me retrouver sur plein de choses.

Il n'y a pas beaucoup d'exemples de joueurs de 26 ans avec un CV comme le vôtre qui viennent en L 2.

C'est vrai que quand on débute à 17 ans à l'OM et qu'on a toujours joué en L 1 ou en Serie A, on ne pense jamais qu'un jour on évoluera en L 2. C'est très rare qu'un joueur de mon âge fasse ce choix-là. Il y a une phrase de Fabio Grosso, mon entraîneur à Sassuolo, qui m'est restée. Il m'a dit : « Parfois, dans la vie, il vaut mieux reculer pour mieux sauter. » C'est ce que j'ai fait. J'ai reculé pour mieux sauter. Pas en Serie B à Sassuolo, où je considérais que mon histoire était terminée, mais au Paris FC dans un environnement propice à mon bien-être footballistique et personnel.

Il est aussi rare qu'un footballeur divise autant son salaire alors qu'il aurait pu gagner plus ailleurs…

Dans ma situation, le plaisir passait avant l'argent. On ne va pas se mentir, quand on débute, on est content de gagner de l'argent, d'en profiter et de faire plaisir à la famille. Jusqu'à présent, j'ai très bien gagné ma vie. J'ai perdu de l'argent en venant au PFC mais ce n'est pas un souci. Je ne vais pas me plaindre de mon salaire qui reste important. Le principal pour moi, c'est de me sentir épanoui et de retrouver le plaisir.

Vous avez même été à l'encontre de vos agents qui ne souhaitaient pas forcément vous voir en L 2…

Oui, mais dans ma tête, j'étais déterminé. Quand l'information que je partais libre de Sassuolo est sortie, un club de L 1 *(Brest, selon nos informations)* s'est manifesté. Mais mon choix était déjà fait et c'est moi qui ai dit à mes agents : « On ne parle plus avec personne, on fonce sur le Paris FC. » J'ai eu un vrai feeling avec le président, François et le coach. Je me suis senti respecté et désiré.

Vous êtes un vrai passionné et vous regardiez tous les matchs de votre frère au PFC. La philosophie de jeu prônée par Stéphane Gilli a dû être aussi un argument ?

C'est exactement ça. Je ne serais jamais venu avec un coach qui joue long et balance. Je sais qu'avec le style de jeu de Stéphane Gilli, je vais pouvoir m'épanouir sur le terrain. J'ai déjà retrouvé le plaisir de venir m'entraîner tous les matins.

Il va falloir néanmoins vous adapter à la L 2 et répondre aux attentes que votre arrivée a suscitées…

Quand tu redescends, il faut avoir les épaules pour assumer. Le PFC est leader, et j'ai vu que mon arrivée avait provoqué de l'engouement. Je me sens prêt. Mais même si j'ai toujours joué en L 1 et en Serie A, connu la Coupe d'Europe, j'arrive sans aucune prétention, pas pour me la raconter. Je ne mets pas vraiment de pression mais je suis déterminé.

Vous avez signé pour trois ans (plus un en option) mais on vous voit mal rester en L 2 si le PFC ne monte pas ?

PARIS FC

« C'est vraiment un kif de pouvoir jouer avec lui », savoure Maxime Lopez *(à gauche)* qui a retrouvé son grand frère Julien au Paris FC.

Je ne vais pas me cacher. Je suis venu pour monter en L 1 dès cette saison. C'est un challenge. Même avant mon arrivée, le club avait déjà tout pour monter. Moi, j'espère apporter un plus. Mais entre le papier et le terrain, il y a une différence. Le danger, c'est de croire que ça sera facile. Il faudra se battre à chaque match. Mais quand je vois comment cette équipe est capable de passer de 0-2 à 3-2 contre Dunkerque, je me dis qu'elle a aussi ce petit supplément d'âme qui peut nous emmener loin.

Quelles sont vos premières impressions après quinze jours d'entraînement ?

Avant même d'arriver, je connaissais déjà tous les joueurs à force de les voir à la télé. L'an dernier, j'étais aussi venu voir un match. Je sais qu'untel joue comme ça, l'autre comme ça… Mais j'ai quand même été aussi agréablement surpris par l'intensité et le côté technique qui se dégageait des entraînements. Je retrouve ce que j'ai connu en Italie. C'est un groupe qui a beaucoup de qualités.

Votre frère Julien, qui a pris un gros tacle à Clermont, sera aussi apte à jouer…

J'ai eu peur devant ma télé. Il a été aux soins une semaine, mais là, ça va. C'est un kif de pouvoir jouer avec lui. Ça fait trop bizarre, on en rêvait tous les deux… J'ai encore du mal à réaliser que ça y est, ça va arriver. Après, je vais devoir gérer mes émotions et ne pas surréagir quand il prendra des coups sur le terrain.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. Pensez à covoiturer.
Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Carbonel cherche le soleil à Paris

TOP 14 | Double champion du monde avec les moins de 20 ans en 2018 et 2019, le nouvel ouvreur du Stade Français, qui reçoit Vannes, veut se relancer après deux saisons douloureuses à Montpellier.

14 H 30
Rugby +

STADE FRANÇAIS

VANNES

Olivier François

C'EST À PARIS que ce bourgeon du Sud a décidé d'éclore, pour de bon. Loin de son soleil natal peut-être mais plus naturel que jamais sous la lumière artificielle des projecteurs qui voudront bien se braquer sur lui. « C'est le bon moment, j'ai mûri, glisse-t-il. Ces deux dernières années m'ont forgé moralement. » Louis Carbonel est un jeune homme de 25 ans qui s'est déjà fait un nom et un prénom dans un monde ovale où il a surgi, gamin de Toulon, comme un boulet de canon, jusqu'à bousculer l'ordre établi et susciter bien des attentes.

Des espérances ralenties, voire étouffées par deux saisons passées à Montpellier, dans la déliquescence et les psychodrames d'un club qui venait pourtant de décrocher le bouclier de Brennus quand il l'a rejoint lors de l'été 2022. « Le contexte était très compliqué et quand on est pris là-dedans, on n'arrive pas à être au top de ses capacités, confie le nouveau demi d'ouverture du Stade Français, qui disputera son deuxième match avec l'équipe parisienne contre Vannes ce samedi au stade Jean-Bouin. Tout est difficile quand on va de défaite en défaite. Un changement d'entraîneur, ça peut donner un petit coup de boost mais ça ne fait jamais plaisir. »

Dernier match rempli de « stress » avec Montpellier

D'autant que le changement en question a concerné tout le staff et que les nouveaux venus se sont montrés fidèles à leur sulfureuse réputation. C'était il y a dix mois. Mohed Altrad, le président du MHR, appelait à la rescousse son ami Bernard Laporte, l'ancien président de la FFR avec lequel il a été condamné en première instance en décembre 2022 pour un pacte de corruption avant de faire appel. Les gesticulations et les éclats de voix du directeur du rugby n'ont pas fait de miracles.

Les méthodes rigides du manager Patrice Collazo, arrivé avec lui, non plus. Des retrouvailles particulièrement amères pour Louis Carbonel, pas toujours en phase avec Collazo lors de son passage à Toulon entre 2018 et 2021. Le dénouement ? Une avant-dernière place au classement, et un barrage de maintien remporté in extremis contre Grenoble (20-18) le 16 juin.

« Il y avait énormément de stress, raconte le jeune ouvreur. Nous avions tout à perdre et pas grand-chose à gagner, l'inverse de notre adversaire. Et moi, je ne voulais pas qu'on puisse dire que le club était descendu en Pro D 2 à cause de moi. À la fin, cela a été un énorme soulagement. » Le double champion du monde avec les moins de 20 ans en 2018 et 2019, qui avait alors réussi l'exploit de pousser Romain Ntamack au poste de premier centre, a montré toute sa maîtrise sur l'ultime pénalité, celle de la gagne (77e).

« J'ai aimé le discours de Laurent Labit »

La page est tournée et le regard est désormais braqué sur un horizon qu'il espère beaucoup plus rose. « Je suis venu pour un projet ambitieux et j'ai aimé le discours de Laurent Labit *(le directeur de rugby du Stade Français)*, raconte Louis Carbonel. Le club a retrouvé le haut de l'affiche avec sa demi-finale la saison passée (défaite contre Bordeaux 22-20) et Laurent veut lui donner un caractère plus offensif. J'ai beaucoup de choses à assimiler, nous sommes encore en rodage mais ça me plaît. » Le temps n'est pas compté, son contrat court sur trois années.

« Traverser une période difficile m'a permis d'évoluer, explique-t-il. Avant, je m'énervais très vite dès que ça n'allait pas. Je me renfermais. J'ai compris que ce n'était pas la bonne méthode. Je suis plus ouvert aujourd'hui. Je vais vers les gens, je leur parle même quand tout ne fonctionne pas comme je le voudrais. Je sais que dans une carrière il y a des hauts et des bas. »

Ses hauts sont arrivés très tôt mais sont restés furtifs. Oublié par le XV de France depuis une tournée en Australie en 2021 (il compte cinq sélections), il a été rappelé cet été par le sélectionneur Fabien Galthié pour le voyage en Argentine, avant de déclarer forfait pour une blessure aux ischio-jambiers. Un contretemps qui lui a évité de vivre en direct les affaires Jaminet et Auradou-Jegou. « On en parle entre nous, évidemment, souligne-t-il. Les troisièmes mi-temps ont toujours existé mais ce que cela montre clairement, c'est que l'on doit être exemplaire. La société est comme elle est, c'est à nous, les joueurs, d'être vigilants, de faire attention. Nous avons un beau métier. Il ne faut pas gâcher tout ça. »


ICON SPORT/LOÏC COUSIN
Stade Chaban-Delmas (Bordeaux), samedi dernier. « Traverser une période difficile m'a permis d'évoluer », apprécie aujourd'hui l'ouvreur international de 25 ans Louis Carbonel.

TOP 14 | **2e JOURNÉE**

Ce samedi, 14 h 30
- Toulon - Castres C+Sport
- Stade Français - Vannes

16 h 30 Multiplex Canal +
- Racing 92 - Clermont
- Pau - Bayonne
- Perpignan - Montpellier

21 h 5 Canal +
- Lyon - Bordeaux

Ce dimanche, 21 h 5 Canal +
- Toulouse - La Rochelle

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	+/-
1	Clermont	5	1	1	0	0	32
2	Toulouse	5	1	1	0	0	25
3	Bordeaux-B.	4	1	1	0	0	20
4	La Rochelle	4	1	1	0	0	4
5	Lyon	4	1	1	0	0	4
6	Castres	4	1	1	0	0	3
7	Bayonne	4	1	1	0	0	2
8	Perpignan	1	1	0	0	1	-2
9	Racing	1	1	0	0	1	-3
10	Montpellier	1	1	0	0	1	-4
11	Toulon	1	1	0	0	1	-4
12	Stade Français	0	1	0	0	1	-20
13	Vannes	0	1	0	0	1	-25
14	Pau	0	1	0	0	1	-32

Actu express

Cristiano Ronaldo atteint le milliard d'abonnés sur les réseaux sociaux

Cristiano Ronaldo ne compte pas seulement cinq Ballons d'or et 900 buts. Il est aussi l'homme qui pèse un milliard d'abonnés, tous réseaux sociaux confondus. Sur X, la légende portugaise s'est réjouie d'avoir atteint cette barre symbolique : « Nous avons écrit l'histoire. 1 MILLIARD d'abonnés ! C'est plus qu'un simple chiffre : c'est un témoignage de notre passion, de notre dynamisme et de notre amour commun pour le jeu et au-delà. » L'international portugais, 39 ans, qui vient de porter son total buts à 900 face à la Croatie en Ligue des nations — victoire 2-1 le 5 septembre —, récolte les dividendes du succès de sa chaîne YouTube, fraîchement lancée le 22 août. En moins d'un mois, l'actuel attaquant d'Al-Nassr, en Arabie saoudite, a recruté quelque 60 millions d'abonnés, lesquels viennent grossir les rangs de ses 639 millions de followeurs sur Instagram, de ses 170 millions d'« amis » sur Facebook et de ses 113 millions de fans sur X. « Des rues de Madère aux plus grandes scènes du monde, j'ai toujours joué pour ma famille et pour vous, et, aujourd'hui, nous sommes un milliard, ajoute CR7. Le meilleur reste à venir et nous continuerons à pousser, à gagner et à écrire l'histoire ensemble. » L'homme vaudra-t-il bientôt trois milliards ?


Estadio da Luz (Lisbonne), dimanche. À 39 ans, Cristiano Ronaldo vient de franchir la barre des 900 buts en carrière.
REUTERS/PEDRO NUNES

FOOTBALL
La Juve n'est pas une option pour Rabiot

Alors qu'Adrien Rabiot, 29 ans, en partance de la Juventus Turin, n'a toujours pas trouvé de club, Thiago Motta, le coach de la Juve, a quant à lui fermé la porte ce vendredi à un éventuel retour du milieu international chez les Bianconeri. « Il ne m'a pas appelé, je l'aime en tant que garçon et joueur, mais il a pris un chemin différent et je lui souhaite d'être heureux en trouvant une équipe où il pourra exprimer son talent », a déclaré Motta en conférence de presse.

VOLLEY
Giani avec les Bleus jusqu'à Los Angeles 2028

Andrea Giani, le sélectionneur italien de l'équipe de France masculine, double championne olympique en titre, a été reconduit dans ses fonctions pour préparer les prochaines échéances jusqu'aux Jeux de Los Angeles en 2028. C'est l'Italien qui conduira les Bleus aux Mondiaux 2025 et 2027, ainsi qu'au Championnat d'Europe 2026 dans l'intervalle. Le technicien italien, 54 ans, est en poste depuis 2022.

Nigge, l'amoureux de Deauville

DIMANCHE À PARISLONGCHAMP | À 64 ans, Markus Nigge a passé plus de la moitié de sa vie sur les bords de la Manche. Il espère briller dans la capitale avec *Chiareggio*.

Halim Bouakkaz

FIGURE EMBLÉMATIQUE du centre d'entraînement de Deauville (Calvados), Markus Nigge ne quitterait pour rien au monde sa côte normande chérie. L'histoire d'amour entre l'Allemand et la cité du cheval a commencé en 1990, sept ans après son arrivée en France. « J'ai d'abord travaillé au Haras de Meautry avant de m'installer à mon compte d'abord à Chantilly (Oise). Lorsque le centre d'entraînement a été créé à Deauville l'année suivante, j'ai été l'un des premiers à m'y installer avec Stéphane Wattel notamment. Ça a bien grandi depuis, et des écuries importantes comme celle de Jean-Claude Rouget nous ont rejoints. Cela montre qu'il y a tout ce qu'il faut pour bien travailler et obtenir des résultats. » Au-delà de la compétition, et de la compétitivité inhérente, le cadre bucolique du Calvados est également propice à attirer une clientèle importante, notamment étrangère, ce que confirme Markus Nigge : « La réputation de Deauville n'est plus à démontrer et dépasse le cadre des courses. Toutefois, la présence de nombreux haras, dont les plus prestigieux, est également un atout. Les propriétaires apprécient de venir passer quelques jours que ce soit pour assister à des réunions et à des entraînements ou visiter la région. Ils peuvent allier plaisir et business. »



Malgré son numéro 16 dans les stalles de départ, *Chiareggio* (n° 14) aura la confiance de son entraîneur Markus Nigge. *(ScoopDyga.)*

Chiareggio « pas veinard »

Même s'il a « un petit effectif de vingt chevaux », Markus Nigge explique qu'il est « important de faire le tri pour avoir des chevaux compétitifs ». Parmi ceux-là figure *Chiareggio* (n° 14), extrêmement malchanceux lors de sa dernière sortie. « Il n'a jamais eu le passage pour accélérer mais ce sont des choses qui arrivent, relativise le metteur au point. Comme il n'est vraiment pas veinard, il a hérité du n° 16 dans les stalles de départ cette fois. Je suis quelqu'un d'optimiste donc j'espère que cela ne va l'empêcher de bien courir. En tout cas, il est resté en pleine forme et va apprécier la piste souple. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 4e COURSE - QATAR PRIX CARRUS

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE - **DÉPART VERS 15 H 15**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	WILD PANSY	Fb.	4	60	M. Barzalona	H.-A. Pantall	9	Godolphin S.N.C.	77 217	Siyouni - Ejtyah	11p 16p 7p 2p 6p (23) 5p 9p 8p 2p	24/1
2	CALAS	Hb.	4	60	J. Moisan	P.& J. Brandt (s)	11	Buck Racing AB	79 010	Al Wukair - Cetova	4p 3p 4p 2p 1p 15p 11p 9p 3p	4/1
3	NOIR - A	Fn.p.	4	58,5	Benj. Marie	Mme A. Karkosa	2	R. Zielinski	25 523	Mastercraftsman - Diamond Daisy	2p 3p 8p 10p 8p (23) 7p 4p 8p 7p	5/1
4	GET SET - O	Hb.	7	58	F. Veron	L. Gadbin (s)	4	C. Videment	168 530	French Navy - Almarada	10p 10p 1p 1p 16p 11p 15p 11p (23) 3p	21/1
5	BELAFONTE - A	Hb.	4	58	A. Lemaitre	M. Pitart	1	Ec.s Puglia	64 850	Le Havre - Eiriamach Na Casca	1p 5p 12p 6p 1p 6p 9p 10p 12p	28/1
6	THUNDERSPEED	Mb.	7	58	C. Soumillon	P. Cottier	13	Ec. Gribomont	194 760	Night of Thunder - Marmoom Flower	3p 3p 5p 1p 1p (23) 14p 4p 16p 6p	10/1
7	COSMAS	Hb.	6	57,5	R. Mangione	N. Caullery	7	L. Ameline	81 440	Soldier Hollow - Cosma	8p (23) 13p 1p 12p 4p 2p 8p 4p 11p	30/1
8	PLAIN BEAU	Hb.	9	57	T. Trullier	J. Phelippon	10	G. Caggiula	204 715	Thewayyouare - Preveza	1p 2p 3p 3p 4p 10p (23) 1p 10p 6p	18/1
9	GIRAFFE	Fal.	4	57	T. Piccone	P. Cottier	6	Gousserie Racing	94 270	Territories - Tout en Finesse	4p 4p 4p 3p 2p 1p 10p (23) 10p 4p	8/1
10	NÉPALAIS - A	Hb.	6	57	C. Demuro	F. Chappet	8	A. Gilibert	147 710	The Gurkha - Daltiana	9p 8p 3p 5p 6p 10p 7p 5p (23) 11p	15/1
11	LOU MAN - A	Hal.f.	5	57	M. Guyon	C. Escuder	15	A. De Lanfranchi	114 080	Reliable Man - Betty Lou	2p 1p 2p 6p 7p 4p 5p 13p 2p	9/1
12	BAKHCHISARAY	Hb.	6	56,5	M. Grandin	F. Vermeulen	5	Ec. Friedrider	157 205	Motivator - Brioniya	4p 9p 2p 1p 10p 8p 8p 9p 4p	17/1
13	CENTORINA - O	Fb.	4	56,5	S. Pasquier	Mlle L. Pontoir	12	GL Racing	67 580	Gutaifan - Loutka	6p 12p 11p 5p 2p 9p (23) 12p 5p 1p	12/1
14	CHIAREGGIO	Hb.	4	56	A. Pouchin	M. Nigge	16	L. Bongen	68 270	El Kabeir - Espirita	15p 5p 1p 9p 10p 14p 15p (23) 2p 2p	11/1
15	BUMBLE BEE	Fb.	5	54	Mlle M. Vélon	Mlle F. Bresson	14	A. Baratin	46 150	Toronado - Baroness	4p 6p 4p 7p 6p (23) 1p 5p 5p 6p	16/1
16	WALDKAUZ	Hb.	7	53,5	A. Madamet	Y. Bonnefoy	3	K. Wilhelm	85 745	Soldier Hollow - Wanda's Girl	2p 1p 1p 2p 5p (23) 3p 6p 6p 9p	14/1

Pour 4 ans et plus. Référence : +20,5.

A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Wild Pansy, 59;
2. Calas, 62;
3. Noir, 60,5;
4. Get Set, 57;
5. Belafonte, 56,5;
6. Thunderspeed, 60;
7. Cosmas, 56;
8. Plain Beau, 55,5;
9. Giraffe, 59;
10. Népalais, 56;
11. Lou Man, 58;
12. Bakhchisaray, 55,5;
13. Centorina, 55;
14. Chiareggio, 57;
15. Bumble Bee, 55;
16. Waldkauz, 54,5.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
3. Noir
9. Giraffe
2. Calas
6. Thunderspeed
14. Chiareggio
16. Waldkauz
15. Bumble Bee
11. Lou Man

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	2	6	3	11	14	9	16
Paris-Turf.com	3	2	6	9	13	16	12
Week-End	3	6	2	11	9	13	16
Week-End.com	2	6	3	4	9	14	11
Geny Courses	2	3	6	14	11	10	9
Geny.com	3	2	6	9	11	13	10
3601	3	6	2	14	11	9	12
La Gazette	3	6	11	2	9	13	14
Ouest-France	14	6	9	7	2	3	10
Le Dauphiné Libéré	3	16	9	10	4	11	6
Le Républicain Lorrain	2	3	9	6	15	16	13
Equidia	3	14	6	2	15	11	8
Dernières Nouvelles d'Alsace	3	6	2	11	8	9	13
France Antilles Courses	3	6	2	9	11	4	16
La Provence	3	2	9	15	10	11	8
Le Progrès de Lyon	2	6	4	3	15	16	14
Confidentiel des pistes	2	6	9	10	11	12	16

LES PRIORITÉS **16 fois :** Calas (2), Noir (3), Thunderspeed (6); **15 fois :** Giraffe (9); **13 fois :** Lou Man (11); **8 fois :** Chiareggio (14), Waldkauz (16); **6 fois :** Népalais (10), Centorina (13); **4 fois :** Get Set (4), Bumble Bee (15); **3 fois :** Plain Beau (8), Bakhchisaray (12); **1 fois :** Cosmas (7). **Abandonnés :** Wild Pansy (1), Belafonte (5).

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



2 **CALAS**
6 **THUNDERSPEED**
9 **GIRAFFE**
3 **NOIR**
11 **LOU MAN**
14 **CHIAREGGIO**
13 CENTORINA
16 WALDKAUZ

KÉVIN ROMAIN



3 **NOIR**
2 **CALAS**
6 **THUNDERSPEED**
11 **LOU MAN**
16 **WALDKAUZ**
14 **CHIAREGGIO**
1 WILD PANSY
12 BAKHCHISARAY

DIMITRI FORTIN



2 **CALAS**
3 **NOIR**
9 **GIRAFFE**
6 **THUNDERSPEED**
15 **BUMBLE BEE**
16 **WALDKAUZ**
13 CENTORINA
8 PLAIN BEAU

HALIM BOUAKKAZ



14 **CHIAREGGIO**
2 **CALAS**
9 **GIRAFFE**
11 **LOU MAN**
3 **NOIR**
6 **THUNDERSPEED**
13 CENTORINA
16 WALDKAUZ

LEUR SYNTHÈSE
2 **CALAS**
3 **NOIR**
6 **THUNDERSPEED**
16 **WALDKAUZ**
9 **GIRAFFE**
14 **CHIAREGGIO**
11 LOU MAN
13 CENTORINA

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 12

EQUIDIA

GIANNI CAGGIULA
2 **CALAS**
3 **NOIR**
14 **CHIAREGGIO**
6 **THUNDERSPEED**
11 **LOU MAN**
8 **PLAIN BEAU**
10 NÉPALAIS
15 BUMBLE BEE

Coup de folie

15 BUMBLE BEE
Elle est sérieuse dans l'ensemble et vient de laisser une bonne impression pour sa rentrée. En bas de tableau, il convient de s'en méfier.

Entraîneur à suivre

LUCIE PONTOIR
« *Centorina* est en forme et n'a pas démérité le 10 août dans un gros handicap sur l'hippodrome de Deauville. Elle va tenter de bien faire, mais le 12 dans les stalles peut lui poser problème. Le terrain est une interrogation, elle va faire de son mieux et j'espère une bonne prestation de sa part. »

SON CHOIX
2 - 6 - 3 - **13** - 14 - 9 - 8 - 4

LONGCHAMP : UN VERMEILLE ALLÉCHANT

Plus qu'une simple préparatoire au prochain Prix de l'Arc de Triomphe (Gr. I), le Prix Vermeille est un objectif en soi pour les femelles puisqu'il est labellisé Groupe I. Déjà lauréates au plus haut niveau, *Opera Singer* et *Sparkling Penty*, supplémentée, seront très en vue mais devront faire face à l'écurie Wertheimer, qui délègue trois représentantes dont *Aventure*, brillante lauréate de Groupe II le mois dernier, et *Mosaïque*.

LE PARISIEN ET LES BÉNÉVOLES À L'HONNEUR

En plus des épreuves au parfum d'Arc de Triomphe dimanche à ParisLongchamp, la huitième course, le Prix de Saint-Nicolas, sera placée sous le signe du Parisien Aujourd'hui en France, qui récompensera les vainqueurs. Cette journée sera aussi l'occasion pour France Galop de mettre à l'honneur les bénévoles qui permettent de faire vivre les hippodromes sur tout le territoire. 1 500 d'entre eux ont été conviés à cette prestigieuse journée.

CASH DU RIB VEUT SA REVANCHE

Aujourd'hui sur l'hippodrome d'Avenches (Suisse) se dispute la 3e étape du Tour Européen du Trotteur Français (R2, C6). Ils seront huit à en découdre sur 2 350 mètres avec un départ donné à l'aide de l'autostart. Brillant lauréat de la première étape, puis cinquième en dernier lieu après une faute dans la ligne d'en face, *Cash du Rib* aura à cœur de prendre sa revanche malgré son numéro tout en dehors. Le départ est prévu à 12h42.



1 WILD PANSY 60
M. BARZALONA
11p 16p 7p 2p 6p (23) 5p

Ses deux essais dans les handicaps n'ont guère été concluants. Son mentor ayant préféré cet engagement à deux autres possibilités, mieux vaut ne pas l'écarter.
Dieppe, 23 juillet 2024. Prix de Sussex. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2200m. 1. Joli Corbeau 54. 2. Costa Edita 55,5. 3. Rika de la Vis 58. 4. Lorne 56,5. 5. Alsimrya 56. 6. Salt Flake 57,5. **11. WILD PANSY 60** (M. Barzalona 16/1). 16 part. 3 1/2 - 3/4 - encol. - 3/4 - cte encol.
Saint-Cloud, 17 juin 2024. Prix Magic Night. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Lorne 53. 2. Handhy 54. 3. Honguemare 55. 4. La Diva d'Alben 54. 5. Kleora 57,5. 6. Alsimrya 56,5. **16. WILD PANSY 61** (M. Barzalona 7/1). 16 part. 1 - 1 1/4 - 3/4 - 1 1/4 - 1 1/4
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Milan, 27 avril 2024. Premio Ambrosiano. Terrain très souple. Plat. 100100 €. 2000m. 1. Best of Lips 58. **2. WILD PANSY 56,5** (T. Piccone). 3. Lord Sakay 58. 4. Acheso 58. 5. Flag's Up 60. 6. Mythico 58. 8 part. 4 - (N) - 1 3/4 - 3/4 - 1

2 CALAS 60
J. MOISAN
4p 3p 4p 2p 1p 15p

Régulier à souhait, il mériterait de remporter son quinté. Avec un parcours fluide, rien ne s'oppose à ce qu'il joue de nouveau un bon rôle.
Chantilly, 3 septembre 2024. Prix des Terres Noires. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Iken 57,5. 2. Pandia Selene 58. 3. Al Khamsin 55,5. **4. CALAS 59,5** (J. Moisan 5/2). 5. Tumbler 58,5. 6. Star Rock 56,5. 16 part. 1 1/4 - tête - tête - tête - encol.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 4 août 2024. Grand Handicap de Deauville. Terrain bon souple. Plat. 100000 €. 1600m. 1. Etatique 54. 2. Zvaroshka 52,5. **3. CALAS 53,5** (J. Moisan 33/4). 4. Atakama 56. 5. Short Final 55,5. 6. Apax 59. 20 part. cte encol. - cte tête - 1 1/4 - nez - tête
Chantilly, 16 juin 2024. Grand Handicap de Lamorlaye Longines. Terrain souple. Plat. 75000 €. 1800m. 1. Bevan 54,5. 2. Brouillard 56,5. 3. Népalais 51,5. **4. CALAS 54** (J. Moisan 9/2). 5. Shannkiyr 52. 6. Everillo 55,5. 15 part. 1 - encol. - encol. - encol. - 3/4

3 NOIR 58,5
BENJ. MARIE
2p 3p 8p 10p 8p (23) 7p

Surprenante troisième le 14 juillet, elle a confirmé ensuite, montrant qu'elle pouvait trouver sa voie à ce niveau. Une confirmation est attendue.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. **2. NOIR - A 57** (T. Trullier 16/1). 3. Thunderspeed 56,5. 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. 6. Centorina 55,5. 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. **3. NOIR - A 56** (T. Trullier 58/1). 4. Short City 53,5. 5. Cosmo Beau 54,5. 6. Bobbymurphy 52,5. 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4
Chantilly, 16 juin 2024. Prix Pawneese Longines - Fonds Européen de l'Elevage. Terrain souple. Plat. 52000 €. 2400m. 1. Quisisana 57. 2. Iznik 58,5. 3. Ottery 58,5. 4. Yorokobi 57. 5. Shakti 57. 6. Tygress 57. **8. NOIR 57** (L. Boisseau 98/1). 11 part. 5 - 1 1/2 - encol. - 1 3/4 - 1 1/4

4 GET SET 58
F. VERON
10p 10p 1p 1p 16p 11p

Double lauréat en début d'été, il a déçu depuis. Bien que baissé d'une livre sur l'échelle des valeurs, il devra rassurer avant tout.
ParisLongchamp, 1er septembre 2024. Prix de la Reine Marguerite. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Combermere 56. 2. Utamaro 56. 3. Mataur i Gold 56. 4. Mykiss 57,5. 5. Cassius 61. 6. Santurin 58. **10. GET SET - A 58** (M. Guyon 13/1). 16 part. 1 1/4 - 3/4 - encol. - cte tête - 1/2
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. 2. Noir 57. 3. Thunderspeed 56,5. 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. 6. Centorina 55,5. **10. GET SET - A 57** (M. Guyon 11/1). 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
SA MEILLEURE PERFORMANCE
La Teste, 21 juillet 2024. Prix le Journal «Le Veinard». Terrain collant. Plat. 53000 €. 2000m. **1. GET SET - A 54,5** (M. Guyon 8/1). 2. Morphewan 60,5. 3. Nikolaj 57. 4. Nights On Broadway 55. 5. Belle Anse 56,5. 6. Philippo 55. 16 part. 1 1/4 - cte encol. - 3 - 2 - 3/4



5 BELAFONTE 58
A. LEMAITRE
1p 5p 12p 6p 1p 6p

Il reste sur une victoire à réclamer et ne s'est pas distingué dans les handicaps en sept sorties. Difficile à recommander dans ces conditions.
Deauville, 8 août 2024. Prix du Château de Bosmelet. Terrain psf lent. Plat. 26000 €. 1900m. **1. BELAFONTE 54** (C. Demuro 11/1). 2. Central Park West 56. 3. Indian Pacific 54. 4. Ardito 56. 5. Lorenzo de Medici 55. 6. Muelheimer Perle 51. 12 part. nez - 2 - 3/4 - tête - cte encol.
Vichy, 18 juillet 2024. Prix de Jaligny. Bon terrain. Plat. 16000 €. 1850m. 1. Muelheimer Perle 51,5. 2. Bakhchisaray 58,5. 3. Alerio 55. 4. Esprit Joyeux 58,5. **5. BELAFONTE 58,5** (M. Guyon 15/2). 6. Mama Imelda 55. 13 part. 1 1/2 - 1/2 - 3/4 - 3/4 - 1 1/4
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Marseille-Borély, 12 novembre 2023. Prix Henri Chapelle - Prix Mangoustine. Terrain lourd. Plat. 30000 €. 1800m. 1. Habeebah 55,5. 2. Izastep 57. **3. BELAFONTE - A 57** (A. Crastus 12/1). 4. Enchantres 55,5. 5. Wild Pansy 55,5. 6. Bay d'Argent 57. 8 part. 1 1/2 - 2 1/2 - 2 1/2 - 1 - 1 1/2



6 THUNDERSPEED 58
C. SOUMILLON
3p 3p 5p 1p 1p (23) 14p

Il a connu une véritable cure de jouvence cette année. Restant sur deux accessits à ce niveau et indifférent à l'état du terrain, il mérite encore crédit.
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. 2. Noir 57. **3. THUNDERSPEED 56,5** (C. Soumillon 5/1). 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. 6. Centorina 55,5. 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Bemer 57. 2. Roi d'Octobre 55. **3. THUNDERSPEED 56,5** (M. Grandin 13/2). 4. Henry The Lion 53,5. 5. Circeo 56,5. 6. Allurre 58. 16 part. cte encol. - cte tête - 3/4 - cte encol. - nez
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 4 juin 2023. Grand Handicap de Chantilly. Bon terrain. Plat. 70000 €. 2400m. 1. Golden Call 59. **2. THUNDERSPEED 55** (M. Guyon 5/1). 3. Utamaro 55. 4. Gaidar 56. 5. Diamond Vendôme 61. 6. Hillarante 57,5. 14 part. tête - 1 1/4 - encol. - 1 1/4 - nez



7 COSMAS 57,5
R. MANGIONE
8p (23) 13p 1p 12p 4p 2p

Auteur d'une rentrée très moyenne le mois dernier, il avait fini 2023 sur un échec et aura sans doute encore besoin de courir. Gros outsider.
Deauville, 8 août 2024. Prix du Château de Bosmelet. Terrain psf lent. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Belafonte 54. 2. Central Park West 56. 3. Indian Pacific 54. 4. Ardito 56. 5. Lorenzo de Medici 55. 6. Muelheimer Perle 51. **8. COSMAS 56** (R. Mangione 23/1). 12 part. nez - 2 - 3/4 - tête - cte encol.
Deauville, 29 novembre 2023. Prix du Manoir de la Salamandre. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Principe 62,5. 2. Letty's Marvel 53,5. 3. Célestin 60. 4. Katoucha 59. 5. Saint Etienne 55. 6. Give Me Gold 55,5. **13. COSMAS 56** (R. Mangione 25/1). 16 part. 1 1/2 - nez - 1 - cte tête - encol.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 21 avril 2022. Prix du Pavillon Royal. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1850m. 1. Ironwithers 59,5. **2. COSMAS 58** (T. Piccone 9/2). 3. Highbari 58. 4. Have Dancer 58. 5. El Manifico 55. 6. Invincible Light 60. 16 part. encol. - 1/2 - cte encol. - cte tête - 1 1/4



8 PLAIN BEAU 57
T. TRULLIER
1p 2p 3p 3p 4p 10p

Irréprochable depuis mars, il n'a toutefois pas été revu depuis fin mai. Nettement plus confirmé dans les réclamers, il ne constitue pas une priorité.
Compiègne, 24 mai 2024. Prix de l'Artois. Terrain souple. Plat. 26000 €. 1800m. **1. PLAIN BEAU 54** (T. Trullier 56/10). 2. Nasomo 55. 3. Kleora 54,5. 4. Yellow Lion 52,5. 5. Dream For All 52,5. 6. Belafonte 56. 13 part. encol. - cte tête - 1 - cte encol. - 1
Saint-Cloud, 10 mai 2024. Prix du Vésinet. Terrain bon souple. Plat. 19000 €. 2500m. 1. Havoc 53,5. **2. PLAIN BEAU 56** (T. Trullier 13/4). 3. Bel Aristo 56,5. 4. Only The Brave 56,5. 5. St James Park 56. 6. Akagera 53. 7 part. 3 1/2 - 3 - 1 1/4 - 1 - tête
SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 29 mai 2023. Prix de la Concorde. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2200m. **1. PLAIN BEAU 58** (S. Planque 9/1). 2. My Charming Prince 60,5. 3. Equus Vincit 61. 4. Replenish 51,5. 5. Valentino 52,5. 6. Reventador 53. 13 part. 1/2 - 1/2 - tête - tête - 1 1/2



9 GIRAFFE 57
T. PICCONE
4p 4p 4p 3p 2p 1p

On ne peut rien lui reprocher depuis le mois de février. Compétitive à cette valeur, elle va apprécier de revenir sur 2 000 m. Bonne chance théorique.
Vichy, 15 août 2024. Prix Maurice de Nexon. Terrain bon souple. Plat. 19000 €. 2000m. 1. Diane'star 55. 2. Sea Breaker 57,5. 3. Equus Vincit 56. **4. GIRAFFE 57,5** (M. Grandin 7/2). 5. Alsimrya 52. 6. Louvagny 52,5. 9 part. 1 1/2 - encol. - 1 - cte tête - 3/4
Lyon-Parilly, 8 mai 2024. Grand Prix de Lyon-Parilly. Terrain collant. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Heliopolis 57. 2. Kaneshya 58. 3. Treatwood 52,5. **4. GIRAFFE 55,5** (M. Grandin 9/1). 5. Kosakenzipfel 60. 6. Ridwaan 53. 15 part. cte encol. - 1/2 - 1/2 - 1 - 1
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Marseille-Borély, 27 février 2024. Prix de Carnoux-en-Provence. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Azov 60. **2. GIRAFFE 56,5** (M. Grandin 27/1). 3. Morsan 54,5. 4. Cortez Bank 57. 5. Blanc Bleu 53,5. 6. Muelheimer Perle 58. 16 part. 1 1/2 - 6 - cte tête - 1 1/2 - 1 1/2



10 NÉPALAIS 57
C. DEMURO
9p 8p 3p 5p 6p 10p

Il a laissé ses preneurs sur leur faim lors de ses deux plus récentes sorties. Visiblement meilleur en bon terrain, il est aussi difficile à recommander qu'à écarter.
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. 2. Noir 57. 3. Thunderspeed 56,5. 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. 6. Centorina 55,5. **9. NÉPALAIS - A 56** (C. Demuro 10/1). 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. 3. Noir 56. 4. Storm City 53,5. 5. Cosmo Beau 54,5. 6. Bobbymurphy 52,5. **8. NÉPALAIS - A 55** (C. Demuro 25/4). 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lyon-Parilly, 26 juin 2023. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. **1. NÉPALAIS 57** (S. Pasquier 23/10). 2. Anonymous 59. 3. Shamsabad 54. 4. Beni Khiar 55. 5. Agoureil 52. 6. Diamond Vendôme 63,5. 16 part. cte tête - 3 1/2 - encol. - cte tête - 1 1/4



11 LOU MAN 57
M. GUYON
2p 1p 2p 6p 7p 4p

Par deux fois à Deauville, il a confirmé sa bonne sortie à Vichy. Compétitif malgré un poids revu à la hausse suite à son succès du 10 août, il ne saurait être négligé.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 18 août 2024. Sumbe Grand Handicap. Terrain psf standard. Plat. 75000 €. 1900m. 1. Kleora 52,5. **2. LOU MAN - A 51,5** (A. Crastus 16/1). 3. Azka 59. 4. Central Park West 53. 5. Watch Him 58,5. 6. Devil In The Sky 53,5. 16 part. 1 1/4 - 3/4 - tête - tête - 3/4
Deauville, 10 août 2024. Prix de l'Avant-Port d'Honfleur. Bon terrain. Plat. 27000 €. 2000m. **1. LOU MAN - A 59,5** (M. Guyon 41/10). 2. Waldkauz 59,5. 3. Shawbak 55,5. 4. Maktava 49,5. 5. Zahyana 59. 6. Ashghar 60. 17 part. 3 - tête - 3/4 - 3/4 - 1
Vichy, 15 juillet 2024. Prix Edmond Maupoil. Terrain bon souple. Plat. 20000 €. 2000m. 1. Force Tranquille 55,5. **2. LOU MAN - A 58** (M. Guyon 21/4). 3. Beijinho 56. 4. Kapetanios 54,5. 5. Joli Coup 54. 6. Red Grace 54. 15 part. 1 1/4 - encol. - 1 1/2 - 3/4 - 3/4



12 BAKHCHISARAY 56,5
M. GRANDIN
4p 9p 2p 1p 10p 8p

Il tire son épingle du jeu dans des épreuves de plus faible catégorie désormais. Comme il a montré ses limites à ce poids, on ne peut le recommander.
Dieppe, 21 août 2024. Prix du Quai Henri IV. Terrain souple. Plat. 19000 €. 2400m. 1. Alerio 56. 2. Nekoleto 57,5. 3. Moukoko 56. **4. BAKHCHISARAY 57,5** (A. Lemaitre 2/1). 5. Palus Argenteus 56. 6. Swiss Money 57,5. 10 part. 1 1/2 - cte tête - 3/4 - 1 3/4 - 3 1/2
Deauville, 8 août 2024. Prix du Château de Bosmelet. Terrain psf lent. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Belafonte 54. 2. Central Park West 56. 3. Indian Pacific 54. 4. Ardito 56. 5. Lorenzo de Medici 55. 6. Muelheimer Perle 51. **9. BAKHCHISARAY 54** (A. Lemaitre 11/4). 12 part. nez - 2 - 3/4 - tête - cte encol.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Marseille-Borély, 13 novembre 2022. Grand Prix de Marseille - 15 Etape du Défi du Galop. Bon terrain. Plat. 60000 €. 2000m. 1. Sundoro 55,5. 2. Epic Poet 57,5. **3. BAKHCHISARAY 57** (A. Lemaitre 21/1). 4. Royal Robbins 57. 5. Blue Wings 56. 6. Mansour 57. 8 part. 1 - tête - 1/2 - 1 - 1 1/2



13 CENTORINA 56,5
S. PASQUIER
6p 12p 11p 5p 2p 9p

Elle n'est pas de tous les jours mais devrait apprécier le terrain souple annoncé. Avec un bon parcours, cette attentiste peut s'immiscer dans la bonne combinaison.
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. 2. Noir 57. 3. Thunderspeed 56,5. 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. **6. CENTORINA - O 55,5** (S. Pasquier 28/1). 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
Dieppe, 23 juillet 2024. Prix de Sussex. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2200m. 1. Joli Corbeau 54. 2. Costa Edita 55,5. 3. Rika de la Vis 58. 4. Lorne 56,5. 5. Alsimrya 56. 6. Salt Flake 57,5. **12. CENTORINA - O 57** (A. Lemaitre 14/1). 16 part. 3 1/2 - 3/4 - encol. - 3/4 - cte encol.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 25 avril 2024. Prix de la Fontaine Carpeaux. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2150m. 1. Looking At Me 56,5. **2. CENTORINA - O 58,5** (C. Soumillon 22/1). 3. Cheek To Cheek 56,5. 4. Giraffe 58. 5. Snuggles 58,5. 6. Mataur i Gold 58,5. 16 part. cte tête - 1 1/4 - cte encol. - encol. - tête



14 CHIAREGGIO 56
A. POUCHIN
15p 5p 1p 9p 10p 14p

Malgré 2,5 kg de pénalisation suite à son succès du juin, il a prouvé qu'il pouvait encore bien faire. Très malchanceux récemment, il s'annonce dangereux.
Deauville, 10 août 2024. Prix des Greniers à Sel. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 60. 2. Noir 57. 3. Thunderspeed 56,5. 4. I'm a Believer 55. 5. Royal Right 56,5. 6. Centorina 55,5. **15. CHIAREGGIO 54,5** (A. Lemaitre 31/4). 16 part. encol. - 1 - 2 - 1/2 - tête
Deauville, 28 juillet 2024. Prix des Collectivités Locales. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Beautiful Aspen 57,5. 2. Kleora 57. 3. Tigrr 58,5. 4. Letty's Marvel 55. **5. CHIAREGGIO 55** (A. Lemaitre 12/1). 6. Uzel 58,5. 15 part. 2 - cte encol. - 1 - 3/4 - 1 1/2
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 26 octobre 2023. Prix du Chêne du Coup de Foudre. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1900m. 1. Bubble Sign 58,5. **2. CHIAREGGIO 56** (A. Lemaitre 8/1). 3. Brandywine 55,5. 4. Lofsongur Islande 57,5. 5. Indian Gold 57. 6. Pandia Selene 57. 16 part. 3/4 - 1 1/4 - encol. - nez - 1



15 BUMBLE BEE 54
MLLE M. VÉLON
4p 6p 4p 7p 6p (23) 1p

Elle fait toutes ses courses et s'adapte à toutes les surfaces et tous les terrains. Récente quatrième à ce niveau, elle peut encore s'illustrer. Notre coup de folie.
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 17 août 2024. Prix de Jumièges. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Future Fate 59. 2. Henry The Lion 59. 3. Lunaticos 57. **4. BUMBLE BEE 58** (S. Pasquier 10/1). 5. Nasomo 59,5. 6. Deep Sea 60. 16 part. 2 - 3/4 - cte tête - 3/4 - cte encol.
ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Cours la Reine. Terrain collant. Plat. 27000 €. 1850m. 1. Sea Breaker 59,5. 2. Anoline 55,5. 3. Offranville 58. 4. My Flinders 52. 5. Burwash 51,5. **6. BUMBLE BEE 59** (A. Pouchin 13/4). 12 part. 1 1/4 - 1 - encol. - 3/4 - 3/4
Chantilly, 26 avril 2024. Prix de la Pierre Tournante. Terrain psf standard. Plat. 19000 €. 1900m. 1. Beautiful Aspen 56,5. 2. Brandywine 56,5. 3. Fuego del Amor 56. **4. BUMBLE BEE 57,5** (S. Pasquier 7/1). 5. Portalis 56,5. 6. Manne 54. 14 part. encol. - 3/4 - tête - 1 1/4 - encol.



16 WALDKAUZ 53,5
A. MADAMET
2p 1p 1p 2p 5p (23) 3p

Régulier, il traverse une période euphorique. Même s'il évolue habituellement dans les deuxièmes épreuves, il peut brouiller les cartes.
Deauville, 10 août 2024. Prix de l'Avant-Port d'Honfleur. Bon terrain. Plat. 27000 €. 2000m. 1. Lou Man 59,5. **2. WALDKAUZ 59,5** (A. Madamet 7/1). 3. Shawbak 55,5. 4. Maktava 49,5. 5. Zahyana 59. 6. Ashghar 60. 17 part. 3 - tête - 3/4 - 3/4 - 1
Vichy, 15 juillet 2024. Prix René Bardet. Terrain bon souple. Plat. 17000 €. 2000m. **1. WALDKAUZ 60** (A. Madamet 54/10). 2. Loki 59,5. 3. Alamsar 60. 4. Bonnie Hopps 55,5. 5. Agdune 57. 6. Good Question 55. 16 part. 2 1/2 - cte tête - 3 - tête - cte tête
SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 2 avril 2022. Prix du Languedoc. Terrain souple. Plat. 50000 €. 2000m. 1. Ridwaan 57. 2. Rue des Irlandais 56. 3. Bene Bene 51. 4. Have Dancer 58. **5. WALDKAUZ 53** (A. Pouchin 11/1). 6. Simons King 58. 14 part. cte encol. - tête - encol. - 2 - cte tête

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

WILD PANSY - H.-A. Pantall :
« Elle est en forme et devrait montrer un meilleur visage que celui qu'elle a affiché lors de ses deux plus récentes sorties en compétition. Le terrain devrait lui convenir et le parcours proposé aussi. J'espère une réhabilitation de sa part. »

CALAS - J. Brandt :
« Il s'est encore une fois très bien comporté dernièrement, à ce niveau. Il cherche sa course et devrait trouver son jour tôt ou tard. Il faut qu'il parvienne à trouver le passage dans la ligne droite. La distance un peu plus longue n'est pas un problème, car il est désormais plus détendu en course. Le terrain va lui convenir, ça ne devrait pas être trop lourd. Tous les feux sont au vert. »

BELAFONTE - M. Pitart :
« Il est en très belle forme et va apprécier les terrains assouplis après les dernières pluies, c'est pour cette raison que je tente le coup à nouveau dans les gros handicaps. Il n'a pas une toute première chance, mais il est bien placé dans les stalles. Il va patienter et j'espère le voir terminer dans une belle action. »

COSMAS - N. Caullery :
« Le cheval est en belle condition. Il vient de réaliser une bonne rentrée sur le sable. Il est en forme et peut être un bon outsider mais ce n'est pas évident de se prononcer sur ses chances à cette valeur. Il va tenter de prendre une place mais il faut l'envisager en fin de combinaison. »

BUMBLE BEE - F. Bresson :
« Elle a très bien couru lors de sa dernière sortie, se classant cinquième dans un gros handicap. Elle est compétitive à ce poids et le terrain ne devrait pas la déranger. Le numéro dans les stalles n'est pas très bon, mais on va faire avec, j'espère qu'elle va être détendue pour qu'elle puisse tracer une belle ligne droite. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
CALAS : proche de sa course, il s'annonce redoutable.
NOIR : elle vient d'échouer de peu sur cette distance.

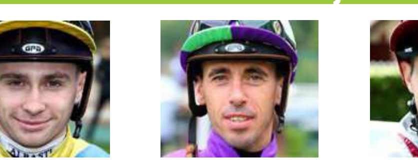
DES OUTSIDERS
GIRAFFE : elle retrouve les handicaps avec des ambitions.
CHIAREGGIO : il n'aura contre lui que son numéro à l'extérieur.

DERNIÈRE MINUTE
THUNDERSPEED : irréprochable, il peut servir de base de jeu.
WALDKAUZ : en grande forme, il peut réussir au niveau supérieur.

- **Favoris battus (dernière sortie)**
  3,6/1 Calas - 2,9/1 Bakhchisaray
- **Numéros en forme**
  2 - 6 - 9 - 11 - 13
- **Numéros à l'écart**
  1 - 5 - 8 - 14 - 16
- **Entraîneurs en forme**
  L. Gadbin - P. Cottier
- **Jockeys en forme**
  M. Guyon - A. Pouchin
- **Entraîneurs à l'écart**
  H.-A. Pantall - N. Caullery
- **Jockeys à l'écart**
  B. Marie - T. Trullier

ARRIVÉE DU 10/09/2023
1er : Bevan (1) - H4 - 55 kg
2e : The Laureate (8) - M5 - 56 kg
3e : Moneyman (9) - H4 - 56,5 kg
4e : Katoucha (4) - F4 - 60 kg
5e : Pump Pump J. (5) - H4 - 54,5 kg

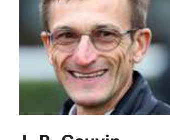
La sélection des jockeys





A. Pouchin	F. Véron	M. Grandin
11 LOU MAN	**4 GET SET**	2 CALAS
14 CHIAREGGIO	2 CALAS	7 COSMAS
15 BUMBLE BEE	1 WILD PANSY	8 PLAIN BEAU
1 WILD PANSY	6 THUNDERSPEED	**12 BAKHCHISARAY**
10 NÉPALAIS	7 COSMAS	3 NOIR
2 CALAS	9 GIRAFFE	15 BUMBLE BEE
6 THUNDERSPEED	16 WALDKAUZ	9 GIRAFFE
13 CENTORINA	12 BAKHCHISARAY	11 LOU MAN

Le choix des entraîneurs

J. Reynier	J.-P. Gauvin	S. Cérulis
2 CALAS	6 THUNDERSPEED	14 CHIAREGGIO
3 NOIR	7 COSMAS	4 GET SET
6 THUNDERSPEED	1 WILD PANSY	11 LOU MAN
1 WILD PANSY	8 PLAIN BEAU	15 BUMBLE BEE
5 BELAFONTE	5 BELAFONTE	6 THUNDERSPEED
15 BUMBLE BEE	3 NOIR	2 CALAS
16 WALDKAUZ	16 WALDKAUZ	16 WALDKAUZ
14 CHIAREGGIO	12 BAKHCHISARAY	12 BAKCHISARAY

Classement

2 CALAS **5 fois**
6 THUNDERSPEED **5 fois**
1 WILD PANSY **4 fois**
12 BAKHCHISARAY **4 fois**
15 BUMBLE BEE **4 fois**
16 WALDKAUZ **4 fois**
3 NOIR **3 fois**
7 COSMAS **3 fois**
11 LOU MAN **3 fois**
14 CHIAREGGIO **3 fois**
4 GET SET **2 fois**
5 BELAFONTE **2 fois**
8 PLAIN BEAU **2 fois**
9 GIRAFFE **2 fois**
10 NÉPALAIS **1 fois**
13 CENTORINA **1 fois**

TROT

Jushua Tree (4e), un leader solide

RÉUNION 1 | (12 H 55) Aujourd'hui à Paris-Vincennes (quinté, Pick 5)

1 PRIX DE LA GARENNE-COLOMBES (Super 4) 13 H 18

ATTELÉ - MÂLES - CLASSE B - 52 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

B.V.B.A Vanberghen	A. Vanberghen	1	KERALDO - Q	H4	2 700	P.-Y. Verva	V.	B	A	1'14"2	3	2850	35/1
J. Vitello	J.-P. Raffegeau	2	KATIM DU GOUTIER - Q	H4	2 700	P.-P. Ploquin	V.	B	A	1'13"8	4	2175	52/1
Ec. Wave France	H.-E. Bondo	3	KRAKEN CASTELETS - Q	M4	2 700	B. Rochard	V.	B	A	1'14"2	6	2175	31/4
Schavemaker Logistics Bv	Michel Rothengatter	4	KÉVIN PRINCE - Q	H4	2 700	Michel Rothengatter	Hol.	B	A	1'14"6	2	2100	3/1
P. Feriaud	S. Roger	5	KENO PETTEVINIÈRE - Q	H4	2 700	D. Bonne	V.	B	A	1'13"8	5	2175	8/1
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	6	KARAMBAR - Q	H4	2 700	A. Abrivard	V.	B	A	1'14"1	1	2850	17/10
A. Gautier	G. Delacour	7	KÉSITO D'URVILLE - A	H4	2 700	P. Delacour	Pro.	B	A	1'15"1	2	2725	5/2
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	8	KARBONE CASH - Q	M4	2 700	E. Raffin	Cag.	B	A	1'11"7	4	2150	25/4
J. Cottel	A. Buisson	9	KIWI DE TRÉMONT - Q	M4	2 700	D. Thomain	V.	B	A	1'13"6	3	2175	4/1

D. FORTIN : 6 - 4 - 9 - 5 • K. ROMAIN : 6 - 4 - 9 - 1 • H. BOUAKKAZ : 6 - 7 - 4 - 8

2 PRIX KOZYR (Mini Multi) 13 H 53

MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE D - 59 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Team Minopoli Srl	S. Minopoli	1	BEAUTIFUL BOY - Q	H7	2 700	O. Placier	Pro.	B	A	1'12"5	9	2250	51/1
M. Blot	F. Blot-Cariot	2	FASHION MAKER - Q	H9	2 700	E. Raffin	Pro.	B	M	1'12"8	3	2750	26/1
P. Beine	J.-M. Chaineux	3	HORS BORD - P	H7	2 700	P.-Y. Verva	Pro.	C	A	1'22"3	11	2775	103/1
M. Hulak	B. Bourgoin	4	IRINA DE BAILLY - Q	F6	2 700	D. Bonne	Pro.	B	A	1'14"	8	2700	153/1
Ec. DL	M. Donio	5	HELLO JADE RUSH	F7	2 700	L.-A. Lecoq	Pro.	B	M	1'13"9	2	2875	33/4
D. Raffini	J.-M. Baudouin	6	GARANCIO BELLO - Q	H8	2 700	R. Marty	V.	B	M	1'13"4	2	2700	16/1
M. Desaint Denis	J.-F. Popot	7	HURRICANE WAY	H7	2 700	T. Levesque	V.	B	M	1'14"	6	2700	28/1
Ec. Jyr	M. Sassier	8	INDY DE JYR	H6	2 700	G. Martin	Pro.	C	A	1'21"8	3	2775	23/4
B. Cazemajou	J.-M. Roubaud	9	GOLO KANTÉ - P	H8	2 700	P.-P. Ploquin	V.	B	M	1'13"8	5	2700	13/4
Ec. Fincumet Oy	C. Parys	10	FROZEN QUEEN	F9	2 700	B. Rochard	V.	B	M	1'13"3	6	2175	53/1

D. FORTIN : 8 - 3 - 5 - 7 - 6 - 9 • K. ROMAIN : 8 - 6 - 9 - 5 - 2 - 3 • H. BOUAKKAZ : 6 - 8 - 9 - 7 - 5 - 4

3 PRIX D'AVALLON (Multi) 14 H 28

ATTELÉ - FEMELLES - CRSE EUROP. - CL.B - AUTOST. - 60 000 € - 2 100 M - GP

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

F. Tardieu	A. Buisson	1	IVANA DES RACQUES	F6	2 100	J.-P. Monclin	Pro.	B	A		10	2825	
Team Minopoli Srl	S. Minopoli	2	DIVA DEL RONCO - A	F5	2 100	M. Minopoli Jr	V.	B	A	1'12"9	6	2850	83/1
A.-P. Nucera	H.-E. Bondo	3	DENIA - Q	F5	2 100	P.-P. Ploquin	Eng.	B	A	1'12"2	2	2150	5/1
L. Vincent	Thierry Duvaldestin	4	JOUVENCE DE CAREL - Q	F5	2 100	Théo Duvaldestin	Eng.	B	A	1'13"7	4	2875	22/1
Ec. William Bigeon	W. Bigeon	5	IRINA D'ATOUT - Q	F6	2 100	D. Thomain	Pro.	B	A		0	2925	
Ec. de Rougemont	J.-M. Roubaud	6	IMPÉRATRICE VITELA - Q	F6	2 100	E. Raffin	Cag.	B	A	1'14"3	2	2700	11/4
Ec. L.D-M.Abrivard	M. Abrivard	7	IKYTA DE LA VALLÉE - A	F6	2 100	M. Abrivard	Ram.	B	A		0	2800	5/2
Ec. du Beryl	P. Levesque	8	JUNKIE - Q	F5	2 100	T. Levesque	V.	B	A	1'15"5	6	2700	29/1
First Blood Stable	H.-E. Bondo	9	GONNABE SHADOW - Q	F6	2 100	B. Rochard	Eng.	B	A	1'13"1	9	2150	5/2
M.B.Svedberg Trot.Ab	M.-B. Svedberg	10	LOADED LEILA - Q	F6	2 100	A. Abrivard	Pro.	B	A		0	2800	
R. Natale	V. Ciotola	11	CAROLYN FRANCIS	F6	2 100	S. Ernault	V.	B	A		0	2700	30/1
R. Destri	V. Ciotola	12	DAYTONA DI CECCO	F5	2 100	P.-Y. Verva	V.	B	A	1'11"8	7	2100	43/1
Spanga Bygg &Rivteknik AB	H.-E. Bondo	13	MISS IRMA - Q	F6	2 100	G. Martin	V.	B	A	1'12"3	9	2100	154/1
Axel Wend	M. Abrivard	14	JUNGLE GREEN	F5	2 100	P. Abrivard	Eng.	B	A	1'14"2	4	2875	3/1

D. F. : 3 - 8 - 4 - 7 - 5 - 9 - 10 • K. R. : 3 - 7 - 8 - 5 - 6 - 2 - 9 • H. B. : 3 - 7 - 6 - 4 - 9 - 5 - 2

4 CRITÉRIUM DES 5 ANS (Multi) 15 H 15

ATTELÉ - GROUPE I - 300 000 € - 3 000 M - GRANDE PISTE

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	JOLIE POUPÉE - Q	Fb.f.	5	3 000	R. Marty	90/1
2	JABALPUR - Q	Mb.	5	3 000	G. Gelormini	20/1
3	JOCONDE SIBEY - Q	Fb.	5	3 000	L. Baudouin	30/1
4	JUST A MIDI - P	Mb.f.	5	3 000	S. Baude	60/1
5	JOUMBA DE GUEZ - Q	Fal.	5	3 000	N. Bazire	23/1
6	JANGO VICI - Q	Mal.	5	3 000	B. Rochard	8/1
7	JIOSCO DE PHYT'S - Q	Mb.	5	3 000	E. Raffin	32/1
8	JAZZMAN DEBAILLEUL - P	Mal.	5	3 000	F. Nivard	9/1
9	JASPER DES CHARMES - Q	Mal.	5	3 000	P.-P. Ploquin	11/1
10	JACK TONIC - Q	Mb.	5	3 000	Théo Duvaldestin	24/1
11	JOYNER SPORT - P	Mb.	5	3 000	R. Bouvier	40/1
12	J'AIME LE FOOT - Q	Mb.	5	3 000	A. Lhérété	14/1
13	JUSTIN BOLD - P	Mb.f.	5	3 000	Y. Lebourgeois	4/1
14	JOSH POWER - Q	Mal.	5	3 000	S. Ernault	6/1
15	JUST LOVE YOU - Q	Fal.	5	3 000	A. Abrivard	30/1
16	JUSHUA TREE - P	Mb.	5	3 000	J.-M. Bazire	2/1
17	JUST A GIGOLO - Q	Mb.	5	3 000	D. Thomain	12/1

J. GÉRARD : 16 - 13 - 14 - 6 - 9 - 8 - 17 - 5
K. ROMAIN : 16 - 13 - 6 - 14 - 8 - 9 - 12 - 1
J. ATTIA : 16 - 13 - 14 - 8 - 17 - 10 - 15 - 6
H. BOUAKKAZ : 16 - 6 - 2 - 8 - 14 - 13 - 9 - 12
SYNTHÈSE : 16 - 13 - 14 - 6 - 8 - 9 - 17 - 12

5 PRIX DE MOULINS-LA-MARCHE (Mini Multi) 15 H 55

ATTELÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE B - 75 000 € - 2 850 M - GP

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Jean-Yves Lécuyer	S. Ernault	1	HUBBLE DU VIVIER	H7	2 850	S. Ernault	Pro.	B	A		0	2850	20/1
Lena & Nils Elfving	V. Ciotola	2	SELF EXPLOSIVE - Q	H9	2 850	J.-P. Monclin	Pro.	B	A	1'13"1	7	1800	129/1
J.-L. Ducatel	C. Chenu	3	GIRL DE BASSIÈRE - P	F8	2 850	D. Thomain	V.	B	A	1'13"1	7	2850	10/1
Ec. Marc Sassier	M. Sassier	4	HEDIC GÉMA - Q	H7	2 850	B. Rochard	Pro.	C	A	1'21"2	6	2800	10/1
M. Sanchi	B. Bourgoin	5	GABIANO	H8	2 850	B. Bourgoin	Pro.	B	A	1'17"1	12	2700	166/1
M. Comolet	L.-C. Abrivard	6	GRINDELWALD - Q	F8	2 850	A. Abrivard	V.	B	A	1'13"2	10	2850	97/1
Ec. Brésil	B. Marie	7	HONKY TONK BLUES - Q	H7	2 850	F. Lagadeuc	V.	B	A	1'12"9	3	2850	61/1
Ec. DL	B. Marie	8	FÉLIX DU BOURG - Q	M9	2 850	E. Raffin	Cag.	B	A	1'13"8	6	2925	10/1
R. Cohen	C. Chenu	9	GOLD DAIRPET - Q	H8	2 850	P.-P. Ploquin	V.	B	A	1'12"7	1	2850	24/1
Ec. Bruneau	J. Bruneau	10	HANNIBAL TUILERIE - Q	H7	2 850	M. Abrivard	V.	B	A	1'12"9	4	2850	2/1
Ec. Marc Sassier	M. Sassier	11	HARLEY GEMA - Q	F7	2 850	G. Martin	Eng.	B	A	1'13"8	6	2900	7/10
Charles Bouvier	R. Bouvier	12	FLORÉAL - Q	H9	2 850	R. Bouvier	Cag.	B	A	1'14"3	1	2925	11/10

D. FORTIN : 10 - 11 - 9 - 4 - 12 - 3 • K. ROMAIN : 10 - 9 - 4 - 3 - 12 - 8 • H. BOUAKKAZ : 11 - 10 - 9 - 3 - 12 - 4

6 CRITÉRIUM DES 3 ANS (Pick 5) (Multi) 16 H 35

ATTELÉ - GROUPE I - 300 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

E. Dubois	E. Dubois	1	LUMINOSITY	F3	2 700	A. Abrivard	V.	B	A	1'14"8	5	2700	65/1
J. Dubois	J. Dubois	2	LOVE LETTER	F3	2 700	J. Dubois	V.	B	A	1'14"8	4	2700	96/1
Ec. des Charmes	J.-M. Bazire	3	LAPIS LAZULI	M3	2 700	C. Martens	V.	B	A	1'14"	1	2700	61/10
Ec. Hunter Valley	S. Guarato	4	LIGHT MY FIRE	M3	2 700	F. Nivard	V.	B	A	1'13"1	3	2700	13/1
C. Toulorge	Ph. Allaire	5	LITTLE BROWN	M3	2 700	D. Thomain	V.	B	A	1'13"3	5	2700	12/1
New Blue 1 LLC	J.-M. Bazire	6	LUCKY JACKSON	M3	2 700	N. Bazire	V.	B	A	1'13"2	4	2700	12/1
P. Joubert	J.-P. Monclin	7	LUTIN DES BORDES	M3	2 700	J.-P. Monclin	V.	B	M	1'13"4	2	2700	19/4
Dragon Trotters BV	I. Klappe	8	LARGO DE CASTELLE	M3	2 700	S. Ernault	V.	B	A	1'13"7	1	2700	16/1
Ec. du Mont Joly	R.-C. Larue	9	LOULOU DE MYE	M3	2 700	M. Abrivard	V.	B	A	1'13"	1	2700	38/10
Ec.du Hs de Saint-Martin	S. Guarato	10	LOTTA BOURBON	F3	2 700	A. Barrier	V.	B	A	1'14"7	2	2700	11/2
J. Séché	W. Bigeon	11	LOUISIANE DE BOMO	F3	2 700	B. Rochard	V.	B	A	1'14"8	6	2700	9/1
Ec. Yvan Bernard	J.-M. Bazire	12	LIZA JOSSELYN	F3	2 700	J.-M. Bazire	V.	B	A	1'14"6	1	2700	6/10
S. Robert	J. Robert	13	LOVINO BELLO	M3	2 700	E. Raffin	V.	C	A	1'12"6	2	2175	9/4
Ec. Luck	J.-L. Dersoir	14	LOMBOK JIEL	M3	2 700	P.-Y. Verva	V.	B	A	1'13"1	2	2700	9/10
Ec. des Charmes	Ph. Allaire	15	LUCIANO MENUET	M3	2 700	Y. Lebourgeois	V.	B	A	1'13"4	7	2700	21/4

D. F. : 14 - 13 - 12 - 3 - 10 - 15 - 9 - 4 • K. R. : 14 - 9 - 12 - 3 - 4 - 13 - 1 - 15 • H. B. : 13 - 14 - 9 - 15 - 12 - 3 - 4 - 10

7 CRITÉRIUM DES 4 ANS (Pick 5) (Multi) 17 H 15

ATTELÉ - GROUPE I - 300 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. du Londel	S. Guarato	1	KILLER QUEEN - P	F4	2 850	D. Bonne	V.	B	A	1'13"5	3	2700	29/1
Y. Guedj	J. Le Mer	2	KÉMIA DU CHÊNE - Q	F4	2 850	J.-M. Bazire	V.	B	A	1'13"6	4	2700	27/4
Ec. Dub's	M. Sassier	3	KANTO AVIS - Q	M4	2 850	G. Martin	V.	B	A	1'12"8	4	2700	19/1
Ec. Louis d'Aur	S. Guarato	4	KAPORAL DES FORGES - Q	M4	2 850	P.-Y. Verva	V.	B	A	1'12"7	3	2700	42/1
Ec. Ch.Bridault	M. Mottier	5	KAVIARISSIME - Q	M4	2 850	F. Lagadeuc	V.	B	A	1'13"	7	2700	67/1
G. Iera	F. Souloy	6	KHAL'S FELLA - P	M4	2 850	S. Ernault	V.	B	A	1'12"9	5	2700	10/1
Ec. Winner	T. Lamare	7	KEEN WINNER - Q	F4	2 850	A. Barrier	V.	C	A	1'12"7	1	2175	9/1
Ec. Augustin-Normand	L.-C. Abrivard	8	KELLE BEAUTÉ - Q	F4	2 850	A. Abrivard	V.	B	A	1'13"5	2	2700	5/2
Scuderia Tramontom Srl	A. Chavatte	9	KATAKI DE WALLIS	M4	2 850	G. Gelormini	V.	B	A	1'12"5	1	2700	21/1
Ec. des Charmes	J.-P. Monclin	10	KARLITO - Q	M4	2 850	Y. Lebourgeois	V.	B	A	1'13"1	10	2700	23/1
J. Davet	M. Mottier	11	KEEP GOING - Q	M4	2 850	E. Raffin	V.	C	A	1'12"1	3	2175	21/4
P. Beauvisage	Thierry Duvaldestin	12	KATINKA DU MOUCHEL - Q	F4	2 850	C. Duvaldestin	V.	C	A	1'13"1	3	2175	15/2
Ec. Emmanuel Varin	E. Varin	13	KSAR - Q	M4	2 850	M. Abrivard	V.	B	A	1'13"	8	2700	25/1
J. Séché	W. Bigeon	14	KING OPERA - P	M4	2 850	W. Bigeon	V.	B	A	1'12"9	6	2700	31/4
S. Dewulf	S. Guarato	15	KRISTAL JOSSELYN - P	M4	2 850	F. Nivard	V.	C	A	1'12"	1	2175	18/1
P. Barbé	S. Guarato	16	KRACK TIME ATOUT - Q	M4	2 850	P.-P. Ploquin	V.	B	A	1'13"	9	2700	2/1
J. Séché	W. Bigeon	17	KANA DE BEYLEV - Q	F4	2 850	B. Rochard	V.	B	A	1'13"5	1	2700	22/10
Ph. Allaire	Ph. Allaire	18	KOCTEL DU DAIN - Q	M4	2 850	D. Thomain	V.	B	A	1'12"6	2	2700	7/4

D. F. : 18 - 16 - 13 - 17 - 9 - 7 - 8 - 15 • K. R. : 13 - 16 - 18 - 17 - 11 - 7 - 15 - 12 • H. B. : 17 - 9 - 18 - 16 - 14 - 15 - 13 - 4

8 PRIX DE DENAIN (Multi) 17 H 50

ATTELÉ - FEMELLES - CRSE EUROP. - CL.D - AUTOST.- 59 000 € - 2 100 M - GP

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

T. Cattan	S. Raimond	1	HARIA DU BELLAY - Q	F7	2 100	F. Lagadeuc	Eng.	B	A	1'13"2	10	2150	18/1
J.-L. Labigne	J.-L. Labigne	2	GO GO GIGI - Q	F8	2 100	P.-Y. Verva	Eng.	B	M	1'14"3	7	2875	42/1
N. Malatier	C. Mottier	3	GEÔLE DE LA TOUQUE - Q	F8	2 100	M. Abrivard	Pro.	B	A	1'13"5	4	2650	35/4
Ec. du Rabutin	G.-R. Huguet	4	HARMONY DU RABUTIN - P	F7	2 100	J.-P. Monclin	Pro.	B	A	1'15"	1	2775	33/4
A. Dusart	M. Bizoux	5	FEEL SMART - Q	F9	2 100	D. Bonne	Pro.	B	A		0	2700	165/1
J. Séché	J.-L. Bigeon	6	HIGH PROPULSION - Q	F7	2 100	E. Raffin	Pro.	B	A	1'16"7	12	2850	50/1
Scuderia Telfly Srl	L.-C. Abrivard	7	BANGLA D'ESI - Q	F7	2 100	A. Abrivard	V.	B	A	1'13"7	4	2850	13/1
D. Marcon	V. Moquet	8	HAILEY D'OURVILLE - Q	F7	2 100	P. Houel	Pro.	B	A	1'14"7	2	2400	13/4
T. Massicot	J.-P. Raffegeau	9	GOLDEN GRACE - Q	F8	2 100	P.-P. Ploquin	Pro.	B	A	1'15"	13	2650	85/1
Ec. de Sautonne	M. Sassier	10	HAIDA SAUTONNE - Q	F7	2 100	B. Rochard	Pro.	B	A		0	2775	3/1
D. Mottier	M. Mottier	11	HAZILYS - Q	F7	2 100	A. Boutin	V.	B	A	1'14"1	4	2700	26/1
Ec. du Closet	J. Guelpa	12	GIRLY VICTORY - Q	F8	2 100	J. Guelpa	Pro.	B	A	1'14"5	3	2700	13/2
Ec. Delto	A. Thomas	13	HARENA DE MARZY - P	F7	2 100	D. Thomain	V.	B	A	1'14"3	5	2700	15/2
Ec. Delto	A. Thomas	14	GIANA DE MARZY - P	F8	2 100	A. Thomas	V.	B	A	1'12"3	2	2100	17/4
Ec. Cte P de Montesson	V. Lebarque	15	HACIENDA - Q	F7	2 100	F. Lecanu	Pro.	B	A	1'14"7	1	2725	13/1

D. F. : 6 - 7 - 1 - 3 - 4 - 10 - 8 • K. R. : 13 - 4 - 6 - 7 - 10 - 14 - 8 • H. B. : 4 - 10 - 6 - 1 - 3 - 7 - 8

9 PRIX DE DORMANS (Mini Multi) 18 H 25

MONTÉ - CLASSE C - 53 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

J.-L. Béraud	G. Ligeron	1	KID DES MOLLES	H4	2 700	F. Desmigneux	Eng.	B	M	1'14"9	5	2875	27/4
D. Haddad	J. Vanmeerbeck	2	KANTHABELLA - A	F4	2 700	G. Martin	V.	B	M	1'18"	6	2700	94/1
Ec. Luck	J.-L. Dersoir	3	KELVALSE CASTELETS - P	F4	2 700	B. Rochard	Eng.	B	M	1'13"1	2	2250	9/1
A.-L. Boudou	O. Boudou	4	JOKER DU HAMEL	H5	2 700	E. Croisic	V.	B	M	1'13"3	3	2700	19/1
Ec.du Hs de Saint-Martin	S. Guarato	5	KISS ME BOURBON - P	F4	2 700	F. Lagadeuc	V.	B	A		10	2700	95/1
S. Maignan	M. Sassier	6	JALNA ROBSONS - Q	F5	2 700	A. Gendrot	V.	B	M	1'11"7	4	2175	11/1
Y. Guedj	J. Le Mer	7	JABLO DU CHÊNE - Q	H5	2 700	D. Bonne	Vy.	B	M	1'14"8	1	2975	7/10
Ec. Salleloise	Thierry Duvaldestin	8	JAMBIER D'OURVILLE - Q	H5	2 700	B. Chauve-Laffay	Pro.	B	A		0	3025	22/1
Ec. Thierry Raffegeau	T. Raffegeau	9	JUNIOR BERDIÈRE - Q	H5	2 700	P.-P. Ploquin	V.	B	M		0	2850	23/4
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	10	JUST TO BE STRYCK - P	H5	2 700	A. Abrivard	Cag.	B	A	1'16"3	10	2925	178/1
L. Gasnault	L. Gasnault	11	JOKER DE FROULAY - Q	H5	2 700	O. Placier	V.	C	M	1'12"	3	2175	41/1
Ec. B	P. Belloche	12	JET MESLOIS - Q	H5	2 700	E. Raffin	V.	B	M	1'13"	1	2700	9/10

D. FORTN : 10 - 11 - 12 - 7 - 8 - 5 • K. ROMAIN : 10 - 12 - 6 - 8 - 7 - 11 • H. BOUAKKAZ : 12 - 7 - 8 - 10 - 5 - 6

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Kiwi de Trémont - Garancio Bello - Junkie - Jango Vici - Harley Géma - Lovino Bello - Ksar - Bangla d'Esi - Jet Meslois
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** J.-M. Bazire - S. Guarato
- **DRIVERS À SUIVRE :** M. Abrivard - A. Abrivard
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (416) Jushua Tree
  Placée : (614) Lombok Jiel

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Iron du Gers (3),** N. Bazire, G. 3,70 P. 1,90 ; **2. Inferna de Houelle (2),** B. Rochard, P. 2,40 ; **3. In en Vrie (1),** P. Vercruysse, P. 3,10 ; **4. Iggypop d'Herfraie (4),** F. Lagadeuc ; **5. Hasard d'Erable (8),** D. Thomain. Coup. gag. 14,50. Coup. pl. (3-2) : 6,50 (3-1) 9,90 (2-1) 9,40. Trio (3-2-1) : 32,70. **PICK 5 (3-2-1-4-8) : 84.**

2e COURSE **1. Halfa (5),** A. Gendrot, G. 11,50 P. 2,70 ; **2. Have Seven (6),** W. Dersoir-Habib, P. 2,70 ; **3. Gala d'Urfist (12),** A. Lamy, P. 1,90 ; **4. Go Or Not (8),** T. Mathias Maisonnette. Coup. gag. 36,90. Coup. pl. (5-6) : 9,90 (5-12) 8,20 (6-12) 8,10. Trio (5-6-12) : 61.

3e COURSE **1. Kassiopée Wind (8),** Théo Duvaldestin, G. 2,70 P. 1,60 ; **2. Knitulia (14),** A. Abrivard, P. 3,40 ; **3. Kindy du Vivier (11),** S. Ernault, P. 3,30 ; **4. Kalina Princess (5),** A. Dabouis. Coup. gag. 21,20. Coup. pl. (8-14) : 9 (8-11) 8 (14-11) 22,10. Trio (8-14-11) : 110,10.

4e COURSE **1. Harison du Plessis (9),** E. Raffin, G. 5,20 P. 2,40 ; **2. Hélios Somolli (3),** M. Dudouit, P. 7,40 ; **3. Hold Up Ranais (10),** B. Rochard, P. 4,70 ; **4. Gershwin de Chenu (7),** D. Thomain ; **5. Nice Present (11),** R. Derieux. Coup. gag. 88,60. Coup. pl. (9-3) : 28,90 (9-10) 18,60 (3-10) 52,70.

5e COURSE **1. Lexie de Banville (9),** A. Lamy, G. 2,40 P. 1,50 ; **2. Lucas (4),** A. Rebèche, P. 4,30 ; **3. Lisbonne Dry (1),** P.-P. Ploquin, P. 5. Coup. gag. 29,10. Coup. pl. (9-4) : 10,30 (9-1) 11 (4-1) 27,20. Trio (9-4-1) : 189. Super 4 (9-4-1-3) : 4.512,30.

LES GAINS

TIERCÉ 9 - 3 - 10 POUR 1 €
ORDRE : 1 043,60 €
DÉSORDRE : 178 €

QUARTÉ + 9 - 3 - 10 - 7 POUR 1,50 €
ORDRE : 5 618,10 €
DÉSORDRE : 505,65 €
BONUS : 61,35 €

QUINTÉ + 9 - 3 - 10 - 7 - 11 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 7, 21, 23, 27, 4, 28) (X10: 9)
ORDRE : 126 848,60 €
ORDRE SANS TIRELIRE : 48 417,20 €
DÉSORDRE : 710,20 €
BONUS 4/5 : 17 €
BONUS 3 : 13,80 €

MULTI | 9 - 3 - 10 - 7 POUR 3 €
EN 4 : 2 488,50 €
EN 5 : 497,70 €
EN 6 : 165,90 €
EN 7 : 71,10 €

2SUR4 | 9 - 3 - 10 - 7 POUR 3€
GAGNANT : 51,60 €

Les rapports des jeux simples
et des couplés sont calculés pour 1 €.

L'INFO EN IMAGE



PARIS-VINCENNES (XIIe), HIER SOIR. Après plusieurs accessits d'honneur, *Harison du Plessis* a réussi à renouer avec le succès sur la cendrée parisienne. Très à l'aise sur ce parcours de vitesse, l'élève de Philippe Boutin a réalisé une grande performance après avoir été contraint de progresser à l'extérieur du peloton lors de la première moitié de la compétition. « Le cheval a été bon et bien préparé par son entraîneur », réagit son pilote, Eric Raffin. En net retrait, *Helios Somolli* profite de la faute du favori *Bitcoin d'Arc*, à l'entrée de la ligne droite, pour s'emparer de la deuxième place devant *Hold Up Ranais*, *Gershwin de Chenu* et *Nice Present*. (SCOOPDYGA)

...ET À CHARTRES

1re COURSE **1. In Love With Puch (4),** M. E. Nicolaysen, G. 10,70 P. 2,90 ; **2. Gergovie Quesnot (13),** M. J.-P. Derrian, P. 1,80 ; **3. Hobby de l'Evre (7),** M. C. Chesne, P. 1,60 ; **4. Icône Planchette (10),** P. Cavanie. Coup. gag. 28,50. Coup. pl. (4-13) : 6,80 (4-7) 6 (13-7) 3,50. Trio (4-13-7) : 27,90.

2e COURSE **1. Lady Ducale (10),** A. Bloyet, G. 7,60 P. 2 ; **2. La Faline (9),** F. Gence, P. 2,10 ; **3. L'Ulka Di Leone (1),** A. Collette, P. 1,60 ; **4. Lisba du Vivier (3),** J.-F. Vallette. Coup. gag. 20,90. Coup. pl. (10-9) : 5,70 (10-1) 4,60 (9-1) 5,40. Trio (10-9-1) : 22,40.

3e COURSE **1. Lennon (4),** M. Herrault, G. 6,40 P. 2,20 ; **2. Luxury du Douarou (10),** S. Baude, P. 1,80 ; **3. Loup de Mer (12),** T. Le Beller, P. 2,20 ; **4. L'Express de Play (1),** F. Blandin. Coup. gag. 17,50. Coup. pl. (4-10) : 6,90 (4-12) 10,70 (10-12) 6,10. Trio (4-10-12) : 52,10. NP: 5.

4e COURSE **1. Jasmin du Pohose (2),** T. Vlaemynck Debost, G. 12,30 P. 4,50 ; **2. Jacadi de Pebrac (4),** E. Croisic, P. 2,90 ; **3. Jappeloup des Prés (6),** M. Torre, P. 4,50 ; **4. Just Party du Fief (12),** L.-A. Lecoq. Coup. gag. 55,60. Coup. pl. (2-4) : 18,30 (2-6) 27,80 (4-6) 18,30. Trio (2-4-6) : 271,40. NP: 5.

5e COURSE **1. Jad des Elies (6),** P.-P. Ploquin, G. 4,50 P. 2,50 ; **2. Johnny Gatem (9),** D. Brohier, P. 4,80 ; **3. Joyaux des Iles (15),** S. Baude, P. 8,20 ; **4. Jidesia du Sky (8),** C. Terry. Coup. gag. 28,10. Coup. pl. (6-9) : 14,30 (6-15) 41,70 (9-15) 49,70. Trio (6-9-15) : 423,40.

6e COURSE **1. Janeiro Turgot (7),** A. Lamy, G. 2,90 P. 1,30 ; **2. Jédéo des Vaux (5),** A. Collette, P. 1,90 ; **3. Jenna Dairpet (6),** P.-P. Ploquin, P. 1,50. Coup. gag. 7,20. Coup. pl. (7-5) : 2,80 (7-6) 2,20 (5-6) 3,40. Trio (7-5-6) : 7,20. Super 4 (7-5-6-9) : 158,90.

7e COURSE **1. Idao Nay (4),** T. Le Beller, G. 5,60 P. 1,90 ; **2. Icare du Vent (11),** A. Lamy, P. 2 ; **3. Iva Royale (3),** P. Daugeard, P. 3,20 ; **4. Hermès d'Ecroville (15),** B. Marie. Coup. gag. 12,70. Coup. pl. (4-11) : 5,70 (4-3) 9 (11-3) 12,40. Trio (4-11-3) : 66,50. NP: 1.

8e COURSE **1. Kano (6),** C. Mégissier, G. 3,80 P. 1,50 ; **2. Kalmia Quick (14),** R. Derieux, P. 1,60 ; **3. Kyoto Digeo (10),** L.-M. David, P. 2,30 ; **4. Kinnaird (9),** A. Bourgoin. Coup. gag. 6,90. Coup. pl. (6-14) : 3,30 (6-10) 5,70 (14-10) 5,20. Trio (6-14-10) : 17,80. NP: 8.

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

OBSTACLE

Pépite Bleue (4e) va briller

RÉUNION 3 | (10 H 10) Aujourd'hui à Auteuil

1 PX FINOT - POULAINS - PELOTON A
HAIES - MÂLES - 62 000 € 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **10 H 40**
1 LEBANDACARL H3 67 L.-P. Bréchet
2 NILE BIRD H3 67 Thomas Gillet
3 KURASSO BLUE H3 67 B. Le Clerc
4 SHERZAL H3 67 O. Jouin
5 DITES MOI MAÎTRE H3 67 A. Seigneul
6 ROSEMALE HAS M3 67 A. Zuliani
7 TRÈFLE VOLANT M3 67 K. Nabet
8 BECASSE H3 67 M. O'Sullivan
9 NORTH KING H3 67 N. Gauffenic
10 GALACTICO H3 67 J. Charron
11 BURGUNDY REGAL H3 67 T. Andrieux
12 GALIAKO DE BOULEM H3 67 C. Riou
•D. FORTIN : 6 - 1 - 4 - 2 - 7 - 8
•K. ROMAIN : 6 - 7 - 9 - 1 - 8 - 10
•H. BOUAKKAZ : 6 - 7 - 10 - 12 - 4 - 1


Pépite Bleue est invaincue en deux sorties. *(ScoopDyga)*

2 PX FINOT - POULAINS - PELOTON B
HAIES - MÂLES - 62 000 € 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **11 H 15**
1 LOST PRAIRIE H3 67 F. de Giles
2 CA VA ALLER - A H3 67 T. Chevillard
3 KUCHARSKY H3 67 A. Chesneau
4 AGUELLID H3 67 F. de Giles
5 THE VESPER M3 67 M. Behocaray
6 NECTARIS M3 67 K. Nabet
7 GARNETOT H3 67 N. Gauffenic
8 SAINT BACO H3 67 C. Lefebvre
9 MISTER DU BRIZAIS H3 67 J.-B. Breton
10 MUSIQUE MAESTRO H3 67 J. Charron
11 NEVERCHANGEDOCTOR H3 67 J. Reveley
12 NAVARRENX H3 67 A. Zuliani
•D. FORTIN : 12 - 8 - 1 - 10 - 11 - 6
•K. ROMAIN : 1 - 8 - 12 - 10 - 6 - 4
•H. BOUAKKAZ : 12 - 10 - 7 - 4 - 11 - 1

3 PRIX JEAN NOIRET
STEEPLE - CHEVAUX AQPS 59 000 € - 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **11 H 50**
1 KASHBACK WOOD H4 70 T. Dumouch
2 KONFINER - A H4 67 F. Mula
3 KADOR DE ROCHAUDE H4 69 B. Le Clerc
4 KROKO H4 69 F. de Giles
5 KARNAVAL POINT H4 67 J. Reveley
6 KIRIKOU DES MERS H4 67 L. Philipperon
7 KELIBIA F4 67 C. Riou
8 KRISTAL PLAYER F4 66 N. Gauffenic
9 KÉONICE F4 65 L. Zuliani
10 KNOXVILLE F4 65 G. Masure
•D. FORTIN : 1 - 6 - 10 - 4 - 5 - 3
•K. ROMAIN : 5 - 1 - 10 - 6 - 4 - 9
•H. BOUAKKAZ : 5 - 4 - 1 - 6 - 8 - 2

4 PRIX KERYM
HAIES - CLASSE 2 - FEMELLES 55 000 € - 3 500 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 H 25**
1 ALTURA F3 68 K. Nabet
2 PÉPITE BLEUE F3 68 G. Meunier
3 LA DRONNE F3 67 C. Lefebvre
4 MISS ALTEA BLUE F3 67 N. Gauffenic
5 LOUISE LAMBERN F3 67 A. Zuliani
6 LAYTOWN F3 66 T. Chevillard
7 HOWE DES OBEAUX F3 66 O. Jouin
8 MAMISUZ DE HOUELLE F3 66 G. Masure
9 LAYLA LUX F3 65 F. de Giles
10 CRISTALLERIA F3 65 M. O'Sullivan
•D. FORTIN : 6 - 2 - 3 - 8 - 1 - 4
•K. ROMAIN : 2 - 3 - 6 - 1 - 9 - 4
•H. BOUAKKAZ : 2 - 1 - 8 - 4 - 3 - 9

5 PRIX UCELLO II
STEEPLE - CLASSE 3 57 000 € - 3 500 M
TRIO - COUPLÉS **13 HEURES**
1 HURRICK DES OBEAUX H7 71 O. Jouin
2 GINJA DES TAILLONS F7 71 K. Nabet
3 TSUNAMI H6 69 T. Andrieux
4 JAMES'S PASSION H5 69 L. Zuliani
5 SHOLOKJACK H8 67 J. Reveley
6 JACHAR - A H5 67 F. de Giles
7 KAPTEEN H9 67 C. Lefebvre
8 DIAMOND CARL H6 67 J. Charron
9 IKORIKO F6 65 N. Gauffenic
•D. FORTIN : 8 - 4 - 6 - 9
•K. ROMAIN : 4 - 8 - 9 - 2
•H. BOUAKKAZ : 5 - 8 - 4 - 9

6 PX SAINT-ETIENNE-DE-CORCOUÉ
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE 62 000 € - 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **13 H 35**
1 CHOEUR ETINCELLE H4 70 L. Philipperon
2 KADIJA F4 70 T. Andrieux
3 KIMBALA DE COTTE F4 66 R. Poinçot
4 VULCANIO - A H4 70 C. Lefebvre
5 FEU SACRÉ H4 69,5 J. Reveley
6 LIVERPOOL PARK H4 69 K. Nabet
7 HOLD THE HEART H4 69 T. Beaurain
8 KIFILE DU SEUIL F4 68 A. Zuliani
9 OR BLEU DU GRENAT H4 64,5 V. Candelier
10 CELEB H4 67 B. Le Clerc
11 DEAR WEAVER F4 66 M. O'Sullivan
12 CAIO - A H4 63 E. Bonnet
13 WYNOMA F4 64,5 T. Chevillard
•D. FORTIN : 6 - 2 - 8 - 3 - 4 - 5
•K. ROMAIN : 4 - 6 - 5 - 8 - 3 - 2
•H. BOUAKKAZ : 8 - 4 - 3 - 11 - 6 - 2

7 PRIX CADOUDAL
HAIES - CLASSE 2 55 000 € - 3 500 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 10**
1 KLOTH OF UTOPIA H4 68 J. Reveley
2 CATCH ON ME H4 67 C. Lefebvre
3 DREAM DU LÉMO H4 67 T. Beaurain
4 ANTIKAP DE COUELY H4 67 F. de Giles
5 JUST ENNEMI H4 67 G. Meunier
6 FIRST MARVEL H4 67 J. Charron
7 KING LE DUN H4 67 L. Zuliani
8 MACCARELLU H4 67 K. Nabet
9 BALLING DE JUILLEY F4 66 C. Smeulders
10 MAJESTIKA F4 65 T. Dumouch
11 ISIS D'INOR F4 66 L. Philipperon
12 CLAIROLE F4 63 B. Marchand
•D. FORTIN : 1 - 4 - 3 - 10 - 8 - 2
•K. ROMAIN : 3 - 2 - 1 - 11 - 7 - 10
•H. BOUAKKAZ : 1 - 2 - 9 - 10 - 11 - 8

8 PRIX DE L'ORLÉANAIS
HAIES - CLASSE 2 55 000 € - 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 50**
1 SARATOGA EST H6 71 L. Philipperon
2 CASTELLET H5 69 A. Zuliani
3 CRAZY LUCA H6 69 L.-P. Bréchet
4 FISTON DE BÉCON H9 69 K. Nabet
5 JEUNE ROI BLEU H5 68 C. Lefebvre
6 POLITHA F5 68 G. Meunier
7 JUMPING CHARLIE F5 68 W. Lajon
8 SAINT SAM H7 68 P. Townend
9 FEU DU BRÉSIL H9 67 N. Gauffenic
10 CUNCERTO H5 67 D. Ubeda
11 PRINCE ANJOU H7 67 O. Jouin
12 KARL PHILIPPE H9 67 M. O'Sullivan
13 GALLIPOLI - A H7 67 J. Reveley
•D. FORTIN : 8 - 5 - 2 - 1 - 11 - 4
•K. ROMAIN : 8 - 13 - 4 - 1 - 5 - 3
•H. BOUAKKAZ : 4 - 8 - 6 - 13 - 5 - 2

9 PX ALAIN & GILLES DE GOULAINE
HAIES - L. - HANDICAP DE CATÉGORIE 110 000 € - 3 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **15 H 35**
1 MINA TANENBAUM F4 70 O. Jouin
2 MAGIC FLIGHT H4 69,5 C. Lefebvre
3 SURINFIL H4 69 L. Zuliani
4 KASS TÊTE H4 69 F. de Giles
5 KEL RAFFLES H4 68,5 B. Frost
6 KEED D'AMIS H4 67,5 G. Masure
7 CHIMICHURI H4 67 L. Philipperon
8 CI PPO RA F4 67 B. Le Clerc
9 BLISSIMO H4 66 N. Gauffenic
10 KEL STORY H4 65,5 G. Meunier
11 KRISTAL DU SEUIL F4 65 K. Nabet
12 KAM'N GIN - O H4 64,5 T. Chevillard
13 KASSEL ALLEN H4 64,5 L.-P. Bréchet
14 HIGHBORNE HERCULES H4 64 M. O'Sullivan
15 SHAZAM H4 63 A. Zuliani
•D. FORTIN : 11 - 4 - 5 - 2 - 12 - 1 - 7
•K. ROMAIN : 2 - 5 - 4 - 1 - 7 - 11 - 10
•H. BOUAKKAZ : 9 - 1 - 2 - 5 - 4 - 8 - 11

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple
DERNIÈRE HEURE : Trèfle Volant - Saint Baco - Kroko - La Dronne - Ikoriko - Vulcanio - Catch On Me - Saratoga Est - Kass Tête
JOCKEYS À SUIVRE : J. Reveley - C. Lefebvre
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (808) Saint Sam
Placée : (402) Pépite Bleue

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

PLAT

La Belle (7e) est titrée

RÉUNION 4 | (15 H 15) Aujourd'hui à Mont-de-Marsan

1 FRENCH ARA. BREEDERS'CHALL. SPRINT
GROUPE II-PA - 4 ANS ET PLUS 50 000 € - 1 400 M
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE **15 H 45**
1 AL KHBAIB - O M4 58 1 A. Werlé
2 SHABBAB M4 58 2 M. Romary
3 SAAFEER - O M4 58 6 F. Veron
4 FATEENAH F6 56 4 M. Forest
5 SIRÈNE AL MAURY F5 56 3 G. Guedj-Gay
6 IVOIRE ET OR F4 56 5 S. Le Quilleuc
•D. FORTIN : 3 - 2 - 4 - 5
•K. ROMAIN : 2 - 3 - 5 - 4
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 4 - 5

2 PRIX DU FOUR À CHAUX
2 ANS 35 000 € - 1 600 M
TRIO - COUPLÉS **16 H 15**
1 O MEIGO M2 58 2 E. Hardouin
2 ALPHA JET M2 58 4 I. Mendizabal
3 SPANISH PRINCE M2 58 6 T. Bachelot
4 FANDANCER M2 58 8 A. Gutierrez Val
5 EMINENCE GRISE M2 58 5 L. Roussel
6 MIMOSA DES SOURCES M2 58 1 F. Veron
7 MIRAGE BLOU M2 58 3 A. Mérou
8 ALEXEI H2 58 7 M. Forest
•D. FORTIN : 4 - 3 - 5 - 1
•K. ROMAIN : 3 - 4 - 2 - 1
•H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 3 - 4

3 PRIX DIDIER VEZIA
FEMELLES - 2 ANS 35 000 € - 1 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **16 H 55**
1 FLEUR D'AQUITAINE F2 57 7 F. Veron
2 LIXTA F2 57 9 A. Gutierrez Val
3 KONADA F2 57 1 M. Grandin
4 MAKE IT RIGHT F2 57 10 C. Merille
5 LADY WINNER F2 57 4 M. Forest
6 RUE ERNESTINE F2 57 6 T. Bachelot
7 BORÉALE F2 57 11 R. S. Ferreira
8 STARMANIA F2 57 5 M. Meyer
9 TZERKA F2 57 12 I. Mendizabal
10 KIM WHITE F2 57 3 A. Gavilan
11 FILLE D'ARGENTINE F2 57 8 M. Foulon
12 SANDON F2 57 2 G. Guedj-Gay
•D. FORTIN : 6 - 12 - 10 - 9 - 8 - 3
•K. ROMAIN : 10 - 6 - 9 - 12 - 1 - 4
•H. BOUAKKAZ : 6 - 10 - 4 - 3 - 12 - 9

4 PRIX FRANÇOIS VERGEZ
CLASSE 2 - 3 ANS 22 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS **17 H 32**
1 DENISJOHN - O M3 57 6 T. Bachelot
2 SIYOUKING M3 57 4 I. Mendizabal
3 GOLUPTIOUS M3 57 2 V. Seguy
4 SOUVENIR D'ECAJEUL M3 57 9 V. Janacek
5 LOR LAGOON M3 57 1 M. Forest
6 BEAU LINGE - A F3 55,5 7 A. Gutierrez Val
7 HERA F3 55,5 3 M. Grandin
8 NICE SPIRIT F3 55,5 8 A. Gavilan
9 ECLAIRE LA VIE F3 55,5 5 F. Veron
•D. FORTIN : 4 - 6 - 2 - 7
•K. ROMAIN : 6 - 4 - 7 - 2
•H. BOUAKKAZ : 2 - 6 - 1 - 4

5 PRIX DU CHÂTEAU PEYCHAUD
HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS 20 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **18 H 07**
1 HURRICANE - A H5 62 2 A. Gavilan
2 NORDESTE - O M7 59,5 12 M. Meyer
3 RÊVE DE VALLARSA M4 61 3 R. Sousa Ferreira
4 INSTRUIT H7 58,5 15 N. Lopes Duarte
5 JUGANDO - O H4 60 14 I. Mendizabal
6 MAIMOUNA - O F4 56 13 V. A. V. de la Pena
7 NATURAL PATH - A H7 55,5 11 F. Veron
8 LAUPER - A F5 53,5 4 C. Raimbault
9 IT'S ALL A DREAM H8 52 6 J. Lacroix
10 SILVER SILENT F7 53 1 M. Romary
11 ATLANTIGO H5 53 5 M. Le Callonec
12 JONH SIX - O H4 54,5 9 A. Gutierrez Val
13 SEGERA - A F4 54 7 E. Hardouin
14 PAS RADINE F4 54 8 V. Seguy
15 RAPIDO PRESTO H6 52 10 A. Mekouche
•D. FORTIN : 6 - 10 - 1 - 14 - 2 - 8 - 7
•K. ROMAIN : 2 - 1 - 5 - 14 - 6 - 10 - 13
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1 - 10

6 PRIX SERGIO RAFFAELLO
3 ANS 20 000 € - 2 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **18 H 43**
1 LWICH DE BOZOULS - A M3 57,5 12 M. Meyer
2 GHAREEM - O M3 57 16 T. Bachelot
3 MIDHAL - O M3 57 15 E. Hardouin
4 MOUJAZ - O M3 57 2 J.-B. Eyquem
5 RAJAAZ - A M3 55,5 9 D. Morin
6 DARCKNESS AL ASHAI M3 57 14 A. Werlé
7 JEB'RAN AL SHAHANIA - A M3 57 1 I. Mendizabal
8 SONGE AL MAURY - O M3 55,5 10 S. Le Quilleuc
9 ARENTEIRO M3 57 5 A. Gutierrez Val
10 LINO M3 57 11 G. Sanchez
11 ALGHEED F3 56 8 M. Forest
12 ALNOOD F3 56 6 V. Seguy
13 AANISAH F3 55 3 M. Foulon
14 BUHOOR F3 55 4 G. Guedj-Gay
15 NUÉE AL MAURY F3 50,5 13 A. Mekouche
16 RB BOUJEE F3 53 1 H. Mouesan
•D. FORTIN : 11 - 14 - 1 - 12 - 16 - 7 - 15
•K. ROMAIN : 12 - 11 - 14 - 2 - 4 - 3 - 16
•H. BOUAKKAZ : 11 - 14 - 1 - 10 - 12 - 13 - 7

7 PRIX MAISON DU SAUTERNES
A RÉCLAMER - 3 ANS 15 000 € - 1 200 M
TRIO - COUPLÉS **19 H 15**
1 SOUTHERN METEOR M3 56,5 2 M. Grandin
2 LA BELLE POÈTE F3 56 4 V. Seguy
3 LAZYM H3 56 3 T. Bachelot
4 GOGOKA NON PARTANT
5 ORIGEN M3 56 6 R. Sousa Ferreira
6 ZOÉ F3 53 7 S. Le Quilleuc
7 DÉLIA CHOPE - A F3 53 1 M. Forest
8 SCAR CHOPE - O F3 53 8 M. Foulon
•D. FORTIN : 2 - 3 - 1 - 5
•K. ROMAIN : 2 - 1 - 3 - 7
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 1 - 5

8 PRIX PHILIPPE DE WATRIGANT
CLASSE 2 - 4 ANS ET PLUS 22 000 € - 2 450 M
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE **19 H 45**
1 NIKOLAJ M4 60 4 S. Le Quilleuc
2 THE TOP GATSBY F4 58,5 5 M. Meyer
3 POCA GEN H5 56 2 M.-A. Bernadet
4 VERITABLE H4 58,5 3 V. Seguy
5 MONONOF - O M4 58,5 1 E. Hardouin
•D. FORTIN : 5 - 1 - 2 - 3
•K. ROMAIN : 4 - 5 - 1 - 2
•H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 1 - 4

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple
DERNIÈRE HEURE : Saafeer - O Meigo - Sandon - Hera - Hurricane - Buhoor - Southern Meteor - Nikolaj
JOCKEYS À SUIVRE : T. Bachelot - V. Seguy
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (702) La Belle Poète
Placée : (611) Algheed

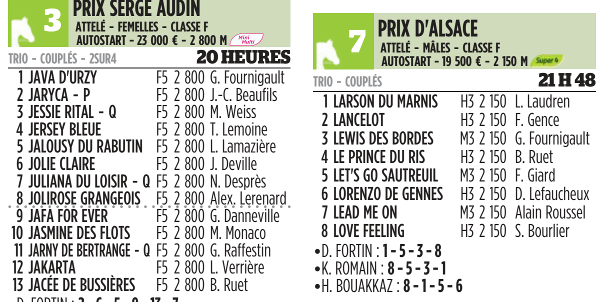
TROT

Le jour d'Imoko (1re)

RÉUNION 5 | (18 H 40) Aujourd'hui à Vichy

1 PRIX ERQUY DE VIVE
ATTELÉ - CLASSE D 29 000 € - 2 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **19 HEURES**
1 INÈS GRIFF - P F6 2 950 Serge Peltier
2 IMPACT OAKS H6 2 950 G. Vidal
3 IF BLEU - P H6 2 950 T. Constans
4 ILUX DU CAUX - Q H6 2 950 Alex. Lerenard
5 IDAYA SOMOLLI - P F6 2 950 M. Gauvin
6 ICI C'EST CHENU - P H6 2 950 P. Pellerot
7 IL VIENT DU LUDE - A H6 2 975 A. Tintillier
8 INDIEN DE FONTAINE - P H6 2 975 P. Danet
9 IMOKO JIBELAU - Q H6 2 975 S. Bourlier
10 IVANJICA DE LOU - Q F6 2 975 T. Dromigny
•D. FORTIN : 9 - 7 - 3 - 10 - 8 - 6
•K. ROMAIN : 9 - 10 - 8 - 7 - 3 - 6
•H. BOUAKKAZ : 7 - 9 - 10 - 6 - 8 - 3

2 PRIX DE BELLERIVE
ATTELÉ - CLASSE E 31 000 € - 2 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **19 H 30**
1 HASTON ATOUT - A H7 2 950 Alex. Lerenard
2 HYPOLIT DE BEL AIR - Q H7 2 950 S. Noilly
3 GAZELLE VOGOULIÈRE - Q F8 2 950 F. Broust
4 HARRY D'YVI - P H7 2 950 M. Monaco
5 HELLO VRAC - Q H7 2 950 Serge Peltier
6 HIBISCUS NORMAND - P H7 2 950 M. Brun
7 HALIZAROSA - P F7 2 950 V. Seguin
8 GET READY - A H8 2 950 G. Beaufils
9 GODZILLA VICI - Q F8 2 950 T. Dromigny
10 HERMINE DU SABLIER - A F7 2 950 B. Thomas
11 HIANT DU VAL - Q H7 2 975 A. Tintillier
12 HOBBY D'ERABLE H7 2 975 N. Cormy
13 GRANIT PACO H8 2 975 L. Verrière
14 HEAVEN JULRY - P M7 2 975 J.-P. Gauvin
15 HAKA - A M7 2 975 L. Lamazière
16 GAMAY DES CROUAS - Q H8 2 975 H. Sionneau
•D. FORTIN : 15 - 16 - 7 - 6 - 14 - 9 - 2
•K. ROMAIN : 16 - 7 - 15 - 6 - 14 - 10 - 5
•H. BOUAKKAZ : 6 - 16 - 10 - 14 - 15 - 11 - 7



3 PRIX SERGE AUDIN
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F AUTOSTART - 23 000 € - 2 800 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 HEURES**
1 JAVA D'URZY F5 2 800 G. Fourniguault
2 JARYCA - P F5 2 800 J.-C. Beaufils
3 JESSIE RITAL - Q F5 2 800 M. Weiss
4 JERSEY BLEUE F5 2 800 T. Lemoine
5 JALOUSY DU RABUTIN F5 2 800 L. Lamazière
6 JOLIE CLAIRE F5 2 800 J. Deville
7 JULIANA DU LOISIR - Q F5 2 800 N. Desprès
8 JOLIROSE GRANGEOIS F5 2 800 Alex. Lerenard
9 JAFA FOR EVER F5 2 800 G. Danneville
10 JASMINE DES FLOTS F5 2 800 M. Monaco
11 JARNY DE BERTRANGE - Q F5 2 800 G. Raffestin
12 JAKARTA F5 2 800 L. Verrière
13 JACÉE DE BUSSIÈRES F5 2 800 B. Ruet
•D. FORTIN : 2 - 6 - 5 - 9 - 13 - 7
•K. ROMAIN : 2 - 10 - 6 - 3 - 13 - 1
•H. BOUAKKAZ : 2 - 5 - 6 - 3 - 7 - 8

4 CRITÉRIUM D'ENDURANCE VICHY
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE D 8 000 € - 4 275 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 H 27**
1 HOUZO VICI H7 4 275 A. Legrand
2 IVRE DE TOI F6 4 275 C. Huguet
3 IRLANDE DU NORD - Q F6 4 275 M. S. Zeghouani
4 GAYA DE LORGE F8 4 275 M. Gobet
5 FENILA - Q F9 4 275 M. Phil. Seiler
6 HINDEN - Q M7 4 300 M. Cordeau
7 FURIOUS WIND - P H9 4 300 M. D. Grimault
8 GAI MATIN - Q H8 4 300 M. Martineau
9 HALLIX F7 4 325 M. A. Gaudin
10 DOUX PARFUM - Q H11 4 325 M. Callier
•D. FORTIN : 8 - 2 - 7 - 3 - 9 - 6
•K. ROMAIN : 8 - 7 - 2 - 10 - 3 - 9
•H. BOUAKKAZ : 8 - 10 - 2 - 9 - 7 - 3

5 PRIX ANDRÉ PALEAU
MONTÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS CLASSE F - 24 000 € - 2 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 H 54**
1 IMPACT DU CAUX - A H6 2 950 S. Chêne
2 HÉDÈNE D'ERONVILLE F7 2 950 C. Masselon
3 HULK DU SABLIER - P H7 2 950 F. Broust
4 GRIMM - Q H8 2 950 S. Cortial
5 IQUEM NARCY - P H6 2 950 M. Champenois
6 HATTRICK - Q H7 2 950 M. Lelièvre
7 HÉLÉGANE JASMA - A F7 2 950 T. Mathias Maisonnette
8 ISLANDE MIKA - Q F6 2 950 C. Roger
9 IAGO DE SENOVILLE - Q H6 2 950 L. Bertin
10 ICEMAN BLEU - P H6 2 950 M. Laffay
11 INVERSION JULRY - P F6 2 950 L. Lucas-Fouché
•D. FORTIN : 5 - 10 - 6 - 11 - 9 - 7
•K. ROMAIN : 9 - 5 - 10 - 11 - 7 - 6
•H. BOUAKKAZ : 5 - 10 - 11 - 9 - 8 - 7

6 PRIX DE LA SOIE
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F 19 500 € - 2 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **21 H 21**
1 KEYSTONE OAKS - A H4 2 950 G. Vidal
2 KING DES LOYAUX H4 2 950 C. Tribolet
3 KING OF PANAMA - Q H4 2 950 T. Dromigny
4 KAIROS DU PERCHE - P H4 2 950 V. Seguin
5 KERMÈS QUICK - Q H4 2 950 F. Gence
6 KHEOPS ELLIS - P H4 2 950 T. Busset
7 KITOUDOUBLE DELUNE H4 2 950 C. Parys
8 KARAYAN DES IRIS - Q H4 2 950 Alex. Lerenard
9 KAMARO DE JOUDES - Q H4 2 950 G. Raffestin
10 KANJARDARCHE - Q H4 2 950 B. Ruet
11 KUNG FU FAMILY - Q H4 2 950 L. Lamazière
12 KARNA DU SKY - Q H4 2 950 A. Tintillier
13 KRAK DE VITRAY M4 2 950 P. Pellerot
14 KECOU DE VILLABON H4 2 950 Serge Peltier
•D. FORTIN : 7 - 6 - 3 - 4 - 8 - 14 - 12
•K. ROMAIN : 13 - 7 - 8 - 11 - 6 - 3 - 5
•H. BOUAKKAZ : 11 - 8 - 7 - 13 - 4 - 12 - 14

7 PRIX D'ALSACE
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F AUTOSTART - 19 500 € - 2 150 M
TRIO - COUPLÉS **21 H 48**
1 LARSON DU MARNIS H3 2 150 L. Laudren
2 LANCELOT H3 2 150 F. Gence
3 LEWIS DES BORDES M3 2 150 G. Fourniguault
4 LE PRINCE DU RIS H3 2 150 B. Ruet
5 LET'S GO SAUTREUIL M3 2 150 F. Giard
6 LORENZO DE GENNES H3 2 150 D. Lefaucheux
7 LEAD ME ON M3 2 150 Alain Roussel
8 LOVE FEELING H3 2 150 S. Bourlier
•D. FORTIN : 1 - 5 - 3 - 8
•K. ROMAIN : 8 - 5 - 3 - 1
•H. BOUAKKAZ : 8 - 1 - 5 - 6

8 PRIX DE HEUME-L'EGLISE
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F AUTOSTART - 19 500 € - 2 150 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **22 H 15**
1 LYMKA PRINCESSE F3 2 150 F. Gence
2 LÉONA JIEL F3 2 150 A. Tintillier
3 LEGGERA BELLA F3 2 150 Serge Peltier
4 LADY BÉGONIA F3 2 150 T. Constans
5 LOVELIE LÉMAN F3 2 150 D. Lefaucheux
6 LILA DES FONTAINES F3 2 150 G. Fourniguault
7 LAMPEDUSA F3 2 150 Pas. Barthélemy
8 LILAE D'OSMOZ F3 2 150 F. Coppyn
9 LA RAMÉE F3 2 150 L. Verrière
10 LASKA DE MORGE F3 2 150 D. Haon
11 LOBÉLIE FLEURY F3 2 150 C. Dubanchet
12 LA BELLE AFFAIRE F3 2 150 T. Busset
•D. FORTIN : 4 - 7 - 6 - 3 - 5 - 2
•K. ROMAIN : 4 - 2 - 7 - 8 - 3 - 5
•H. BOUAKKAZ : 3 - 4 - 5 - 2 - 12 - 9

Corde à droite
DERNIÈRE HEURE : If Bleu - Halizarosa - Jolie Claire - Ivre de Toi - Iceman Bleu - Karayan des Iris - Let's Go Sautreuil - Léona Jiel
DRIVERS À SUIVRE : S. Bourlier - A. Tintillier
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (109) Imoko Jibelau - **Placée :** (804) Lady Bégonia

HIER À SAINT-CLOUD (PICK 5)

1re COURSE 1. Une Pointure (5), T. Bachelot, G. 3,50 P. 2,10 ; 2. Blazing Star (2), T. Piccone, P. 2,20 ; 3. Burhan (3), M. Barzalona. Coup. Ordre (5-2) : 14,80. Trio Ordre (5-2-3) : 24,10. Super 4 (5-2-3-4) : 84.

2e COURSE 1. Rue Boissonade (3), I. Mendizabal, G. 3,10 P. 1,30 ; 2. Bel et Bien (1), A. Baron, P. 1,10 ; 3. Galego Star (2), S. Pasquier. Coup. Ordre (3-1) : 4,20. Trio Ordre (3-1-2) : 6,70. Super 4 (3-1-2-4) : 12,80.

3e COURSE 1. Hasta la Vista (9), C. Bouvier, G. 16,20 P. 3,30 ; 2. Edestriav (7), E. Verhestraeten, P. 1,60 ; 3. Cash Collector (8), L. Carboni, P. 7,60 ; 4. Mister President (3), M. Marquette. Coup. gag. 15,40. Coup. pl. (9-7) : 7,10 (9-8) 30,90 (7-8) 16,40. Trio (9-7-8) : 107,60.

4e COURSE 1. Spinello (4), C. Demuro, G. 1,30 P. 1,20 ; 2. Baal Howard (5), Y. Rousset, P. 4,10 ; 3. Darabukkah (1), M. Guyon. Coup. Ordre (4-5) : 20,20. Trio Ordre (4-5-1) : 48,60. Super 4 (4-5-1-7) : 165.

5e COURSE 1. Mendrisio (4), T. Piccone, G. 18,20 P. 4,20 ; 2. The White Lady (8), C. Demuro, P. 1,70 ; 3. Bad Boy (7), A. Orani, P. 3,40. Coup. gag. 30,60. Coup. pl. (4-8) : 10,20 (4-7) 13,80 (8-7) 8,30. Trio (4-8-7) : 91,80. Super 4 (4-8-7-3) : 3.316,50.

6e COURSE 1. Olya (1), A. Pouchin, G. 6 P. 1,80 ; 2. Laith (2), A. Lemaitre, P. 1,30 ; 3. Telcherboline (3), H. Lebouc, P. 1,70 ; 4. Fisful of Love (10), P. Remoué. Coup. gag. 7,90. Coup. pl. (1-2) : 3,40 (1-3) 4,50 (2-3) 3,60. Trio (1-2-3) : 7,70.

7e COURSE 1. Village Voice (2), C. Demuro, G. 5,20 P. 1,60 ; 2. Panthera (9), T. Bachelot, P. 2,60 ; 3. Melo Melo (8), M. Barzalona, P. 1,30. Coup. gag. 24. Coup. pl. (2-9) : 4,70 (2-8) 2,40 (9-8) 3,60. Trio (2-9-8) : 7,20. Super 4 (2-9-8-3) : 298,60.

8e COURSE 1. London Royal (1), C. Bergé, G. 2,70 P. 1,50 ; 2. Drimys (4), P. Remoué, P. 2 ; 3. Vazir (9), A. Madamet, P. 3,70 ; 4. Max Verst (8), M. Barzalona ; 5. Nasomo (3), G. Meury. Coup. gag. 8,50. Coup. pl. (1-4) : 4,60 (1-9) 10 (4-9) 12,20. Trio (1-4-9) : 83,30. NP: 7. PICK 5 (1-4-9-8-3) : 46,40.

9e COURSE 1. Ventosilla (9), M. Barzalona, G. 5,40 P. 2,10 ; 2. Zahyana (2), C. Lecoeuvre, P. 2,20 ; 3. Vasigreen (3), J. Moutard, P. 2,70 ; 4. Koural (10), R. Mangione. Coup. gag. 17. Coup. pl. (9-2) : 5,90 (9-3) 7,10 (2-3) 6,60. Trio (9-2-3) : 36,90. NP: 5.

...ET AU MANS

1re COURSE 1. Ring True (6), M. Eon, G. 2,10 P. 1,40 ; 2. Davallia (13), A. Subias, P. 5,30 ; 3. Dream Filly (12), S. Saadi, P. 3,10 ; 4. Tim Top (8), G. Trolley de Prevaux. Coup. gag. 31,40. Coup. pl. (6-13) : 10,80 (6-12) 5,60 (13-12) 17. Trio (6-13-12) : 103,50.

2e COURSE 1. Essai Transformé (4), L. Bails, G. 3,60 P. 1,90 ; 2. Atlanta (15), V. Alonso Vidal de La Pena, P. 3,40 ; 3. Shade (13), S. Saadi, P. 7,90 ; 4. Cap Skirring (11), P. Cheyer. Coup. gag. 20,50. Coup. pl. (4-15) : 8,50 (4-13) 19,50 (15-13) 27,50. Trio (4-15-13) : 137,60.

3e COURSE 1. Les Trois Vallées (5), C. Collet-Vidal, G. 9 P. 2,90 ; 2. Mino Pico (4), D. Santiago, P. 2 ; 3. Shamasun (14), Benj. Marie, P. 2,20 ; 4. Fécamp (3), S. Chuette. Coup. gag. 20,30. Coup. pl. (5-4) : 7,10 (5-14) 8,80 (4-14) 5,90. Trio (5-4-14) : 30,90.

4e COURSE 1. Kavakney (9), P. Cheyer, G. 2,90 P. 1,60 ; 2. Caly Rosay (10), L. Bails, P. 2,90 ; 3. Blue Dream (2), T. Trullier, P. 2,70 ; 4. Red The West (1), F. Lefebvre. Coup. gag. 24,50. Coup. pl. (9-10) : 7,60 (9-2) 5,50 (10-2) 12,40. Trio (9-10-2) : 60.

5e COURSE 1. April Flower (6), D. Salmon, G. 5,40 P. 2,10 ; 2. Promesse (8), F. Veron, P. 4,80 ; 3. Rezzonico (2), A. Crastus, P. 2,80. Coup. gag. 82,50. Coup. pl. (6-8) : 16 (6-2) 9,10 (8-2) 11,40. Trio (6-8-2) : 188,90. Super 4 (6-8-2-3) : 4.618,80.

6e COURSE 1. Lorca Emery (2), S. Planque, G. 12,10 P. 2,40 ; 2. Libre Pensée (3), C. Grosbois, P. 1,90 ; 3. Lili d'Angos (1), J. Claudic, P. 1,50 ; 4. La P'tite Huguette (11), A. Bernard. Coup. gag. 24,50. Coup. pl. (2-3) : 6,20 (2-1) 4,80 (3-1) 4,50. Trio (2-3-1) : 11,50.

7e COURSE 1. Lord St Georges (1), H. Lebouc, G. 3,50 P. 1,60 ; 2. Lotus Sacré (6), A. Bernard, P. 4,10 ; 3. Look Star Emery (10), S. Planque, P. 3,40 ; 4. Lebrio des Mottes (4), A. Zuliani. Coup. gag. 45,60. Coup. pl. (1-6) : 12,20 (1-10) 7,50 (6-10) 19,50. Trio (1-6-10) : 104,70.

A VOTRE SERVICE

EMPLOI




L'OFFICE FRANÇAIS DE PROTECTION DES REFUGIES ET APATRIDES
Recrute

17 adjoints administratifs de l'intérieur et de l'outre-mer
(recrutement sans concours)

Les dossiers d'inscription disponibles par téléchargement sur les sites internet du ministère de l'intérieur (www.interieur.gouv.fr à la rubrique « A votre service – travailler au ministère de l'intérieur – filière administrative – les recrutements – Adjoint administratifs – les recrutements ouverts »), et de l'OFPRA (www.ofpra.gouv.fr – rubriques – «travailler à l'OFPRA – recrutement en cours »), devront être adressés :

- par voie électronique à l'adresse suivante :
recrutement-mobilite-formation@ofpra.gouv.fr
ou
- par voie postale à l'adresse suivante:
Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides
Chef du service des ressources humaines
Recrutement sans concours d'adjoints administratifs
de l'intérieur et de l'outre-mer
201 rue Carnot
94136 Fontenay-sous-Bois Cedex,

au plus tard le 12 octobre 2024, le cachet de la poste faisant foi.

Plus d'informations sur l'OFPRA : www.ofpra.gouv.fr



ENTREPRISE À CARACTÈRE SOCIAL
Recherche
1 Inspecteur Propreté (H/F)
expérimenté et qualifié
Disponible immédiatement
Poste itinérant sur secteur IDF et Paris intramuros
CDI à temps complet - Qualification MP3
Salaire selon expérience
Postulez par mail :
christian.cousin@equipage.eu

La société FDVS
recherche des commerciaux indépendants F/H
(statut : auto entrepreneurs/sociétés)
pour commercialiser des abonnements du 1er quotidien presse d'Ile de France.

La prospection se fera en stands, galeries commerciales, salons, ou porte à porte.
Postes à pourvoir immédiatement
en Ile de France et province
Commissionnement non plafonné et très motivant.

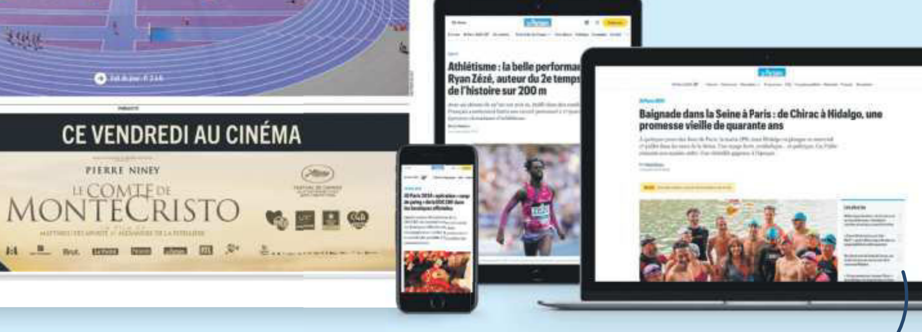
Merci de nous contacter au numéro suivant pour postuler : 0767116551

Le Parisien

VOTRE ABONNEMENT À -63% DE RÉDUCTION* !

Votre journal,
et son cahier local(1)





l'accès en illimité
sur web, mobile
et tablette

Vos suppléments
- **TV MAGAZINE**
- **WEEK-END**

\+ **tous les privilèges**
le Club Le Parisien

Votre journal
numérique **dès 22h30**
la veille de sa parution

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H (2)

Le Parisien **BULLETIN D'ABONNEMENT**

à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc – 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au
01 76 49 11 11 Service gratuit + prix appel

BJL24003

✓ **Oui,** **je m'abonne au Parisien.** Je choisis mon offre :

☐ **Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour 30,90€/mois au lieu de 84,07€ soit 63% de réduction**
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ **Je règle mon abonnement pour 1 an à 371€ au lieu de 1 008,80€,**
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME ☐ M. ☐

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : @
(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME ☐ M. ☐

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR40ZZZ243051
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 30,90€/mois au lieu de 84,07€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'Offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse http://www.leparisien.fr/cgu. ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la règlementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr/ Le Parisien - Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

Après cinq mois de silence, le youtubeur **Inoxtag** dévoile enfin « Kaizen », son documentaire sur son ascension de l'Everest annoncée un an plus tôt. Il nous raconte ce projet fou, au cours duquel il a failli perdre la vie.



LP / FRED DUGIT

Levallois (Hauts-de-Seine), le 4 septembre. Depuis son retour, Inoxtag se reconnecte progressivement avec sa communauté de 8 millions de personnes.

« Je pouvais échouer, pas abandonner »

Propos recueillis par **Kevin Boucher**

« **J'ESPÈRE** que vous serez toujours là à mon retour, que j'échoue ou que je réussisse », postait-il sur son compte Instagram le 6 avril. Cinq mois plus tard, le youtubeur star Inoxtag, de son vrai nom Inès Benazzouz, est plus attendu que jamais. Après des avant-premières ce vendredi au Grand Rex et dans de nombreuses salles en France qui ont réuni 200 000 fans, le vidéaste de 22 ans publie ce samedi à 14 h 30 le documentaire événement « Kaizen » sur sa chaîne YouTube, suivie par plus de 8 millions de personnes. Il y retrace son année écoulée avec un objectif : réussir l'ascension de l'Everest. Dans son studio, à l'approche de la diffusion, il est serein, tout en conservant une grande part de mystère.

Comment vous sentez-vous après cinq mois de silence ?
INOXTAG. Cela fait du bien de se reconnecter avec ma communauté et de voir leurs beaux messages de soutien. Mais j'étais aussi heureux de pouvoir me déconnecter. Depuis que j'ai 11 ans, je ne l'ai jamais réellement fait. Alors, quand je suis parti pour l'Everest, je n'ai pris que des mangas et un jeu d'échecs. J'ai laissé mon téléphone et je ne l'ai rallumé qu'en août…

Pourquoi ce projet ?
Depuis mes débuts sur YouTube, j'ai toujours aimé me lancer dans des aventures, que ce soit dans les jeux vidéo ou dans la réalité. Et il y a un milieu que je ne connaissais pas, c'était la montagne. Donc je me suis fixé ce défi fou, surtout pour m'ouvrir l'esprit et découvrir l'alpinisme.

Même si l'échec peut être mortel sur l'Everest ?
C'est un risque qu'il faut accepter. Sur l'Everest comme dans les Alpes ou sur une petite arrête du Vercors. Avec mon guide, Mathis Dumas, nous avons tout fait pour le limiter en nous entraînant pendant un an, avec énormément de sport à Paris. Tous les mois, nous partions une semaine ou deux à Chamonix pour que je sache m'encorder, gérer une situation compliquée, me sécuriser…

A-t-on tenté de vous décourager ?
Évidemment. Mais il ne faut pas craindre les critiques et les pessimistes. Ceux qui ont eu peur, c'est autre chose. J'ai dû leur expliquer ma démarche, que je prenais cela très au sérieux. Mais cela n'a pas empêché ma mère d'avoir extrêmement peur. Mon père aussi, d'ailleurs il y a un de ses messages dans le documentaire où il me fait la morale. Mais ils me faisaient quand même confiance. Ils savent que j'ai la notion du risque.

Cela coûte cher ?
Pour une personne, gravir l'Everest coûte autour de 70 000 €. Sauf que nous étions beaucoup puisque j'étais accompagné de Mathis et de Louis Jammes, qui filmait, mais aussi des sherpas. Au total, avec cette envie de documentaire, il y en a pour 1 million d'euros environ. C'est un investissement, mais j'avais intégré le risque de perdre cet argent. Au final, beaucoup de marques nous ont accompagnés.

Avez-vous eu peur pour votre vie ?
Il s'est passé des choses qui m'ont fait prendre conscience du danger. Sur le chemin, nous avons vu des cadavres dans la neige qui étaient là depuis trois ou cinq ans. Et il y a un moment où nous sommes véritablement passés à côté de la mort. J'ai senti quelque chose dans mon corps. Nous étions bloqués, avec du vide de chaque côté. Mathis a réussi à me calmer et à nous faire avancer. Et lorsque nous sommes arrivés, nous avons appris que, une heure après notre passage, deux alpinistes étaient décédés au même endroit après la rupture d'un morceau de corniche. Cela vous marque forcément.

Au point de songer à abandonner ?
Il y a toujours eu des moments de doute. Quand nous sommes partis au Népal, avec Mathis, pour la première fois, j'ai cru que nous n'allions pas y arriver. J'ai ressenti fortement le manque d'oxygène à 5 000 m d'altitude. Mais je voulais aller chercher le maximum de force en moi. C'est aussi pour cela que j'avais annoncé ce rêve publiquement. J'ai donné ma parole, donc je pouvais échouer mais pas abandonner. Et puis ma promesse, c'était d'être au pied de l'Everest. Peut-être que je suis allé plus loin… *(Il sourit.)*

Le documentaire s'appelle « Kaizen ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
C'est un mot japonais qui a de nombreuses définitions. Parmi celle-ci, il y a l'idée de faire les choses petit à petit, à son rythme et à sa mesure. Le but de ce projet est de transmettre un bon message aux gens. À la fin, je ne veux pas qu'ils retiennent le sommet de l'Everest mais plutôt le chemin.

Lors de l'ascension de l'Everest, le youtubeur était accompagné de son guide, Mathis Dumas, mais aussi d'un caméraman et de nombreux sherpas.


YOUTUBE/INOXTAG

Ce mot japonais inclut aussi la notion de remise en question. Laisser de côté le confort de votre vie, c'était important ?
Tout à fait. Cela nous fait revenir sur terre et nous fait reprendre conscience qu'il faut s'ouvrir aux autres. C'est grâce à eux que l'on apprend. J'ai rencontré tellement de gens qui m'ont donné de la force et de bonnes énergies.

Plus que l'Everest en lui-même, votre message est le dépassement de soi ?
C'est ce que j'ai envie que les gens retiennent. Il faut que chacun trouve son Everest, se trouve des passions, s'intéresse à des domaines qu'il ne connaît pas. Quel que soit ton âge, ton sexe, ta condition, il faut se dire que le plus beau, quand on se lance dans un tel périple, c'est le chemin, toutes ces choses que l'on apprend. La mentalité « kaizen », c'est se dépasser jour après jour. Je serais heureux que mon expérience lance un mouvement.

Quel est votre prochain Everest ?
Ce voyage m'a appris à m'ouvrir aux autres. Peut-être que dans un an vous me retrouverez en train d'apprendre la culture des moines Shaolin, dans deux ans en train de m'entraîner avec la Légion étrangère ou d'écrire un livre… Je veux juste progresser chaque jour et apprendre.

« Cat's Eyes » en met plein les yeux

TF 1 | La série événement était proposée en avant-première au Festival de fiction de La Rochelle.

Émeline Collet
envoyée spéciale
à La Rochelle
(Charente-Maritime)

« J'AI TROP ENVIE de voir la suite, ça me donne envie d'escalader la tour Eiffel », lâche une quadra, à l'issue de la projection du premier épisode de « Cat's Eyes » en avant-première au Festival de fiction de La Rochelle, jeudi soir. « J'ai de nouveau 12 ans, j'adore, poursuit Sandrine, 45 ans. Ce sont elles sans être elles, à la fois fidèles et plus modernes. Je n'ai qu'un seul bémol : c'est quoi ce plan sur Camille Lou en robe du soir fendue, qui se prélasse sur le canapé ? Oui, elle a un corps sublime, mais qui fait ça ? » Adaptée du manga de Tsukasa Hojo rendu célèbre par le dessin animé diffusé pendant les années 1980, la fiction fait partie des événements de la rentrée pour TF 1. Les fans sont venus en nombre.


TF1/BIG BAND STORY/STÉPHANIE BRANCHU
« Les Cat's Eyes dans Paris, c'est canon », applaudit une spectatrice.

« La course-poursuite sur la tour Eiffel, ça envoie sur grand écran, applaudit Jérôme, 47 ans, venu avec ses deux filles. Je suis de la génération *Cat's Eyes*. Je regardais le dessin animé gamin, j'ai lu les mangas plus tard. Je préférais ne m'attendre à rien, pour ne pas être déçu. C'est une série TF 1, pas un film japonais. Mais c'est très spectaculaire. Je trouve qu'ils l'ont plutôt bien modernisé. »

Un générique qui rappelle des souvenirs

Élise et Jessica, ses ados, sont conquises. L'aînée apprécie : « Elles ont un bon potentiel de super-héroïnes. Elles sont trop stylées. » « Les actrices sont excellentes, le paysage magnifique. C'est dynamique et fidèle au dessin animé », énumère Virginie, 48 ans. « Pas totalement, l'interrompt Nicolas, 42 ans, son compagnon. Je suis quand même très intrigué de voir la suite. »

« C'est plutôt prometteur : il y a de l'action, de l'humour, peut-être pas autant que dans le dessin animé, juge Isabelle, bientôt 55 ans. Le jeu des actrices est bien. Peut-être un manque d'action sur ce premier épisode mais c'est souvent le cas dans les séries. »

Nathalie, 38 ans, est une fan. « Non seulement je regardais le dessin animé, mais je jouais à *Cat's Eyes* dans le jardin de ma voisine. On sautait partout, en fuseau, en chantant le générique. Alors rien que d'entendre la petite musique se lancer au début de l'épisode, ça rappelle plein de souvenirs ! » « Les Cat's Eyes dans Paris, c'est canon, enchaîne-t-elle. On reconnaît tout de suite le côté loufoque du manga, avec les cris de louves qu'elles poussent dans le bar. » « Le casting est impressionnant : Gilbert Melki, Carole Bouquet ! J'ai reconnu aussi MB14, un ancien candidat de *The Voice*. Je ne savais pas qu'il jouait, c'est une bonne surprise », poursuit-elle. Éric, qui l'accompagne, ne connaissait rien à l'histoire. « J'ai eu du mal à rentrer dedans. Mais certaines répliques sont franchement drôles », apprécie-t-il, sous le charme d'Élodie Fontan, « assez géniale en vraie méchante complètement cinglée ».

Notre aïeule Sarah Bernhardt

THÉÂTRE | Neuf des descendants de la comédienne la plus célèbre de son temps se sont retrouvés pour assister à une représentation de « l'Extraordinaire Destinée de Sarah Bernhardt ».

Sylvain Merle

« MOI JE L'AI VU, le cercueil, je m'en souviens, il était chez notre tante Lysiane qui habitait l'appartement de Sarah, au milieu du salon, glisse au petit groupe Jean-Jacques. On trouvait ça bizarre, mais on l'acceptait. » Sarah, c'est Sarah Bernhardt, et le cercueil, celui dans lequel la première star planétaire avait pris l'habitude de dormir. L'anecdote fait sourire autour de l'arrière-arrière-petit-fils de « la Voix d'or ». À ses côtés, sur trois rangs du Théâtre du Palais-Royal, ils sont neuf descendants de l'illustre.

Ce jeudi, ils entourent la comédienne Estelle Meyer qui l'incarne divinement dans « l'Extraordinaire Destinée de Sarah Bernhardt », pièce écrite et mise en scène par Géraldine Martineau, à l'affiche depuis fin août. Une réunion de famille en l'honneur de l'icône du clan qui compte notamment Sébastien Azzopardi, codirecteur du lieu, arrière-arrière-arrière-petit-fils de l'« Impératrice du théâtre ».

« Quand Géraldine est venue me parler de son projet, elle ne savait pas que c'était mon aïeule, sourit-il. Quand on fait du théâtre, c'est dur à assumer. J'étais déjà fils de directeur de théâtre, alors si en plus on est descendant de Sarah Bernhardt… » « C'est un peu la première année où on assume », abonde sa sœur Juliette, décoratrice de théâtre à succès. « On ne le dit pas, mais on ne le nie pas non plus, s'amuse Sébastien. Au moment du centenaire de sa mort, l'an dernier, Sarah est revenue à moi par Géraldine, par l'exposition du Grand Palais, aussi, où on nous a proposé un partenariat sans savoir mon lien avec elle. En l'espace de quelques semaines j'ai dû faire mon coming out. » Le bon mot amuse.

« Sa soif dévorante de vivre »

« On est admiratifs, fiers, évidemment d'avoir dans notre famille Sarah Bernhardt, intervient Sylvie Azzopardi, leur mère. Elle est morte bien avant ma naissance, mais j'ai l'impression de l'avoir connue tellement ma grand-tante, Lysiane, m'en parlait constamment. En tant que femme d'abord, mais aussi en tant qu'artiste. Elle la suivait partout et l'adorait par-dessus tout, c'est Sarah qui l'a élevée après la mort de sa mère. »


LP/OLIVIER ARANDEL
Paris (Ier), jeudi. Les descendants de Sarah Bernhardt posent avec la troupe qui interprète la pièce, dont l'actrice Estelle Meyer *(en robe blanche)*, qui incarne la première star planétaire.

Quel héritage se transmet-il à travers les générations ? « Un état d'esprit, une liberté, cette force qu'elle avait en elle », estime Éric Clémenceau, cousin de Sébastien et Juliette. Lui descend à la fois de la Divine et du Tigre, Georges Clemenceau. « Ces deux monstres dans leur époque avaient développé une amitié, et, deux générations plus tard, les deux familles se sont retrouvées, c'est fou. »

« Pour nos choix, parfois, on pense à elle et ça nous donne de la force, acquiesce Juliette. Elle a été si courageuse ! » Se transmet, donc, cette devise qui était la sienne : « quand même ! », par laquelle Sarah Bernhardt affirmait sa détermination à vivre tel qu'elle l'entendait avec une modernité rare. « Elle était libre et voulait l'être comme un homme, et quand on lui faisait des reproches, elle envoyait chier les gens », reprend Jean-Jacques. « Ce qui me vient en pensant à elle, ce sont toutes ces anecdotes où elle a pu casser les codes, glisse de son côté Louise, 21 ans, son arrière-arrière-arrière-arrière-petite-fille. Elle était d'une telle modernité ! » « Elle se battait pour des valeurs pour lesquelles on se bat encore aujourd'hui, abonde son cousin Alex, 18 ans. Elle était tellement en avance sur son temps ! »

> **Elle était libre et voulait l'être comme un homme**
> **Jean-Jacques,** arrière-arrière-petit-fils de la comédienne

« On voit dans ce spectacle une Sarah assez intime, c'est une chose qui me touche énormément, reprend Sébastien. C'est d'où on vient finalement. Elle était très famille, c'est la part qu'on connaît presque le mieux, mais c'est ce qui est le plus méconnu du grand public. » Sylvie, elle, a été très émue de découvrir ce qu'elle s'était imaginé. « Estelle *(Meyer, la comédienne)* nous transmet ce que pouvait être Sarah en tant que femme et actrice, la vibration, la passion, c'est ainsi que je le ressentais quand Lysiane m'en parlait, j'ai vu ce que j'avais en tête, cette sensibilité, cette force, cette envie de réussir, confie-t-elle. Je trouve formidable qu'elle reprenne vie. Parce qu'elle reprend vie, là. »

« Elle était très clanique, très famille »

« À la générale, Sylvie était très émue et m'a dit ça, se souvient de son côté Estelle Meyer. Ça m'a beaucoup touchée parce que je me sentais un peu intimidée de jouer une femme qui a existé et de savoir ses descendants là, dans la salle… Elle m'a comme donné la bénédiction d'être là, légitime, et de dire ces mots. » Ce qu'elle aime de Sarah Bernhardt, c'est « cette soif dévorante de vivre, de faire péter les carcans ». « Depuis son temps, elle nous souffle d'être nous-mêmes, de vivre à pleines dents, d'oser, continue-t-elle. Elle évacue la peur, à une époque où on crève de peur, ça fait du bien. »

On les appelle pour une nouvelle photo de famille. Géraldine Martineau les regarde. Si elle s'est concentrée sur « la liberté et la détermination » du personnage, elle a aussi mis en lumière le côté intime de l'illustre. « Elle était très clanique, très famille, continue-t-elle. Qu'ils soient tous là ce soir, c'est magnifique… Et que mon producteur et directeur de théâtre soit son descendant, c'est dingue ! »

« L'Extraordinaire Destinée de Sarah Bernhardt », au Théâtre du Palais-Royal (Paris Ier), de 18 à 65 €.

« J'ai le feu vert des médecins pour remonter sur scène »

FRANCE 3 | À 82 ans, Michel Drucker revient ce dimanche à la tête de « Vivement dimanche ». Il présentera aussi deux prime times, publiera un livre et reprendra son spectacle « De vous à moi ».

Benjamin Meffre



FTV/GILLES GUSTINE

Michel Drucker enregistre cette semaine le premier numéro de sa nouvelle saison de « Vivement dimanche », avec Daniel Auteuil, Anny Duperey, Pascal Légitimus ou encore Olivier de Benoist. Il sera diffusé ce dimanche à partir de 13 h 30 sur France 3.

LA RETRAITE, toujours très peu pour lui. Après soixante ans de carrière, Michel Drucker est plus que jamais sur tous les fronts. Le journaliste de 82 ans — il vient de les fêter jeudi — a ainsi enregistré cette semaine le premier numéro de sa nouvelle saison à la tête de « Vivement dimanche ». Il sera diffusé ce dimanche à partir de 13 h 30 sur France 3. Pour ce coup d'envoi, Daniel Auteuil, Anny Duperey, Pascal Légitimus ou encore Olivier de Benoist viendront s'asseoir dans ses célèbres canapés rouges.

Nouveauté cette année, le talk-show au quart de siècle d'existence sera rallongé d'une demi-heure, en étant désormais programmé jusqu'à 15 h 30 chaque fin de semaine sur France 3. Le Studio Gabriel étant actuellement en travaux, Michel Drucker et ses équipes ont temporairement trouvé refuge aux Studios Rive Gauche, un lieu où sont aussi tournées les émissions de Yann Barthès (« Quotidien ») et de Léa Salamé (« Quelle époque ! »).

Une émission en hommage aux infirmières

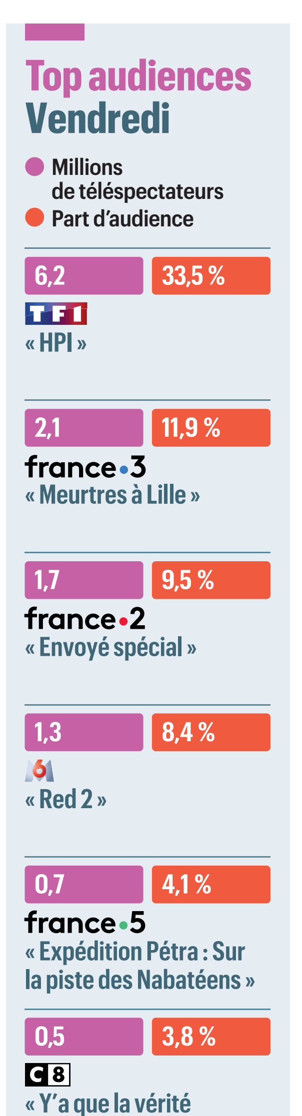
Pour l'accompagner en plateau, le visage de France Télévisions fait toujours confiance au mentaliste Viktor Vincent, au dessinateur Emmanuel Chaunu et au magicien David Jarre. À ces piliers s'ajoute un petit nouveau qui n'en est pas à son coup d'essai : Nelson Monfort. Après avoir couvert ses dernières olympiades, le journaliste sportif de 71 ans, frappé par la limite d'âge à France Télévisions, sera finalement toujours présent sur France 3. Il viendra une fois tous les quinze jours dans « Vivement dimanche » où il aura « carte blanche ». « Je suis fan de lui depuis toujours », glisse son nouvel employeur, ravi de le voir arriver à ses côtés.

Considérant que son talk-show a « un devoir de mémoire », Michel Drucker va encore proposer cette année des numéros hommage à des personnalités disparues. Au menu, une émission sur Lino Ventura coprésentée avec Claude Lelouch et Françoise Fabian, une autre consacrée à Dalida racontée par son frère, Orlando, sans oublier une spéciale Daniel Balavoine lors de laquelle il sera accompagné par Louis Chedid. L'animateur entend aussi dédier un « Vivement dimanche » à Théo Curin, nageur quadri-amputé désormais à la tête du jeu « Slam » sur la Trois, et un autre à Tony Estanguet, « l'un des hommes de l'année ».

Son déjà volumineux programme de travail ne se résumera pas seulement à « Vivement dimanche ». Cette saison, le présentateur prendra place également en première partie de soirée sur France 2. Celui qui a passé de longs mois en milieu médical pour soigner de graves problèmes cardiaques va ainsi coanimer avec Anne-Élisabeth Lemoine une émission rendant hommage aux infirmières. Il sera aussi à l'antenne avec « Ma mère, mon père et Michel Drucker », un prime time au cours duquel il mettra en lumière des parents d'artistes (en présence de ces derniers) avec lesquels il entretient des rapports complices.

Et ce n'est pas tout. Michel Drucker compte aussi remonter sur scène. En 2026, il reprendra son spectacle « De vous à moi », interrompu par sa deuxième opération du cœur l'année dernière. Rendez-vous est déjà donné les samedis et dimanches dans son temple cathodique, le Studio Gabriel, transformé pour l'occasion en salle de 300 places. « J'ai eu le feu vert des médecins », se félicite-t-il, tout en mettant la dernière touche à un livre, attendu en librairies en début d'année prochaine. Son titre pour l'instant : « Avec le temps ». Le sujet ? « Comment faire pour durer dans ce métier. » Une chose est sûre : il sera signé d'une main experte en la matière.

60
C'est le nombre d'années de carrière de Michel Drucker, qui expliquera, dans un livre à paraître début 2025, « comment faire pour durer dans ce métier ».




MARAMEDIA LIMITED

Celui qui parle à l'oreille des éléphants

« UNE VIE PARMI LES ÉLÉPHANTS »
20 h 50 (1 h 29)
Documentaire britannique (2024) de Nigel Pope.

ARTE C'est probablement le plus grand spécialiste des éléphants au monde. Arte diffuse un éblouissant portrait de Iain Douglas-Hamilton, zoologiste britannique de 82 ans, qui vit auprès des éléphants d'Afrique depuis l'âge de 23 ans. Il s'était installé dans le parc naturel de Manyara en Tanzanie, pour sa thèse d'étudiant. À une époque où les pachydermes se comptent en millions, Iain étudie leurs déplacements et l'organisation sociale des hardes.

Le documentaire l'interroge longuement, ainsi que ses filles, son épouse, ancienne photographe dont le père chassait ces mastodontes. Les images d'archives familiales, tournées en super-8, sont incroyables. On y voit ses fillettes en train de nourrir les éléphants sauvages ou, toutes petites, en train de caresser leurs trompes dans les bras de leur père. La vie harmonieuse tourne au cauchemar au début des années 1980, quand explose le commerce de l'ivoire. Massacres en masse, braconnage… Iain le scientifique bascule dans le militantisme pour protéger l'espèce. On le voit armé dans la savane, donner mille et une interviews pour sensibiliser l'opinion et les politiques à la chute vertigineuse des populations.

Le zoologiste vit toujours en Afrique, au Kenya, où il a créé l'ONG Save the Elephants. On aime écouter ses filles parler de lui avec une grande émotion. L'éthologue Jane Goodall, spécialiste des chimpanzés, salue longuement sa persévérance. Les travaux du spécialiste ont démontré que l'éléphant est doté d'une grande sensibilité et que sa famille, c'est sacré. Ce film livre un magnifique hommage à ce pionnier méconnu, encore en activité.

Valentine Rousseau

Derniers feux de l'amour


P. GRISE PROD./RHÔNE-ALPES CINÉMA

« ARRÊTE OU JE CONTINUE »
21 heures (1 h 40)
Comédie dramatique française de Sophie Fillières (2014), avec Emmanuelle Devos *(à dr.)*, Mathieu Amalric *(à g.)*…

CULTUREBOX Pomme et Pierre, le joli couple formé par Emmanuelle Devos et Mathieu Amalric, sont ensemble depuis longtemps. S'aiment-ils encore, ou la routine a-t-elle éteint la flamme ? Ils se supportent difficilement, les attentions ne sont plus vraiment là, même si les habitudes perdurent.

Ainsi commence une histoire de rupture qui pourrait sembler banale. Or ce n'est pas le cas. La réalisatrice Sophie Fillières, décédée en juillet 2023, a su ponctuer son film d'un humour salvateur, bien que souvent grinçant. Et, surtout, on se régale du jeu des acteurs. On sort du long-métrage rasséréné.

S.T.


ULRICH LEBEUF - FTV - MOTHER PRODUCTION

Coup de sang en ovalie

« MEURTRES À MONTAUBAN »
21 h 5 (1 h 30)
Téléfilm policier français de Muriel Aubin (2024), avec Hubert Delattre, Déborah Krey, Lionel Astier et Fabien Pelous…

FRANCE 3 Alors que Montauban célèbre sa fête annuelle locale des « 400 coups », qui commémore sa victoire sur les armées du roi de France en 1621, le nouveau propriétaire du club de rugby de la petite ville est assassiné. D'une balle en plein œil. Exactement comme le duc de Mayenne quatre cents ans plus tôt. Un seul indice, alors que tous les habitants étaient déguisés, le meurtrier portait un habit de moine…

Qui était Patrick Delmas, interprété par le vrai joueur de rugby Fabien Pelous, entrepreneur notoire et ex-star internationale du ballon ovale ? Le commandant Martin Delacroix, débarqué de Paris, et l'enfant du pays, la jeune lieutenante Cyrielle Laborie, mènent l'enquête. Entre eux deux, ce n'est pas vraiment l'entente cordiale. Il l'agace et elle ne sait pas qu'il n'est pas là par hasard… Rebondissements, secrets de famille et immersion dans le petit monde de l'ovalie, un bon cru de la collection des « Meurtres à… » !

Sandrine Bajos


CAPA PRESSE

Fous de collections

« GRANDS REPORTAGES : COLLECTIONNEURS, LA QUÊTE SANS FIN »
13 h 40 (1 heure)
Magazine français (2024) présenté par Anne-Claire Coudray.

TF1 Jouets par milliers, séchoirs à cheveux par centaines, menus de dîners qui s'entassent… Le magazine « Grands Reportages » vous invite dans le monde un peu fou des collectionneurs, ces passionnés qui vouent une partie de leur vie à la quête, jamais assouvie, d'une nouvelle pièce.

Dans ce premier épisode (il y en aura 3), vous découvrirez Mélanie et David, un couple qui vit entouré de plus de 11 000 jouets, principalement des figurines miniatures, qu'il collectionne depuis vingt-quatre ans. Leur passion leur a déjà coûté près de 50 000 €.

Il y a aussi Stéphane, coiffeur du Lot, qui a poussé la conscience professionnelle jusqu'à ouvrir un musée de la Coiffure regroupant 4 500 objets : rasoirs, peignes, fauteuils… Christophe, un chef cuisinier de Lyon, amasse, lui, les menus de dîners prestigieux et les vestes dédicacées de grands cuisiniers… On suit ces collectionneurs avec plaisir, partagé entre étonnement, interrogations et sourires.

Christophe Levent



2019 SON ET LUMIÈRE/AB DROITS AUDIOV./FABRICE LANG

Mongeville au théâtre

« MONGEVILLE : LE BAL DES TARTUFFES »
21 h 20 (1 h 31)
Téléfilm policier français de Denis Malleval (2013), avec Gaëlle Bona, Francis Perrin *(au c.)*, Pierre Aussedat…

C 8 Nouvelle enquête en rediffusion pour l'ancien juge Antoine Mongeville et la capitaine de police Valentine Duteil. Le premier, grand amateur de théâtre, est invité à une répétition publique du « Tartuffe » de Molière. Il y retrouve le commissaire Briare, pas enchanté d'être là, mais invité par son neveu, stagiaire au côté du metteur en scène. Au milieu de la représentation, une comédienne fait une chute mortelle. Comme il apparaît vite que cette tragédie n'est pas un accident, le duo d'enquêteurs s'emploie à dresser une liste des suspects, parmi lesquels le neveu du commissaire.

Cette partie de l'intrigue, où le désagréable Briare dévoile un peu de sa vie personnelle, est assez jouissive. Pour le reste, l'enquête est un petit peu tarabiscotée, mais les auteurs se sont fait plaisir en exploitant le champ lexical théâtral. Les héros se mettent même à dialoguer en alexandrins. En bonus, on retrouve l'actrice Marisa Berenson dans la peau d'une ancienne gloire reléguée à un rôle sans réplique.

S.T.

1 TF1

21.10 THE VOICE KIDS
Nous entrons dans la deuxième phase de l'aventure, celle des Battles ! Nos jeunes talents auront une nouvelle chance de briller sur la scène et de séduire leurs coachs.

23.25 ILS ONT CONNU LA GLOIRE, QUE SONT-ILS DEVENUS ?
Ils ont tous crevé l'écran, avant de quitter les projecteurs, pour revenir à une vie plus anonyme, loin des paillettes. Que sont-ils devenus ?

2 France 2

20.45 PARIS 2024 : MERCI ! LA GRANDE SOIRÉE
Une grande fête en direct pour remercier et célébrer tous les athlètes, para-athlètes, bénévoles, organisateurs et le public !

01.05 L'ALBUM DES JEUX OLYMPIQUES
Retour sur cet événement planétaire. De son élaboration, entamée déjà il y a plusieurs années, à son aboutissement.
02.45 L'album des Jeux Paralympiques

3 France 3



21.05 MEURTRES À MONTAUBAN
Avec Hubert Delattre
Alors que Montauban célèbre sa fête annuelle des « 400 coups », l'atmosphère de joie se transforme brusquement en tragédie.

22.40 MEURTRES À CARCASSONNE
Avec Bruno Wolkowitch, Rebecca Hampton
Le corps de Solange Dorval est retrouvé devant la basilique Saint-Nazaire de Carcassonne.

4 Canal+

21.05 RUGBY : LYON / BORDEAUX-BÈGLES
« Top 14. 2e journée »
L'Union Bordeaux-Bègles enchaîne avec un déplacement au Matmut Stadium de Lyon pour y affronter le LOU rugby !
23.00 Le debrief

23.20 BAGHEAD (-12)
D'Alberto Corredor
Avec Freya Allan, Jeremy Irvine
Pendant un court laps de temps, une figure mystérieuse est capable d'invoquer les morts.
00.55 Oppenheimer

5 France 5

21.05 ÉCHAPPÉES BELLES
« Italie, Florence et la Toscane »
Par Jérôme Pitorin
Connue pour ses paysages d'exception, la Toscane est un paradis où règne la « dolce vita ».

22.40 ÉCHAPPÉES BELLES
« Corrèze, de village en village »
Par Sophie Jovillard
Par la diversité des paysages, les villages de Corrèze ne manquent pas de caractère.

6 M6

21.10 PÉKIN EXPRESS, L'ÉPOPÉE DES MAHARADJAS
« Émission 1 (1 & 2/2) »
Cette édition « all stars » s'annonce pleine de surprises et de défis dès le départ à Agra, avec le majestueux Taj Mahal en toile de fond.

23.40 DÉBRIEF EXPRESS, RETOUR SUR LA COURSE
Retour sur les premiers instants des candidats avec les yeux bandés, l'expérience vécue par Nathalie et Angie dans un tuk-tuk lancé à toute vitesse.

7 Arte

20.50 UNE VIE PARMI LES ÉLÉPHANTS
Iain Douglas-Hamilton n'a que 23 ans lorsqu'il part en Afrique étudier les éléphants. Il est alors un des premiers à s'intéresser à leur comportement dans leur milieu naturel.

22.25 LA TRAGIQUE HISTOIRE DE FRITZ L'ÉLÉPHANT
Au milieu du XIXe siècle, alors que l'expansion coloniale atteint son apogée, un jeune éléphant d'Asie entame un périple aussi extraordinaire que tragique.

8 C8





21.20 MONGEVILLE
« Le bal des tartuffes »
Avec Francis Perrin, Pierre Aussedat
Au théâtre, lors d'une répétition du Tartuffe, Mongeville est témoin du meurtre de la jeune actrice qui tient le rôle principal.

23.00 MONGEVILLE
« Le mâle des montagnes »
Une légende de l'alpinisme, installée dans un village du Pays basque avec sa femme, se tue dans un accident de parapente.

9 W9





21.10 LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE
Avec Alban Ivanov
Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'histoire…

23.00 LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE
À travers 4 époques – l'An 1 et les périodes Jeanne d'Arc, Louis XIV et Napoléon – revivez l'histoire de France par le biais de ceux qui auraient mérité d'être connus… ou pas !

10 TMC





21.15 COLUMBO
« Play Back »
Avec Peter Falk
Harold van Wyck est l'époux d'Elizabeth, la fille de Margaret Midas. Cette dernière est la propriétaire d'une importante société d'électronique.

22.45 90' ENQUÊTES (-10)
« Violence, incendie et délit de fuite : un été brûlant pour les policiers d'Orange »
À Orange, la police municipale peut compter sur un allié de poids : 78 caméras de surveillance.

11 TFX



21.05 CHRONIQUES CRIMINELLES (-10)
Femme fatale, mythomane et empoisonneuse en série ? Tout commence au cimetière militaire de Courcelles-le-Comte, au sud d'Arras. / **Querelle de famille mortelle.**

22.55 CHRONIQUES CRIMINELLES (-10)
Affaire Pastor, le complot familial. C'est un drame familial chez les milliardaires qui a provoqué un véritable séisme sur la Côte d'Azur. / **Meurtres par petites annonces.**

12 NRJ12





21.10 YOUNG SHELDON
« Petits-déjeuners du dimanche et drague, chapitre un »
Avec Iain Armitage
21.40 « Impitoyable, démuni et une semaine de repos au lit »
22.00 « Baby Shower et testostérone »

22.20 YOUNG SHELDON
« Quatre-cents cartouches de cigarettes et "Neveceterus" »
22.45 « Un Worf du futur et une margarita du Pacifique Sud »
23.05 « Passion's Harvest et une Sheldocratie »

14 Culturebox





21.00 ARRÊTE OU JE CONTINUE
De Sophie Fillières
Avec Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric
Pomme et Pierre sont ensemble depuis longtemps. Trop longtemps ?

22.40 L'AMOUR FLOU (-10)
De et avec Romane Bohringer, Philippe Rebbot
Romane et Philippe se séparent. Après 10 ans de vie commune, deux enfants et un chien, ils ne s'aiment plus.

17 CStar

21.10 GHOST HUNTERS (-10)
« L'hôtel des glaces »
Un fantôme attend l'équipe au cœur de l'hiver sur l'île Mackinac, petit morceau de terre située sur le lac Huron.

22.00 GHOST HUNTERS (-10)
« Activité résiduelle »
Un fort hanté par une présence maléfique dans le Maine, amène l'appel désespéré d'une famille en proie à d'inquiétants phénomènes paranormaux.

18 Gulli



21.05 LES AVENTURES DE TINTIN
« Le secret de La Licorne »
Tintin découvre une jolie maquette de caravelle dénommée *La Licorne*.
21.55 « Le trésor de Rackham Le Rouge »

22.15 LES AVENTURES DE TINTIN
« Les Bijoux de la Castafiore »
Tintin, Milou, le capitaine Haddock et le professeur Tournesol apprennent l'arrivée impromptue de Bianca Castafiore.

20 TF1 Séries Films

21.00 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN
« Légendes d'Armor (Parties 1 & 2) »
Avec Mimie Mathy
Joséphine atterrit au beau milieu de la Bretagne, sur un petit port de pêche au lever du jour.

22.55 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN
« Le stagiaire »
Avec Mimie Mathy, Julie Dray
Pour les besoins de sa nouvelle mission, Joséphine se voit affublée d'un petit angelot de 10 ans, Gabriel.

21 L'Équipe

21.00 RUGBY À XIII : DRAGONS CATALANS / LONDON BRONCOS
« Super League »
26e et avant-dernière journée en direct sur la chaîne L'Équipe.

23.00 MMA : UFC CLASSIQUES (-16)
« Soirée spéciale Justin Gaethje »

22 6ter

21.10 MACGYVER
« Renaissance »
De James Wan
Avec Lucas Till, George Eads
21.50 « Sauvez la femme »

22.40 MACGYVER
« Tête à claques »
Avec Lucas Till
23.30 « Bons baisers de Moscou »

23 RMC Story

21.10 RETOUR À L'INSTINCT PRIMAIRE
« La nature reprend ses droits »

22.05 « La vallée des léopards »

23.00 RETOUR À L'INSTINCT PRIMAIRE
« La malédiction de Chiapasé »
00.00 Flic Story

24 RMC Découverte

21.10 AUSTRALIE, LA RUÉE VERS L'OR
« De l'or... hors d'atteinte »
Jacqui et Andrew ouvrent une nouvelle piste.

22.10 AUSTRALIE, LA RUÉE VERS L'OR
« Une saison à haut risque » / « Attention, danger ! »

25 Chérie 25

21.05 CANDICE RENOIR
« Nécessité fait loi »
Avec Cécile Bois
Candice retrouve avec joie son poste de commandante.

22.10 CANDICE RENOIR
« Qui sème le vent récolte la tempête »
Avec Cécile Bois

13 LCP – Public Sénat

21.00 TRAIN, LA NOUVELLE BATAILLE DU RAIL
L'État annonce un plan de 100 milliards d'euros pour le chemin de fer d'ici à 2040.

22.45 THOMAS PESQUET : OBJECTIF FRANCE
Le regard de Thomas Pesquet.

15 BFM TV

20.00 LE 120 MINUTES
Présenté par Ronald Guintrange
120 minutes pour revenir sur les événements avec les acteurs de l'actualité.

22.00 WEEK-END DIRECT
L'information du moment et du week-end.

16 CNews

21.00 FACE À MICHEL ONFRAY
Présenté par Laurence Ferrari
Une heure de pensée libre avec Michel Onfray.

22.00 100% POLITIQUE WEEK-END
Présenté par Olivier De Keranflec'h
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

21.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités en plateau.

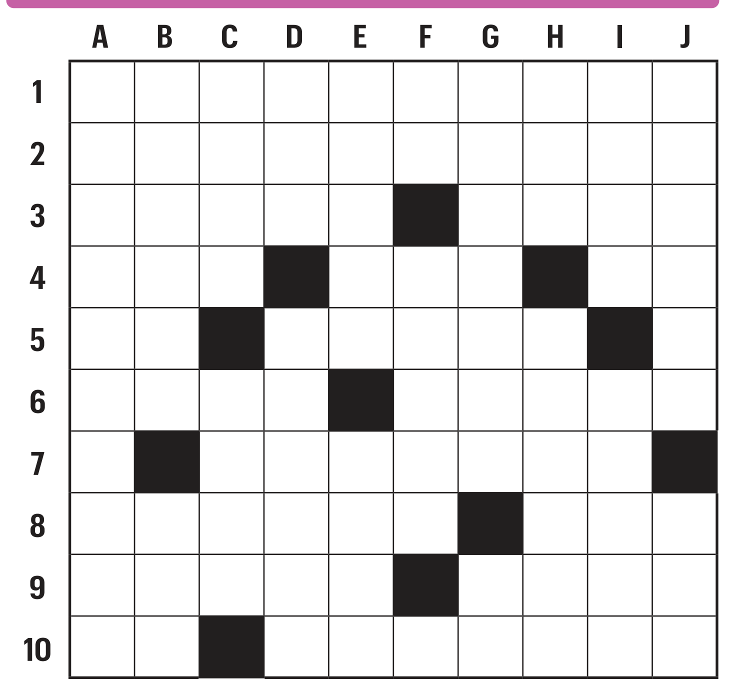
22.00 22H NIVAT - CÉRIN
Présenté par Anne Nivat et Guillaume Cérin

27 Franceinfo

21.00 21H/22H
Présenté par Sorya Khaldoun
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

22.00 LES DOCS DE L'INFO
Présenté par Patrice Romedenne
23.00 23H info

Mots croisés



Horizontalement : 1. Qui est loin d'atteindre la grâce. **2.** Un homme en bleu. **3.** Devient bon à manger. Connexion à haut débit. **4.** Elle succéda à la SDN. Il passe sous Paris. Outil de dessinateur. **5.** Île de l'Atlantique. Désavoua les siens. **6.** Robe de communiant. Côté de face. **7.** Appliquée violemment. **8.** Singer. Pas plein nord. **9.** Réseau supplanté par le fax. En préambule de ce qui suit. **10.** L'erbium du chimiste. Contestée.

Verticalement : A. Mauvaise conduite. **B.** Niais. Étendue d'eau salée. **C.** Pas encore blanchi. Contrat de locataire. **D.** Vieux poème. Durer dans le temps. **E.** Fait son apparition. Il est masculin ou féminin. **F.** Un homme engagé en Amérique. Marier des essences. **G.** Il squatte le tapis. Cuivre abrégé. **H.** Abri de bêtes à plumes. Apportés. **I.** Vérification du niveau. Pluriel de penny. **J.** Retire ses affaires. On la gave pour son foie.

Sudoku difficile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

4		9				5		7
		3	4		6	2		
			9	7	1			
	5			2			7	
	1						4	
			5		3			
5	4		3		7		2	1
8								3
			2	6	8			



Mots fléchés n°7454

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **quand le cerveau ne répond plus.**

PONT DE PARIS (L') – INJUSTIFIÉ – DÉPITÉE – POUSSETTE – LE SUD – BONDIT GAIEMENT – MAINS D'ENFANT – ABÎMER UN FRUIT – ÉVÉNEMENT FÂCHEUX – TIÈDES – ENGAGE LA MISE – PRENDS DES CHEMINS DÉTOURNÉS – GOUDRONNER UNE ROUTE DE FORCE – 3 – DÉFENSE TOURNÉE VERS LE CIEL – DÉBUTANTE – FILET À CRUSTACÉS – FAIT PERDRE LA TÊTE – RADIEUSES – 2 – ÉCOURTÉE – ASPERGE – 6 – 7 – VIDANT LE MELON – MOUVEMENT DE JAMBES – KILOEURO – PAS FOU – POMMES DE PIN – RÉTROGRADE – SYMBOLE DE L'ARGON – ÇA AJOUTE QUELQUE CHOSE – APPARU – DÉVASTER – FLEUVE CÔTIER DU SUD – CARBURANT – CALVITIE – PÉRIODE DE RÉPIT – 4 – MUSIQUE SCANDÉE – POLIS – UN PASSAGE POUR LE PALUDIER – PAS DES ALPES – REÇU EN HÉRITAGE – FILS DE JACOB – COURS DE TURIN – VOILE DE BATEAU – PROFESSEUR – DURÉE DE 365 JOURS – MÈRE D'ABEL – PRÉFIXE – HUMERA L'AIR – SERVICE DE PRESSE – POSSESSIF – 5 – LETTRE GRECQUE – DEVANT *PATRES* – GOUFFRE DES RÉGIONS CALCAIRES – 1 – ROUES DE POULIES – EMPLACEMENT POUR LES CARAVANES

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

V	E	R	M	I	S	S	E	A	U
E	C	H	A	L	A	S	S	E	R
R	O	U	I	L	L	E	■	R	A
B	■	M	E	U	T	■	E	O	N
A	C	E	■	S	O	R	T	■	U
L	A	S	S	O	■	T	O	P	S
I	R	■	P	I	S	T	I	L	■
S	E	P	A	R	E	■	L	A	C
E	N	A	■	E	N	R	E	N	E
R	E	N	D	■	T	I	R	E	T

Sudoku

9	8	2	6	3	1	4	7	5
1	5	3	4	8	7	2	9	6
7	4	6	9	5	2	8	3	1
2	6	9	1	7	3	5	4	8
5	7	4	8	2	6	3	1	9
8	3	1	5	4	9	6	2	7
3	1	5	2	9	8	7	6	4
6	2	8	7	1	4	9	5	3
4	9	7	3	6	5	1	8	2

Mots fléchés



Le mot à trouver est : **LÂCHEUR**

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Samedi 14 septembre

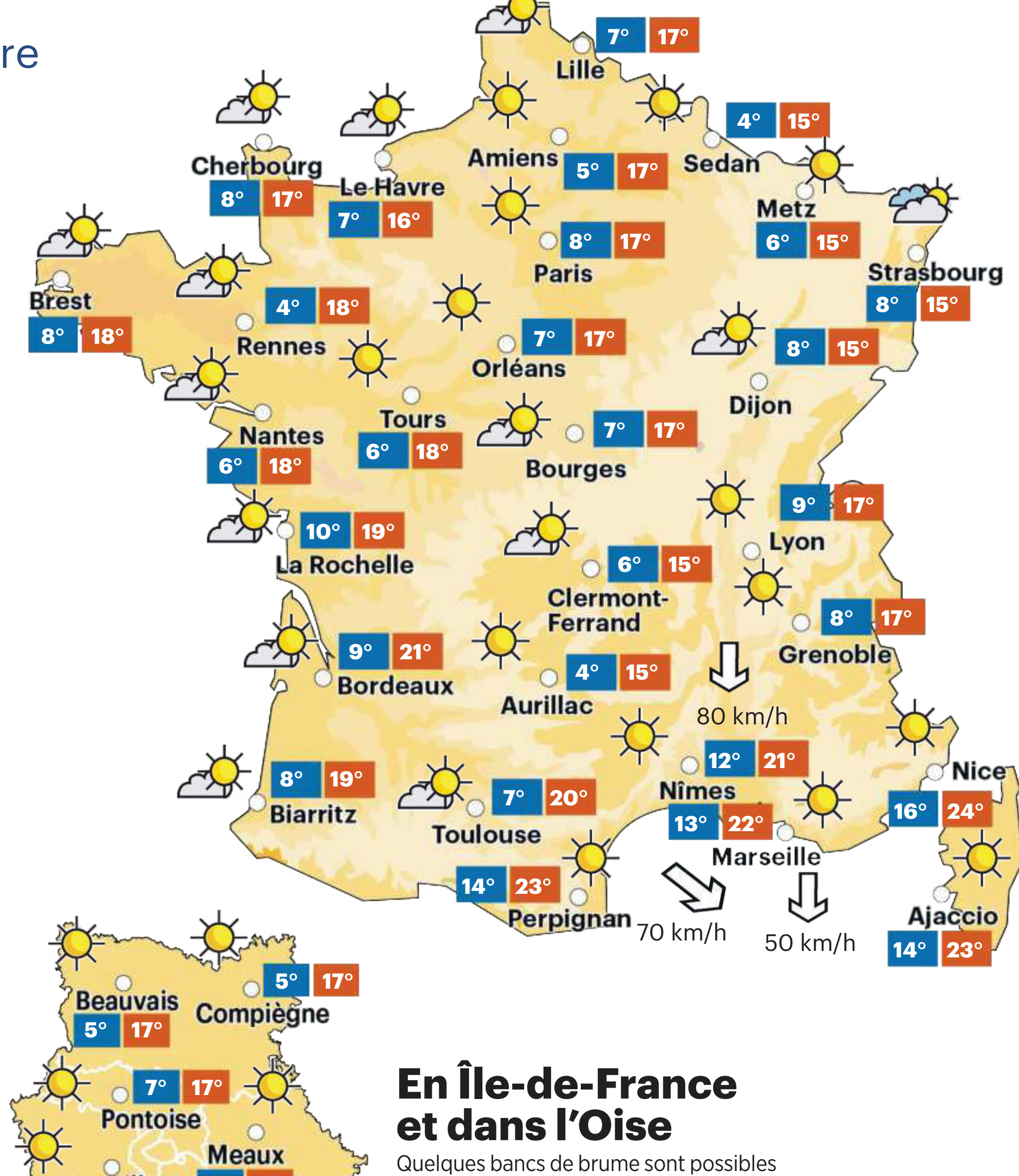
258e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 27**
Se couche : **20 h 4**
• **LA LUNE**
Lune croissante

• **Ce samedi : fête de la Croix glorieuse**
En mémoire de la consécration, en 335, de deux basiliques sur le mont du Calvaire, à Jérusalem, l'Église vénère la croix sur laquelle le Christ fut mis à mort. Non dans une logique morbide, mais parce qu'elle considère que c'est sur cet outil de supplice que l'humanité tout entière a été rachetée.
• **Dimanche : bienheureux Roland**

Une belle journée d'automne

Ce matin est marqué par une grande fraîcheur avec la présence de gelées blanches dans le centre du pays. Quelques nappes de brouillard peuvent se former sur un quart nord-ouest et le Centre.
Bref, l'ambiance est automnale.
Une relative douceur s'installera dans l'après-midi grâce à l'ensoleillement et au vent faible. Le mistral soufflera encore modérément au Sud-Est, en son domaine. La soirée sera calme et lumineuse. Les températures chuteront vite à la tombée du jour. Avant une nuit froide ponctuée par des brumes en campagne.

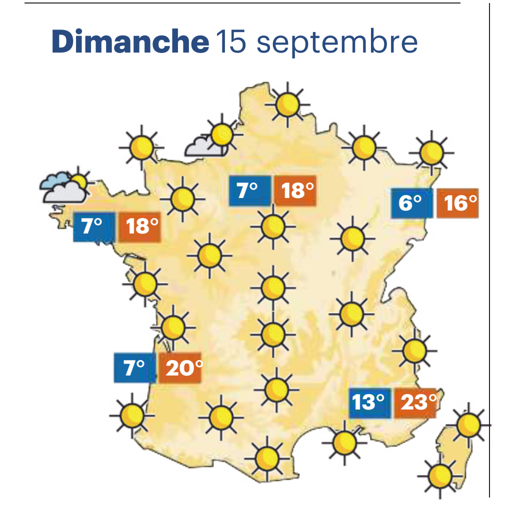


En Île-de-France et dans l'Oise

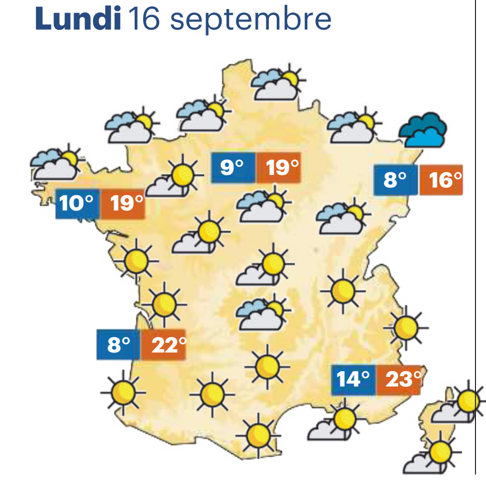
Quelques bancs de brume sont possibles ce matin en Seine-et-Marne dans une grande fraîcheur. Puis le soleil domine tout au long de la journée, sans giboulées. Le ressenti sera agréable mais le fond de l'air reste frais à l'ombre.

Pointe-à-Pitre	27°	31°	Papeete	25°	26°	Rabat	18°	25°	Bruxelles	6°	16°	Rome	9°	23°
Fort-de-France	27°	30°	Cayenne	24°	34°	Tunis	19°	26°	Berlin	11°	17°	Lisbonne	20°	30°
Saint-Denis	21°	21°	Alger	21°	25°	Londres	6°	18°	Madrid	13°	26°	New York	17°	28°

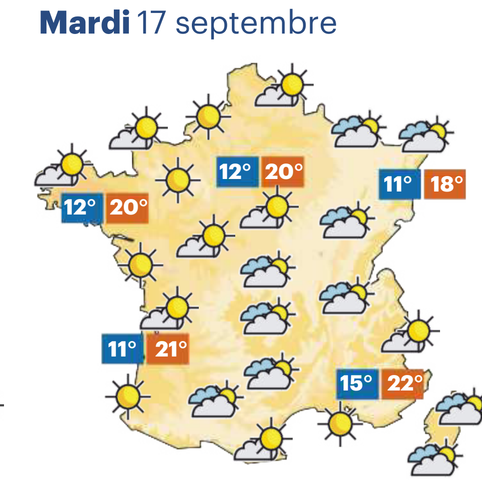
Dimanche 15 septembre



Lundi 16 septembre



Mardi 17 septembre



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Attention toutefois aux promesses que vous pourriez regretter. **Réussite.** De nouvelles possibilités professionnelles se présenteront. Ce sera à vous de faire les choix judicieux. **Forme.** Maux d'estomac.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Retrouvez un peu d'estime pour vous-même et laissez la nostalgie de côté. **Réussite.** Côté travail, vous avez l'impression que les choses vous échappent. **Forme.** Manque de souplesse, faites des étirements.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Prenez du recul avec certaines personnes de votre famille, mais faites-le en douceur. **Réussite.** Ne cédez pas à la tentation de tout bouleverser, ce ne serait pas raisonnable. **Forme.** Fatigue nerveuse.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Période intéressante pour votre vie privée. **Réussite.** Une journée très positive au cours de laquelle la vie professionnelle peut vous réserver des surprises. **Forme.** Excellente condition physique.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Gare à ne pas commettre d'erreurs de jugement vis-à-vis de votre entourage. **Réussite.** Mieux vaudrait ne pas trop compter sur les autres pour vous aider dans vos démarches. **Forme.** Bonne endurance.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous pourriez envenimer la situation, si vous refusez d'arrondir les angles. **Réussite.** Vos explications sont trop confuses. N'essayez pas de vous justifier, allez plutôt à l'essentiel. **Forme.** Bonne hygiène de vie.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vous hésiterez entre l'envie de préserver le statu quo et celle de faire bouger les choses. **Réussite.** Vous perdrez une partie de votre efficacité par manque de concentration. **Forme.** Faites du sport.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Ce sera le moment de profiter à fond des joies de l'amour, surtout pour les célibataires. **Réussite.** Vous devez vous montrer diplomate avec vos collègues. **Forme.** Attention à la crise de foie !


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Vous aurez du mal à vous investir dans une relation qui pourtant, avait commencé sous les meilleurs auspices. **Réussite.** Vous saurez séduire vos interlocuteurs. **Forme.** Gare à la gourmandise !


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Les rapports avec l'autre sexe seront teintés de romantisme. **Réussite.** Il y aura de fortes chances pour que vos soucis arrivent enfin à leur terme. **Forme.** Grand dynamisme !


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Il suffira de bien peu de choses pour que tout bascule dans votre vie sentimentale. **Réussite.** Vous serez débordant d'imagination, curieux de tout, et assoiffé de connaissances. **Forme.** C'est la forme.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Votre conjoint ou partenaire se montrera tendre et attentif. Célibataire, le temps joue en votre faveur. **Réussite.** Votre équilibre budgétaire devrait rester stable. **Forme.** Un petit passage à vide est à prévoir.

Baromètre de l'amour
Balance. Inutile d'atermoyer, il va vous falloir agir vite ! **Capricorne.** Charme et séduction sont à l'honneur aujourd'hui.

Bon anniversaire
Martin Fourcade, 36 ans (biathlète).
Sam Neill, 77 ans (acteur).


MONOPRIX.fr
ENGAGÉ GRÂCE AU POUVOIR DE LA RELATION HOMME-ANIMAL
PURINA®
Agit
et offre 10 000€
à
HANDI'CHIENS
pour contribuer à financer l'éducation d'un chien d'assistance
AIDEZ-NOUS À FAIRE PLUS
1 produit PURINA® ONE® acheté
=
0€50
reversé à HANDI'CHIENS
Crédit photo Emma Fréry.


RATP/JEAN FRANÇOIS MAUBOUSSIN

Transports

Découvrez les curiosités du métro parisien

P. XII

Votre fait du jour **Ces parades pour chasser les camions des villages**

P. VI et VII

Matin 8° Midi 17° Soir 13°

Samedi 14 septembre 2024 • Paris



CIRCULATION | Malgré la mise en place d'un système plus sécurisé, leur usage détourné reste préoccupant. Ce vendredi, porte Maillot (XVIe), la préfecture de police a organisé une vaste opération de contrôle.

La traque aux fausses cartes handicapés

Alexis Bisson

C'EST UNE FRAUDE encore trop répandue dont il est difficile d'estimer l'ampleur exacte. À Paris, les autorités ont en tout cas décidé de mettre un coup d'arrêt à « l'usage indu » des cartes mobilités inclusion, aussi dénommées cartes handicapés. Des cartes régulièrement détournées de leur usage par des conducteurs valides qui peuvent ainsi se stationner gratuitement dans les rues de la capitale.

Une infraction commise « par monsieur et madame Tout-le-monde », déplore un policier de l'unité VTT des Compagnies de circulation de la Direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC), qui organisait ce vendredi matin une vaste opération de contrôle aux abords de la porte Maillot (XVIe). Impossible toutefois d'affirmer que le phénomène est en recrudescence, la préfecture de police ne disposant pas de statistiques à ce sujet. Toutefois, en l'espace de deux heures seulement, ce vendredi, une dizaine de contraventions ont été dressées.

À l'intérieur de son véhicule, ce brigadier remplit son premier procès-verbal de la matinée. La carte mobilité inclusion retrouvée sur le pare-brise du contrevenant n'est plus valide depuis... le 31 août 2022. Contacté, son présumé détenteur assure avoir oublié de faire le nécessaire avant la date d'expiration : « Je n'avais pas vu... » Pour l'automobiliste, l'inattention pourrait coûter cher. La « fraude est sévèrement punie », insistent les autorités. Soit une amende de 5e classe (jusqu'à 1 500€). « On essaye de faire preuve de discernement, il y a plusieurs degrés dans la fraude, tempère le brigadier. Il faut distinguer celui dont la carte d'un parent a été oubliée sur le pare-brise et celui qui, sciemment, en place une qui n'est pas la sienne pour ne pas payer le stationnement. Il y a aussi des cas de vols mais également de falsification. »

« Il y a beaucoup de laisser-aller »

Des fausses cartes, scannées ou photocopiées, encore largement en circulation, comme dans la berline de cette jeune femme interpellée un peu plus tard, après avoir été repérée par un équipage à scooter. « Quand elle a vu le contrôle, elle a vite cherché à dissimuler sa carte, détaille un policier de la préfecture de police en montrant le faux document. C'est une vulgaire photocopie et c'est malheureusement courant d'en trouver... C'est déjà le quatrième cas depuis ce matin. » Au volant de son véhicule, la jeune femme a les plus grandes peines à se justifier. « Elle était déjà là quand j'ai acheté la voiture », tente-t-elle, concédant que cela lui permettait de ne pas payer le stationnement.

Pour elle, direction le commissariat en vue d'un probable placement en garde à vue.

« Elle savait pertinemment qu'elle en faisait un usage frauduleux, regrette le capitaine Cédric, affecté aux compagnies de sécurité routière de la DOPC. (...) Là, on n'est plus sur une contravention mais bien sur un délit. Il faut distinguer l'usage indu de la fraude. »

Des fraudes désormais plus difficiles à mettre en place, depuis qu'une application permet d'identifier en temps réel l'authenticité de la carte, grâce à un système de puce. Et la carte mobilité inclusion, plus sécurisée, aura remplacé définitivement les traditionnelles cartes d'invalidité pour personnes handicapées d'ici à 2026.

Malgré l'intensification des contrôles, difficiles de traquer efficacement les contrevenants aux quatre coins dans la capitale. Les sociétés privées chargées de scanner les plaques d'immatriculation des véhicules en stationnement sont ainsi dans l'incapacité de vérifier l'authenticité d'une carte handicapé. « Il y a nécessairement des trous dans la raquette, concède un officier. Mais quand il y a un contrôle, l'illusion ne dure pas longtemps... »

Un peu plus loin, la fringante Jeannette, dont la carte est parfaitement valide, verrait d'un bon œil la multiplication de ces opérations. « Il y a beaucoup de laisser-aller, beaucoup d'indiscipline, gronde la septuagénaire au volant. Avoir une carte, ça n'est pas un don de la nature. Ce qu'ils font, c'est de l'usurpation. »


LP/ALEXIS BISSON

Porte Maillot, à Paris (XVIe), ce vendredi. En deux heures une dizaine de contraventions ont été dressées.

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE | Dans le Val-de-Marne, le SIAAP, chargé d'assainir la Seine et de la Marne, a déployé le 27e barrage flottant de la région. Ces dispositifs interceptent chaque année des tonnes de détritus.

Le piège à déchets, ça marche !

Marine Legrand



LP/ENZO SULTAN

Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), juillet 2023. Une à deux fois par semaine, les déchets sont récupérés, broyés et transportés jusqu'à un centre de traitement.

« DES FRIGOS, DES PNEUS, des ballons, des bouteilles en plastique… On récupère de tout dans nos barrages flottants. Parfois de la drogue. Et chaque année, on trouve des corps malheureusement… » Les agents chargés de vider les pièges à déchets géants du SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne), chargé d'assainir la Seine et la Marne, font des découvertes peu communes au milieu des amas de branchages et débris.

« Un jour, on est tombés sur un paquet de 16 kg de résine de cannabis, bien emballée, qui flottait tranquillement. Sûrement un délinquant qui s'en est débarrassé en fuyant la police. » Il faut dire que ces grandes cages grillagées sur flotteurs sont redoutablement efficaces pour participer au nettoyage du fleuve et de son affluent.

Joinville et La Frette-sur-Seine en récupèrent le plus

Le SIAAP en a d'ores et déjà déployé 27 à travers l'Île-de-France : douze en amont dans le Val-de-Marne, trois sous les ponts de la capitale, et douze en aval dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise. Le petit dernier vient d'être installé cet été à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), sous le pont de l'autoroute A 86, à la sortie du collecteur d'eaux pluviales Fresnes-Choisy et du collecteur de la Direction des routes d'Île-de-France. « Il récupère ainsi pas mal de choses jetées par les gens depuis leurs véhicules », glisse Béatrice Blanchet, directrice du système d'assainissement et du réseau au SIAAP.

Le volume de détritus collectés par ces barrages est impressionnant, preuve de leur utilité : près de 1 200 tonnes en 2023, plus de 1 400 en 2022 – « année exceptionnelle d'un point de vue pluviométrique », note le SIAAP –, 1 800 en 2021, 1 100 en 2020… Et au début des années 1990, alors qu'ils venaient tout juste d'être installés, les sept premiers pièges avaient capturé quelque 800 tonnes de déchets.

Aujourd'hui, les deux qui en récupèrent le plus se situent à La Frette-sur-Seine (Val-d'Oise) et Joinville-le-Pont (Val-de-Marne). Sur la troisième marche du podium figurait pendant longtemps le barrage de Bezons (Val-d'Oise), mais il a été détrôné depuis peu par celui situé sous le pont du Garigliano à Paris (XVe). « Les résultats dépendent vraiment de la crue et du débit de la Seine. Quand l'eau monte, elle nettoie les berges et nos barrages récupèrent ensuite ce qui a été charrié, décrypte Béatrice Blanchet. Dans ces pièges, nous trouvons 70 % de végétaux. Les 30 % restant sont principalement du plastique : blocs de polystyrène, bouteilles… Souvent, les deux se mêlent, des sacs plastiques s'accrochant à des branches par exemple. »

Une à deux fois par semaine, l'ensemble des déchets est récupéré par une barge équipée d'un convoyeur. Les détritus sont ensuite broyés puis transportés par benne jusqu'à un centre de traitement. Les très grosses branches ainsi que les morceaux de troncs sont isolés afin d'être valorisées.

La baignade ouverte à l'été 2025 en ligne de mire

Légalement, le SIAAP n'a aucune obligation de déployer ces barrages. Son cœur de métier est d'assainir les eaux usées et de stocker les eaux de pluie pour éviter les débordements dans le fleuve. « C'est un choix politique assumé, lancé en 1993 par Jacques Chirac, un autre maire de Paris qui se souciait de la qualité du fleuve, rappelle François-Marie Didier, président du syndicat. On a été précurseur et on continue. Ces barrages coûtent plus d'un million d'euros chaque année. On subventionne aussi des associations nettoyant les berges comme OSE *(Organe de sauvetage écologique).* »

« Si on ne le fait pas, je ne suis pas sûre que d'autres le fassent, même si le département des Hauts-de-Seine nettoie ses berges régulièrement avec deux bateaux », ajoute Béatrice Blanchet. « Mais il faut aller plus loin, lance François-Marie Didier. Pourquoi ne pas mettre en place un service public du nettoyage de la Seine, par exemple ? Et si d'autres barrages flottants sont souhaités, il faudra discuter avec VNF *(Voies navigables de France)* car cette mission pourrait leur être imputée. L'association des départements de l'axe Seine pourrait être l'instance où en discuter. » D'autant qu'une échéance se rapproche à grands pas : la baignade à Paris et dans le Val-de-Marne doit être une réalité à l'été 2025…

1 200 tonnes de détritus ont été collectés en 2023 par les barrages du SIAAP. L'année précédente, ce sont plus de 1 400 tonnes qui avaient été piégées.

91 | FONTENAY-LE-VICOMTE Menacé de relégation, le club amateur a été entraîné par Pascal Dupraz, coach de Ligue 1. Une histoire au cœur de la série « Héros du gazon », diffusée à partir de dimanche sur France 3.

« Cauchemar en cuisine » version foot

Cécile Chevallier

ON CONNAISSAIT Philippe Etchebest qui vient au secours des restaurants en difficulté dans l'émission « Cauchemar en cuisine », diffusée sur M 6. Avec les « Héros du gazon », France 3 inaugure un nouveau concept, inspiré d'une émission belge qui suit « les pires équipes de joueurs de football amateurs » : un coach de Ligue 1 entraînant des joueurs non professionnels.

L'association sportive de Fontenay-le-Vicomte (ASFV), club amateur de cette commune de 1 500 habitants en Essonne, réputé « l'un des moins performants d'Île-de-France », inaugure avec Pascal Dupraz, entraîneur professionnel, la version française de cette série documentaire. Le premier des huit épisodes de 13 minutes sera diffusé sur la chaîne à partir de dimanche, tandis que la série sera en ligne sur le site de France Télévisions à 18 heures ce samedi.


DR/JOCELYN HAPDEY

Cette série documentaire *(ici, Pascal Dupraz avec les joueurs de l'ASFV)* est inspirée d'une émission belge qui suit « les pires équipes amateurs de football ».

Redresser la barre après une saison calamiteuse

« Ce programme va vous montrer des gens normaux, annonce Marc Degli Esposti, délégué à l'antenne et aux contenus de France 3 Paris-Île-de-France lors d'une projection en avant-première des quatre premiers épisodes, jeudi à Paris. Ils ont un boulot, une famille, et doivent trouver du temps pour leur passion, le foot. Ils ont tous des caractères bien trempés et sont très bavards, Pascal a dû les faire taire parfois. C'est émouvant, drôle et très sympa à voir j'espère. »

En quelques minutes, on s'attache à Maxence, Thibaut, Axel, Yanis, Christophe et tous les autres. Tous les jeudis soir, ces gaillards de 35 à 45 ans se retrouvent sur le terrain du stade Laurent Massacret à Fontenay-le-Vicomte pour titiller le ballon rond. Les seniors de l'ASFV participent aux championnats du dimanche matin. Après la perte de dix titulaires (la plupart ont déménagé), la saison 2023-2024 est calamiteuse. Avec 18 défaites, un nul et une victoire, plus de 90 buts encaissés pour seulement 10 buts marqués, reflets d'une « défense désastreuse et d'une attaque maladroite », ils végètent avant-derniers et sont menacés de relégation.

C'est là que Jocelyn Hapdey, réalisateur, entre en jeu. Soutenu par France Télévisions et Puzzle Media, label d'Endemol France producteur, il choisit ce club (après en avoir casté plusieurs en région parisienne) pour leur proposer un soutien de poids : le coach Pascal Dupraz. « Légende des entraîneurs professionnels, habitué des équipes de Ligue 1 et pompier de service pour les clubs en difficulté, réputé pour sa fermeté doublée d'une empathie sans faille », celui-ci accepte le défi d'essayer de redresser « cette équipe de piètre qualité » pendant deux mois. Le tout suivi par les caméras de Jocelyn Hapdey.

Les téléspectateurs vont découvrir que la partie n'était pas gagnée : manque de conditions physiques pour certains, manque de technique pour d'autres… Les joueurs de l'ASFV sont plus animés par le désir de se retrouver entre potes que de faire des étincelles sur le terrain. D'ailleurs, les entraînements du jeudi soir se terminent toujours en pots de l'amitié, souvent bien arrosés. « Nous sommes une équipe très familiale et conviviale, confirme Franck Lafont, président du club. On a été très surpris d'avoir été choisis pour cette émission car nous sommes un club avec très peu de moyens. On a tout de suite eu une très bonne relation avec Pascal. Les épisodes que nous avons découverts ce soir sont fidèles à l'ambiance vécue pendant le tournage. »

Thibaut, milieu défensif, confirme. « Il n'y a aucune mise en scène, Jocelyn nous a filmés comme nous sommes. On s'attendait à quelque chose de bien, et là c'est merveilleux. On nous voit tous ensemble aux entraînements, pendant les matchs, dans les vestiaires, mais il y a aussi des portraits de chacun de nous, dans nos maisons, sur notre lieu de travail… » Joueur amateur depuis toujours, Thibaut, comme ses camarades, n'en revient toujours pas d'avoir été entraîné par Pascal Dupraz. « Pour nous, il n'y a pas de meilleur coach, poursuit-il. On l'admire tous. Il a été très humain avec nous et n'arrêtait pas de nous répéter que pour être bon sur le terrain, il faut être une bonne personne dans la vie. J'ai totalement adhéré à ses valeurs. »

« On partait de très bas »

Sans révéler si cette collaboration a permis à l'ASFV de sauver sa peau, Pascal Dupraz est aussi reconnaissant d'avoir participé à ce projet de France Télévisions et Endemol. « Sans des garçons comme les joueurs de Fontenay, le football amateur n'existerait pas, remercie l'ancien entraîneur de Saint-Étienne ou Dijon, qui a acquis sa renommée avec Evian Thonon Gaillard. On a vécu de très beaux moments. Les progrès étaient rapides mais on partait de très bas. »

Une suggestion approuvée par Valérie Mick Rives, la maire (sans étiquette) de Fontenay-le-Vicomte, présente également lors de l'avant-première jeudi. « Dans notre commune, nous sommes très attachés à nos associations sportives et culturelles, et l'ASFV évidemment, qui est un club de plus de 40 ans. Je ne suis pas une amatrice de foot, mais j'ai pris beaucoup de plaisir à regarder cette série. Cela va parler à beaucoup de monde, toutes ces familles au bord des terrains le dimanche matin. Et cela met en valeur notre territoire, c'est très bien filmé. »



Sans des garçons comme eux, le football amateur n'existerait pas

Pascal Dupraz, entraîneur professionnel

94 | VINCENNES La Korean pop, style musical venu de Corée du Sud, attire de plus en plus les jeunes. Les cours de danse pour apprendre les chorégraphies sont pris d'assaut, comme à l'école Léop Art.

La folie K-pop envahit les cours de danse

Sylvain Deleuze

« OH LÀ, c'est trop bien vous adorez les mêmes choses ! Au collège, on ne me parle que de rap. Je me sens à part. » Le visage de Juliette, une adolescente de 14 ans vivant à Saint-Mandé (Val-de-Marne), s'illumine. BTS, Black Pink, Aespa, Ateez... Les noms de ces groupes, tous inconnus pour le profane, défilent. Bienvenue dans le monde de la K-pop ou Korean pop, des girls et boys bands venus tout droit de Corée du Sud. Dans la salle d'attente de l'école de danse de Vincennes (Val-de-Marne), baptisée Léop Art, pour ce premier cours d'initiation, l'excitation des jeunes recrues saute aux yeux.

« J'aime tout car on apprend une autre langue, bien évidemment la musique et le look des idols *(comprendre les chanteurs et chanteuses)*, débite Elysha, 11 ans, venu de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) pour s'inscrire. Enfin, on va pouvoir répéter les chorégraphies. »

« Je croule sous les demandes »

Sylvie Koukoui, dite Léope, la créatrice et directeur de l'école de danse de Vincennes, l'a bien compris. Après avoir mis en place une séance l'année dernière, elle vient d'ouvrir trois cours de danse K-pop en fonction des âges, à partir de 6 ans.

« Je croule sous les demandes. L'année dernière, nous avions 20 élèves. J'ai dû augmenter la voilure car j'avais plus de 50 inscriptions et cela continue, n'en revient pas cette ancienne journaliste. La K-pop, c'est un vrai phénomène. » Un peu partout, les écoles fleurissent, notamment à Paris, avec la K-Pop Dance Academy (VIIe), ou dans des grandes villes de banlieue.

« J'ai déjà plus de 30 demandes et je sais qu'il va falloir ouvrir plus de cours l'année prochaine, constate Monika Duarte la fondatrice et gérante de l'école MK Danse de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) qui ouvre une succursale à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), le 16 septembre. J'ai trouvé un professeur génial mais pour qu'il vienne, il fallait que je me rapproche de Paris. »

« Une denrée rare », confirme Sylvie Koukoui qui a bataillé pour trouver la bonne personne, une danseuse et professeure de hip-hop au départ. « C'est un univers très codé mais dans les chorégraphies on retrouve de très nombreuses danses avec du jazz, du hip-hop ou de l'afro », détaille Sofauni Joseph, la professeure. Dès les premières mesures de la chanson, les élèves semblent connaître les pas de danse. « Je vais pouvoir les travailler, se réjouit Elysha en pleine discussion avec les autres adolescentes. » Les références fusent, les histoires de groupes, les difficiles années de formation pour intégrer un groupe... Tout y passe, avec de grands éclats de rire aussi.


LP/SYLVAIN DELEUZE

Vincennes (Val-de-Marne), samedi 7 septembre. Sofauni Joseph, la professeure de danse de K-pop, en pleine chorégraphie lors de son premier cours de la saison.

La barrière de la langue ne compte pas

« Ça change du rap et des mêmes codes, glisse Julia qui s'offusque quand on compare la K-pop à la culture manga au Japon. Ils ont la J pop, c'est plus plat, plus lent. » En clair, presque trop pop ! « Là, c'est très varié, cela mélange les styles », ajoute Julia, 14 ans, venue de Montreuil (Seine-Saint-Denis).

Quant à la barrière de la langue, cela ne semble pas un problème. « Dans de nombreuses chansons, certaines paroles sont en anglais », constate la jeune professeure de danse. Une manière de s'ouvrir à un plus large public. « J'adore, du coup j'essaie d'apprendre la langue », ajoute Elysha. « Ma fille a découvert cela en regardant des séries coréennes sur le câble et comme elles ne sont pas doublées, cela la force à lire le français, parfois l'anglais. C'est plutôt bien pour l'apprentissage », se réjouit Stéphanie, une mère Vincennoise.Une autre mère de famille acquiesce, un peu déboussolée par la passion de sa fille de 12 ans. « Je n'écoute quasiment que cela », la nargue Sasha, sa fille.

FRANCE GALOP LIVE

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE
PARISLONGCHAMP

QATAR ARC TRIALS

Un avant-goût du triomphe

QATAR ARC TRIALS

LE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024,
L'HIPPODROME PARISLONGCHAMP ACCUEILLERA LES QATAR ARC TRIALS.

Une journée incontournable dans le calendrier hippique, marquant la dernière étape préparatoire du légendaire **Qatar Prix de l'Arc de Triomphe** qui se courra **le 6 octobre prochain**.

Au programme, trois courses de Groupe 1 (le plus haut niveau de courses), le **Qatar Prix Vermeille,** le **Qatar Prix Niel**, et le **Qatar Prix Foy**, réuniront l'élite des chevaux français et internationaux sur la distance de 2400 mètres, offrant au monde un aperçu des futurs compétiteurs de l'Arc.

Sur place, les spectateurs pourront également profiter des nombreuses animations gratuites du dispositif **L'Hippodrome en Famille** : balades à poney, manège, structure gonflable, mini-golf, et rencontre avec Lili la Licorne, la mascotte de l'événement. Les enfants pourront également participer à la Course des Kids, un sprint sur la piste avec remise de médailles.
Des activités pour tous pour passer une journée inoubliable.



Le Qatar Racing and Equestrian Club (QREC), partenaire officiel des Qatar Arc Trials,
soutient cette journée en tant qu'acteur incontournable dans le domaine des courses hippiques.
Ce partenariat d'excellence contribue à faire de l'événement une fête sportive et familiale à ne pas manquer.

À PARTIR DE 5€ POUR LES ADULTES

ENTRÉE GRATUITE POUR LES ENFANTS DE -12 ANS

en prévente sur le site de la billetterie **FRANCEGALOP-LIVE.COM**

FRANCEGALOP-LIVE.COM



ÎLE-DE-FRANCE - OISE | Pour éviter les nids-de-poule, les fissures sur les maisons, l'insécurité ou le bruit, certaines communes ont trouvé la parade, avec un succès parfois relatif.

Tout est bon pour chasser les camions

Élisabeth Gardet, Stéphane Corby et Romane Debon

C'EST UN VILLAGE de 900 habitants bordé par la forêt. Dans le sud des Yvelines et à la limite de l'Essonne, Sainte-Mesme est quotidiennement traversé par une marée de poids lourds. Confrontée à une situation « intenable », Isabelle Copetti, la maire (sans étiquette), a sorti le chronomètre : « Chez nous, c'est un poids lourd toutes les trois à cinq minutes. Un enfer. » Ces derniers jours, habitants et élus ont passé la chaussée à la bombe jaune fluo pour mettre en exergue les dégâts des camions. Une réunion s'est tenue avec les gendarmes, les services de la sous-préfecture de Rambouillet et du conseil départemental.

Pour mettre un terme au problème, la mairie réclame un comptage officiel et veut interdire l'accès aux plus de 7,5 tonnes. Une mesure délicate à appliquer. Poissy, Carrières-sous-Poissy ou encore Chanteloup-les-Vignes s'y sont essayés en mobilisant d'importants moyens de police municipale pour dresser quelques centaines de PV par an.

Depuis la mise en sens unique, « c'est le jour et la nuit »

La solution est ailleurs. Elle est plus simple, aussi. Au Tremblay-sur-Mauldre, c'est un sens de circulation qui a tout changé. Jusqu'au printemps 2021, ce village de 900 habitants en plein centre des Yvelines, coincé entre trois départementales (les D 34, D 13 et D 23) et à proximité d'une sortie de la N 12, était traversé quotidiennement par 2 500 véhicules, la plupart se rendant du nord du département au plateau d'activités de Coignières - Maurepas. Certains poids lourds restaient bloqués, notamment sur la D 34 au carrefour de la Grande-Rue, faute de place pour manœuvrer. Les trottoirs étaient défoncés, les murs abîmés. De quoi pourrir la vie des riverains, notamment ceux de la Grande-Rue.

Après une période d'expérimentation concluante, cette rue perpendiculaire à l'axe principal (D 13) a finalement été mise en sens unique, obligeant à la contourner. « Depuis, c'est le jour et la nuit, relève Marie-Jo, 78 ans, installée au Tremblay depuis 1947. Il n'y a plus d'incivilités, la fluidité est meilleure. Cela relève du bon sens et favorise la sécurité de tous. » Une bonne idée donc, d'autant que le bourg a la particularité d'accueillir un centre de formation d'apprentis du transport et de la logistique…

Cette année, d'autres communes ont travaillé sur la chaussée pour non seulement réduire la vitesse de tous les véhicules, mais aussi pour dissuader les routiers de passer. À Beynes (7 500 habitants), plusieurs « Stop » ont été installés sur la D 191, la route principale… Après trois mois de test et « un peu de sa tranquillité » retrouvée, ils ont été conservés.

Près de Rambouillet, le maire (sans étiquette) de Gazeran (1 300 habitants), Emmanuel Salignat, a peut-être aussi trouvé une autre astuce, avec l'appui financier de l'agglomération Rambouillet Territoires. Depuis cet été, il teste un dispositif de chicanes, route du Bray. Cette ligne droite, très fréquentée et connue pour sa dangerosité, permet de rejoindre Rambouillet et ses commerces, sa gare… Aux chicanes s'ajoutent des portions réduites à 30 km/h. Le test doit durer six mois, alors que le centre-bourg est déjà interdit aux véhicules de plus de 3,5 tonnes. Interdiction qui n'était pas respectée. « Les routiers s'en foutent, peste le maire. Une fois, un gars nous a expliqué que l'amende de 35 € était moins chère que le carburant qu'il consommerait pour contourner le village. Son calcul est vite fait. »

Des maires proposent de relever le prix du péage de l'autoroute

Peut-on aller plus loin ? Dans le sud des Yvelines, les regards se portent vers… le concessionnaire autoroutier. Car les prix des péages de l'A 10 et de l'A 11 incitent à sortir en amont et à emprunter les petites routes : 9,90 € à Ablis contre 4,80 € à Dourdan (Essonne), 10 km plus haut. Jean-François Siret, le maire (sans étiquette) d'Ablis, monte régulièrement au créneau auprès de Vinci Autoroutes pour pointer cette « absurdité ». Isabelle Copetti, la maire de Sainte-Mesme, partage son point de vue. Une demande restée sans réponse.

Du côté des routiers eux-mêmes, on entend les arguments des habitants et des élus. « Mais quand c'est bouché, on ne peut pas se permettre de prendre du retard, alors on doit sortir de l'autoroute », se défend Nicolas, chauffeur routier de 38 ans. Non sans rappeler qu'il fait ça pour vivre, pas pour déranger les riverains. Son confrère, Dominique, explique que ce sont parfois les GPS routiers qui leur font prendre ces itinéraires : « On ne connaît pas forcément la région, on ne peut pas prédire si on va passer dans le centre d'un village. »

Malheureusement, toute mesure n'est pas infaillible. Exemple au Tremblay-sur-Mauldre, le 6 septembre, quand un convoi exceptionnel est quand même passé et a arraché la fibre optique. Mais surtout, le contournement du Tremblay se fait au détriment d'un autre village : c'est désormais le problème d'une poignée de riverains de Bazoches-sur-Guyonne.



LP/E.G.

Sainte-Mesme (Yvelines). Au grand dam des habitants, les camions roulent régulièrement sur les trottoirs, frôlant les maisons.



DANGER | « On a peur en permanence quand on marche sur les trottoirs »

Élodie, une habitante de Nézel (Yvelines)

Mehdi Gherdane

UN BALLET INCESSANT, la grâce en moins. Le matin, le midi, le soir, le week-end… Les riverains de la rue Saint-Blaise à Nézel (Yvelines) ne jouissent d'aucun répit. Sept jours sur sept, ils subissent, à toute heure, le trafic routier. Ce grand village situé entre Les Mureaux et Mantes-la-Jolie n'a pourtant pas été dimensionné pour cela : les vieilles maisons ont été construites le long d'un trottoir minuscule, et moins de 10 m séparent les façades situées de part et d'autre de la route.

Et pourtant, les camions passent. Et se croisent. Au fil des ans, la route communale est devenue une départementale, aspirant le trafic de transit et plus de 10 000 véhicules par jour. En plus des poids lourds, il y a les cars… Et, nous l'avons expérimenté, il faut parfois se coller aux façades des maisons pour éviter leurs rétroviseurs. « Ils sont à hauteur d'enfant. Imaginez les parents avec une poussette. On a peur en permanence quand on marche sur les trottoirs », glisse Élodie.

Disputes, klaxons et route bloquée

Cette mère de famille vit dans une maison située au bord de la D 191. La fenêtre du salon donne sur la route. « Nous avons un double vitrage, mais on entend le trafic en perma-





LP/M.G.

Nézel (Yvelines). Des camions à toute heure : voilà le quotidien d'Élodie et des dizaines de familles qui vivent le long de la départementale 191.

nence, confie Élodie. Ça commence très tôt le matin et ça finit très tard le soir. Et quand il y a moins de monde, les gens roulent comme des fous. »

Aux heures de bureau et à celles de sorties des écoles, la rue est à l'arrêt : le stationnement le long de la route oblige à circuler en alternance. Il y a parfois des disputes, des klaxons, des camions qui s'engagent un peu trop vite et paralysent la circulation. Et toujours cette mauvaise odeur de pollution qui s'infiltre partout et encrasse les narines, les fenêtres, les devantures et les persiennes. D'ailleurs, le long de cet axe, beaucoup de volets restent obstinément fermés, donnant aux maisons des airs de demeures abandonnées. « Les voisins d'en face ont fermé toute la façade de leur maison qui donne sur la route », remarque Élodie.

Autre conséquence de ce trafic incessant : des fissures apparaissent sur les murs. La mère de famille montre un pilier de la maison. Elle ne s'en préoccupe pas plus : Élodie, son mari et ses enfants vivent dans une maison de location. Le seul avantage du trafic routier est de leur offrir un loyer abordable. Ils paient 770 € par mois pour une maison de 90 m² avec trois chambres.

Une déviation maintes fois évoquée mais jamais réalisée

Comme beaucoup de communes situées sur des axes routiers stratégiques, Nézel et son millier d'habitants subissent depuis des décennies un « trafic de délestage » que seule une déviation, maintes fois évoquée mais jamais réalisée, pourrait absorber. Dans ce secteur en croissance démographique, la D 191 est empruntée par des camions de tous les pays qui circulent depuis l'A 13 toute proche vers la N 12 et la région de Rambouillet, plus au sud, qui permet de rejoindre l'A 10 et le centre de la France. Dans cette toile d'araignée routière, Nézel est devenu un point de passage stratégique. Et un observatoire remarquable de l'essor du commerce mondial...



Ça commence très tôt le matin et ça finit très tard le soir. Et quand il y a moins de monde, les gens roulent comme des fous.

Élodie, une habitante de Nézel (Yvelines)

RÉPRESSION | La vidéoverbalisation, « ça fonctionne » dans l'Oise



LP/P.C.

Amblainville (Oise), mardi. Depuis le mois de janvier, la traversée de la commune est interdite aux poids lourds de plus de 3,5 tonnes.

Patrick Caffin

L'ÎLE-DE-FRANCE au sud, l'Europe du Nord à portée de roues, deux autoroutes, un aéroport... L'Oise est une terre de logistique, où les entrepôts ont poussé ces dernières années comme des champignons. Un développement économique qui s'est accompagné d'une nuisance majeure : les camions, qui traversent villes, bourgs et villages à grand fracas. Bruits, vibrations, accidents... Les collectivités n'ont eu d'autre choix que de prendre le problème à bras-le-corps : le conseil départemental prépare depuis plusieurs mois une charte poids lourds, où plus de 80 actions seront recommandées. Parmi elles, une a déjà fait ses preuves : la vidéoverbalisation.

Dans le sud-est de l'Oise, à Amblainville, 1 700 habitants, la traversée de la commune est interdite dans un sens aux camions. « Il y a trois virages en S dans le village, où deux poids lourds ne peuvent pas se croiser, indique Joël Vasquez (DVG), le maire. Certains camions roulaient sur le trottoir, frôlant au passage la devanture de la boulangerie, qui était abîmée deux fois par an. » Depuis le début de l'année, de grands panneaux jaunes préviennent ainsi les chauffeurs : « Zone de vidéoverbalisation. » « Le bilan est plutôt positif, confie l'élu. Nous avons gagné en confort. » Et même s'il y a encore « six et dix verbalisations par mois », l'interdiction est désormais mieux respectée.

« Le message est passé entre les chauffeurs »

À l'est, Arnaud Dumontier (DVD), maire de Pont-Sainte-Maxence, mène, lui, le combat contre les poids lourds depuis plus de dix ans. En mars 2022, il a été le premier à interdire la traversée de sa commune aux plus de 3,5 tonnes, s'appuyant sur la vidéoverbalisation. « Ça fonctionne pour ma commune, assure l'édile. On assiste à une baisse significative de la circulation. Le message est passé entre les chauffeurs de poids lourds. » Quatre caméras programmées sur le gabarit des camions sont installées à chaque entrée de la ville et les images sont envoyées à la police municipale. « Le tri se fait tout seul et un agent fait manuellement le traitement de verbalisation, précise L'élu. Les chauffeurs verbalisés doivent payer 750 € d'amende. » Un montant dissuasif.

À Verberie, impossible d'interdire le trafic des camions

Pour autant, la vidéoverbalisation n'est pas suffisante partout. À Verberie, où 1 000 poids lourds passent chaque jour, elle existe mais reste insuffisante pour régler le problème. « Elle est efficace sur certains endroits mais ne peut pas être généralisée », déplore Michel Arnould (SE), le maire de Verberie. Contrairement à ses collègues d'Amblainville et de Pont-Sainte-Maxence, l'élu ne peut pas interdire la circulation des poids lourds dans sa commune. « C'est une route à grande circulation et mes possibilités sont limitées, déplore-t-il. La loi me bloque et m'empêche de prendre des mesures de restriction sans proposer un itinéraire de contournement. »

L'édile espère donc que la charte poids lourds, qui doit être présentée fin novembre, apportera des solutions. Et il n'est pas le seul. « Nous travaillons aussi avec Heilles, Hermes, Plailly ou encore Mortefontaine », confirme Lionel Bossier, directeur général adjoint chargé des infrastructures et des transports au conseil départemental de l'Oise.

94 | MAISONS-ALFORT Dix personnes ont été mises en examen dans le cadre d'une affaire qui avait débuté avec la tentative de meurtre d'un Colombien. Près de 16 kg de cocaïne avaient été découverts.

Tentative ratée pour « Bobby » et « Feu » de voler des narcos sud-américains

Denis Courtine



LP/D.C.

Maisons-Alfort (Val-de-Marne), le 26 août. En octobre dernier, « Bobby » et « Feu », s'étaient cachés dans cette rue pour se jeter sur le trafiquant colombien qui sortait de cet hôtel.

OSCAR FLAIRE l'embrouille à plein nez. Est-ce la voix de son interlocuteur qui vient de lui demander au téléphone de le rejoindre devant l'hôtel ? Ou tout simplement son instinct ? Dans le doute, le quinquagénaire colombien planque vite fait les 16 kg de cocaïne dans les douches de cet établissement discret de Maisons-Alfort (Val-de-Marne). Puis, portable à la main, il descend les quatre étages.

Juste en bas, dans la rue Parmentier, « Bobby » et « Feu » sont prêts à lui tomber dessus. Pour l'instant, le plan des deux potes du XIX[e] arrondissement se déroule sans accroc. Dans le Val-d'Oise, ils ont suffisamment secoué l'intermédiaire des trafiquants sud-américains pour l'obliger à passer ce fameux coup de fil. Le piège est tendu. La porte s'ouvre. C'est le moment.

Oscar prend la foudre. « Feu » l'étrangle par l'arrière et l'amène au sol. Sans crier gare, « Bobby » et son 1,90 m lui en colle quelques-unes. La coke ? Où est la coke ? Le Colombien ne comprend rien. Ou fait mine de ne rien comprendre. « Il ne parlait pas un mot de français », se souvient un homme avec qui il a discuté à Maisons-Alfort. L'arme que « Feu » lui pose sur la tempe et les coups de couteau que l'autre lui assène n'y feront rien. Oscar est un dur à cuire. Les deux copains de la cité Blanche sont marron. Ils lâchent l'affaire.

Enquête hors-norme

Couvert de sang, transporté à l'hôpital avec un pronostic vital engagé, le Colombien s'en tirera avec 10 jours d'ITT. Cette tentative d'homicide, survenue en octobre dernier, va donner lieu à une enquête hors-norme. Au total, comme nous l'a confirmé le parquet de Créteil sans donner plus de détails, dix personnes, dont trois trafiquants sud-américains présumés, ont été mises en examen.

« Feu » a, lui, été arrêté au début de l'été. Quant à « Bobby », il est parvenu à s'enfuir en passant par une fenêtre alors que les policiers venaient l'interpeller chez lui. Dans son quartier, on raconte qu'il prend du bon temps au bled. Il est sous le coup d'un mandat de recherche. Tous les autres protagonistes sont en détention provisoire en attendant la fin de l'instruction.

À peine sorti de l'hôpital, Oscar tente de faire croire aux policiers qu'il est un simple touriste agressé pour son portable. Du reste, à l'hôtel, on apprécie beaucoup la gentillesse de ce Sud-Américain. Lui, un trafiquant ? Les enquêteurs sourient. En étudiant la vidéosurveillance, ils ont bien remarqué qu'avant de descendre de l'hôtel, le sympathique client avait déposé un sac à dos dans les douches. Ils ont récupéré les pains de cocaïne mais aussi, dans sa chambre, près de 10 000 € en liquide et surtout un carnet de comptabilité. Le Colombien de 52 ans se met à table.

Un intermédiaire séquestré pour un guet-apens ?

Oui, la drogue est bien à lui. Il l'a récupérée un peu plus tôt à Montrouge (Hauts-de-Seine) à la demande de son patron, un compatriote surnommé « Gando ». Est-ce aussi à sa demande qu'il est en France ? Lui jure que non. Il voulait juste chasser de son cœur une femme, romance-t-il. Toujours est-il qu'il s'installe au Havre (Seine-Maritime), dont le port est la principale porte d'entrée de la cocaïne dans l'Hexagone.

Pour l'Ofast, le service international de lutte contre les stupéfiants, c'est une aubaine. Patiemment, les enquêteurs parviennent à tirer le fil du réseau sud-américain. Finalement, fin mars, « Gondo » et son oncle sont arrêtés au pays. Lors du coup de filet, les fonctionnaires mettent la main sur 60 kg de cocaïne, près de 75 000 € en liquide, deux armes à feu, et le matériel de conditionnement qui va avec.

Le volet colombien refermé, les policiers se penchent désormais sur les intermédiaires. À la tête de ce réseau antillais, un certain « Kéno » était chargé, d'après l'accusation, de mettre en relation les trafiquants colombiens et des acheteurs français. Il avait également pour mission de collecter le cash. En deux ans, les enquêteurs pensent que cette organisation a permis d'importer plusieurs centaines de cocaïne sur le territoire français. Fin juin, la deuxième vague d'interpellations est lancée. Les intermédiaires sont arrêtés. Parmi eux, le bras droit présumé de « Kéno ». En garde à vue, il charge l'équipe du XIX[e]. Ces types l'ont « carotté », peste-t-il. Et assez salement. Ils l'auraient séquestré à Montmagny (Val-d'Oise) pour qu'il serve d'appât lors du guet-apens.

> **Ils ne se sont pas attaqués à du menu fretin**
> Un enquêteur

Le « type pas très malin » et le « carotteur professionnel »

Comment « Bobby » et « Feu » ont-ils eu vent de cette transaction ? Personne ne le sait. À cette période, les deux copains de la cité Blanche sont un peu en galère. Le premier est un « carotteur professionnel », le décrit une source. Du genre tête brûlée, capable de s'attaquer sans trembler à de gros trafiquants. « Feu » est lui aussi un délinquant chevronné. Douze condamnations dont deux ont donné lieu à des incarcérations. Ce père de famille de 37 ans porte encore un bracelet électronique pour une affaire d'escroquerie. « Mais ce n'est pas un type méchant, estime la même source. Il n'est juste pas très malin. »

Pas faux. En tout cas, les enquêteurs ne rencontrent aucune difficulté pour identifier les deux copains. Et pour cause, au moment des faits, « Feu » a manipulé les lunettes de la victime, laissant une belle trace papillaire. Quant à « Bobby », un simple bornage téléphonique a suffi pour remonter jusqu'à lui. Les policiers étaient-ils les seuls à les chasser ?

« Ils ne se sont pas attaqués à du menu fretin », euphémise un enquêteur. « Feu », des mois avant son interpellation, aurait pris la poudre d'escampette, embarquant femme et enfants. « Il disait qu'il était chassé par des tueurs colombiens », glisse une autre source, évoquant un homme « amaigri » et un peu « en panique ». Des sicaires venus d'Amérique du Sud pour venger un des leurs, c'est crédible ? « Je n'y crois pas trop, grimace un trafiquant de drogue repenti. En revanche, lors d'une transaction, filer 5 kg de plus à des clients et leur dire : *En échange, tu me fais ce type, ça c'est probable.* » Aujourd'hui, « Feu » est en tout cas intouchable en prison. Son complice présumé, lui, est toujours en cavale.

77 | MORMANT Les résultats des autopsies pratiquées sur la mère et ses deux fillettes tuées par le père samedi dernier laissent deviner la violence de la scène du crime.

La maman et ses fillettes ont reçu 80 coups de couteau

Thomas Segissement



LP/SOPHIE BORDIER

Mormant (Seine-et-Marne), le 7 septembre. C'est dans un appartement du rez-de-chaussée de cette résidence qu'a eu lieu le drame.

QUE S'EST-IL PASSÉ samedi dernier au petit matin pour expliquer cette flambée de violence qui a coûté la vie à une maman de 36 ans, à ses deux fillettes de 22 mois et 5 ans à Mormant (Seine-et-Marne) ? L'auteur présumé de ce qui ressemble à un coup de folie, en l'occurrence le père âgé de 41 ans, ne s'est pas expliqué sur son geste.

Très vite, son état de santé s'est avéré incompatible avec une garde à vue et il a été interné d'office le jour même dans un établissement psychiatrique. Il y est toujours hospitalisé. Les gendarmes de la section de recherches de Paris et leurs collègues de la brigade de recherches de Melun, en charge de l'enquête, devront donc patienter.

« 54 plaies sur le corps de la maman »

« On ignore à ce stade ce qui a pu déclencher ce drame, confie Jean-Michel Bourlès, le procureur de la république de Melun, qui confirme que l'homme était suivi médicalement depuis 2001 pour schizophrénie. A priori, on sait qu'il n'y a pas eu de rupture de son traitement. » Le magistrat s'est exprimé sur les résultats des autopsies pratiquées dimanche sur les trois victimes. Elles démontrent l'acharnement dont a fait preuve le suspect.

« Ce sont 54 plaies qui ont été recensées sur le corps de la maman, provoquées par un objet pointu et tranchant, indique-t-il. L'enfant de 22 mois a reçu 16 coups, notamment sur le haut du corps, et sa grande sœur a été poignardée à dix reprises, dont deux coups ont été portés au thorax. » Le procureur a également confirmé que l'arme du crime est bien le couteau de cuisine avec une lame de 20 cm qui a été retrouvé dans le jardin d'une maison à proximité des lieux du drame.

« Il s'en est sans doute débarrassé lorsqu'il était poursuivi par le policier en civil qui l'a interpellé après que l'homme a agressé deux passants, raconte Jean-Michel Bourlès. En effet, après le triple homicide de commis dans l'appartement du square du Cheval-Blanc, l'homme était sorti et s'en était pris à des gens qui croisaient sa route. Deux personnes ont ainsi été blessées, l'une au cou et l'autre au bras.

Une minute de silence sur les terrains de sport

« Heureusement, un policier en civil qui allait prendre son service au commissariat de Moissy avant de monter à Paris pour les JO a vu la scène et est intervenu, sinon la situation aurait pu être encore plus dramatique », confie Pierre-Yves Nicot, le maire (SE) de Mormant.

L'élu tient à souligner le rôle essentiel de ce fonctionnaire dans cette affaire qui a laissé sous le choc toute une ville et bien au-delà. Dès dimanche, il a mis en place une cellule d'urgence médico-psychologique à l'espace Rosalie-Dubois. Une trentaine de personnes y ont été accueillies.

Lundi et mardi, la direction des services de l'Éducation nationale en Seine-et-Marne a organisé également un accompagnement pour les élèves et l'équipe pédagogique de l'école maternelle, mais aussi de l'élémentaire Jean-de-la-Fontaine. « Comment accueillir les enfants ? À quelles questions faut-il répondre ? Il fallait aussi accompagner les enseignants dans l'accueil des élèves », précise Pierre-Yves Nicot.

« Le père emmenait chaque jour sa fille aînée à l'école maternelle Charles-Perrault, où elle venait de faire sa rentrée en grande section, se souvient l'édile, qui a une pensée pour la famille proche de l'auteur présumé dont une grande partie vit également à Mormant. Pour le moment, aucune marche blanche n'est prévue. Mais toutes les associations sportives de la ville sont invitées à faire respecter une minute de silence lors de chaque match qui se déroulera ce week-end. D'après le maire, la date des obsèques n'est pas encore fixée mais elles ne devraient pas avoir lieu en Seine-et-Marne.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Usurpation d'identité : le cauchemar d'Assia, mariée sans le savoir en Seine-Saint-Denis
2. « Ça va être la cata ! » : la crainte d'abandons massifs de malinois après les JO
3. Rosny-sous-Bois : un livreur à scooter tué par un chauffeur en fuite après un refus d'obtempérer

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - **Publicité départementale** 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

PARIS | XVIIIe Âgé de 27 ans, Illies B. comparaissait devant la cour d'assises pour des faits d'extorsion avec arme commis en raison de l'orientation sexuelle des victimes, quatre hommes piégés en 2022.

Treize ans de prison pour des guets-apens homophobes

Benjamin Derveaux

IL PIÉGEAIT ses victimes sur des sites de rencontres homosexuelles pour les violenter et les voler. Ce vendredi, Illies B, 27 ans, a été condamné à treize ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris – qui a suivi les réquisitions de l'avocat général – pour une série d'extorsions avec arme commise contre quatre hommes entre novembre et décembre 2022 dans le XVIIIe arrondissement de Paris.

Pour parvenir à ses fins, l'homme se faisait passer pour un homme en quête d'un rapport sans lendemain sur des sites de rencontres. Une fois le rendez-vous convenu, il les menait jusque dans une cave, située dans l'immeuble de ses parents, menaçait, voire violentait, avec une arme ses victimes afin que ces dernières lui remettent leur téléphone. Identifié rapidement, il avait reconnu être l'auteur de ces guets-apens.

Les victimes traumatisées

Depuis le début de la procédure, il nie toutefois tout caractère homophobe bien que deux des victimes aient rapporté des insultes à leur encontre. « Sale PD, voilà comment je vous traite », a-t-il dit à un des hommes pendant qu'il lui mettait un hachoir sous la gorge. Une chose est sûre : la circonstance aggravante d'avoir commis ce crime en raison de l'orientation sexuelle est bien caractérisée.

« Les faits démontrent qu'il a visé délibérément des homosexuels pour permettre et faciliter ces crimes », soulignait Me Jean-Baptiste Boué-Diacquenod, l'avocat d'un des hommes agressés. Devant les enquêteurs, Illies B. avait d'ailleurs expliqué avoir choisi ciblé des hommes homosexuels car ils étaient, selon lui, plus « actifs » sexuellement et plus enclins à se déplacer pour ce type de rencontre d'un soir.

Des agressions violentes qui ont laissé d'importants traumatismes chez les victimes. « Mon client n'a pas été blessé physiquement, mais cela a eu un très fort impact psychologique chez lui, indiquait Me Thomas Vanzetto, l'avocat de Sébastien. C'est devenu très difficile pour lui de faire des rencontres et de vivre son homosexualité normalement. » En 2023, les crimes et délits anti-LGBT + ont augmenté de 19 % en France.

Avis de Décès

BRAY-SUR-SEINE (77)
MOUSSEAUX-LÈS-BRAY (77)

Pascale, Barbara, Dominique,
ses filles,
Allison, Sloane, Mélanie, Aurélie,
ses petites-filles,
ses arrière-petits-enfants,
M. THOMAS François,
son compagnon,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Marie-Claire CLÉMENT
née RONDEAU

survenu le mercredi 11 septembre 2024, à l'âge de 79 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 18 septembre 2024, à 15H00, en l'église de Mousseaux-lès-Bray, suivie de l'inhumation, à 16H00, au nouveau cimetière de Mousseaux-lès-Bray.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part.

POMPES FUNÈBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

Remerciements

HERMÉ (77)

M. Paul BRETHEREAU,
son époux,
Gilles et Christelle BRETHEREAU,
son fils et sa belle-fille,
Nicolas et Camille,
ses petits-enfants

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

Mme Monique
BRETHEREAU
née REVEL

remercient toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

PROVINS (77)

Patrick BARRAL, son époux,
Gorette et Manuel MARTINS,
Marylou FERNANDES,
ses sœur, beau-frère, belle-sœur,
Ses neveux, nièces,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

Maria BARRAL
née RODRIGUES
FERNANDES

remercient toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03







ANNONCES 75 JUDICIAIRES ET LÉGALES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

Par ASSP en date du 03/09/2024, il a été constitué une SARL dénommée :

CCN BATIMENT

Siège social : Abc liv 26 rue damrémont 75018 PARIS 18 Capital : 1000 € Objet social : Peinture, revêtement de sol. Gérance : M MARWEN ELNAWAM demeurant 19 rue de la Fontaine Henri IV BAT 1 ESC E 92370 CHAVILLE Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 03/09/2024, il a été constitué une SELAS dénommée :

NOTAIRES DU FAUBOURG SAINT HONORE

Siège social : 104 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Exercice de la profession de notaire et des services associés Président : M MOLINIE Pierre demeurant 31 rue Poissonnière 75002 PARIS Directeur général : Mme VELIN Valérie demeurant 56 rue de Maubeuge 75009 PARIS Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

KIOHRA
SAS au capital de 5 000 €
Siège social : 102 avenue des Champs-Élysées
75008 PARIS
RCS PARIS 932 312 754

L'assemblée générale extraordinaire du 10/09/2024 a décidé à compter du 10/09/2024 de :
– Nommer en qualité de directrice générale Madame PIRAL Noémie, demeurant 3872 CABOUT MONTPLAISIR , 97170 PETIT BOURG.
Modification au RCS PARIS
Mariella Agnès Bergen

MAGELAND

SCI au capital de 300000 € Siège social : 15 avenue de Friedland 75008 PARIS
RCS PARIS 831006192

Par décision Assemblée Générale Ordinaire du 08/09/2024, il a été décidé de nommer M MAGARIAN Franck demeurant 425 Chemin de Repentance #12 13100 AIX-EN-PROVENCE en qualité de Gérant en remplacement de Mme MAGARIAN Arlette , à compter du 10/09/2024 . Modification au RCS de PARIS.

CENTRE INTERPROFESSIONNEL DE PROTECTION SOCIALE ET D'EPARGNE

SARL au capital de10000 € Siège social : 1bis, rue Mornay 75004 PARIS RCS PARIS 447891847

Par décision de l'associé Unique du 12/09/2024, il a été décidé de transformer la société en société par actions simplifiée sans la création d'un être moral nouveau à compter du 12/09/2024.La dénomination de la société, son capital, son siège, sa durée, son objet et la date de clôture de son exercice social demeurent inchangés. Président : M ZAGURY Patrick demeurant 16 rue de Debelleyme 75003 PARIS Les statuts ont été modifiés en conséquence. Modification au RCS de PARIS.

GUICHARD EXPRESS
SARL au capital de 8 100 €
Siège social : 26 RUE DE LA CHAPELLE
75018 PARIS
RCS PARIS 948 156 633

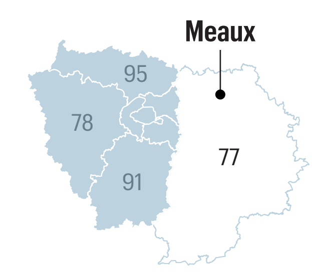
L'AGE du 01/04/2024 a décidé de procéder à l'extension de l'objet social en ajoutant à l'article ARTICLE 2 les activités suivantes : Autres activités commerciales de soutien aux entreprises, telles que définies par
les lois et règlements en vigueur..
La décision sera effective à compter du 01/04/2024, l'article ARTICLE 2 des statuts a été modifié en conséquence.
Le reste est sans changement.
Modification au RCS PARIS.
GUICHARD PRESCILIA

Insertions diverses

Mme. JIN Cécile née le 07/10/1996 à Saint-Denis, (93), et M. LIN Alexandre né le 14/11/1996 à Paris (75), demeurant 17 rue des Belles Feuilles 75116 PARIS 16 agissant en qualité de représentant légal du mineur Jade LIN née le 03/03/2024 à Paris (75), dépose une requête auprès du Garde des Sceaux à l'effet de substituer à son nom patronymique celui de JIN.

UN CLUB, UNE HISTOIRE | GYMNASTIQUE Vainqueur du Top 12 féminin le 18 mai, le club seine-et-marnais, présent dans l'élite depuis 1991, a décroché un quatrième titre national par équipes.

Comment Meaux est devenu la référence en gym



Fiche d'identité

Meaux Gymnastique
Date de création : 1968.
Nombre de licenciés : 902.
Lieu : Gymnase Condorcet (allée Condorcet) et gymnase du Perris (10, rue Guillaume-Briçonnet), 77100 Meaux
Renseignements : Meaux-gymnastique.fr

Frédéric Van de Ponseele

ET SI 2024 était la meilleure année du meilleur club de gymnastique artistique féminin de France ? Avec un titre européen (Coline Devillard au saut le 4 mai) et deux médailles de bronze à l'Euro en mai (dont font partie Marine Boyer et Coline Devillard), Meaux s'était déjà rapproché des sommets. Le quatrième titre national en Top 12, décroché le 18 mai à Troyes, classait ce millésime parmi les meilleurs de son histoire. Comme une preuve supplémentaire de sa suprématie, Meaux est le seul club de France à avoir eu trois filles sélectionnées pour les Jeux olympiques de Paris 2024 avec Marine Boyer, Coline Devillard et la remplaçante Julia Forestier. Marine Boyer, du haut de ses 24 ans, est la première française à participer à trois JO d'affilée (Rio 2016, Tokyo 2021 et Paris 2024).

Des résultats exceptionnels qui font de Meaux une référence en matière de gymnastique artistique féminine. Des galons que le club a pris le temps de glaner depuis sa création en 1968. Paul Hamelle, président depuis 2013, en est à l'origine. « À l'époque, j'étais entraîneur et ancien pompier de Paris, raconte-t-il. La ville de Meaux voulait créer un club avec la construction du gymnase du Pierris. Il cherchait un entraîneur. J'ai postulé et j'ai été pris. »

Au départ, Meaux joue la mixité avant de se spécialiser sur le secteur féminin. En 1979, le club connaît un tournant décisif avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Patrick Andréani. Prof de sports au collège Beaumarchais, le Marseillais d'origine va transformer le club pour devenir celui qu'on connaît aujourd'hui. « Il n'y a pas de recette miracle, assure l'actuel vice-président de la Fédération française de gymnastique. À Meaux, on ne cherche pas à faire de la gym à n'importe quel prix. Pour nous, c'est important que les athlètes soient bien encadrées avec des entraîneurs diplômés. L'aspect médical est aussi important, avec des médecins et des kinés. La gym est un sport exigeant mais on ne veut pas fragiliser les corps de nos athlètes. L'autre élément important sur lequel on ne déroge pas, c'est l'école. Avant d'être de grandes gymnastes, on veut qu'elles soient aussi des élèves correctes. »



SÉBASTIEN ROSELÉ

Créé en 1968, le club de gymnastique de Meaux s'est rapidement spécialisé sur le secteur féminin pour devenir aujourd'hui la meilleure référence en France.

Une première médaille en 1985

À la fin des années 1980, Meaux commence à récolter les fruits de son énorme travail de fond. Une première médaille est décrochée en 1985 lors des critériums nationaux cadets avec Stéphanie Crinquand, deux ans avant le premier titre national chez les minimes de Fanny Di Ciacco. En 2024, le club en compte 133 de plus dans l'immense tableau récapitulatif affiché au gymnase Condorcet, sorti de terre en 2015 et qui est consacrée à la section pôle Espoirs.

En 1991, Meaux valide son ticket pour la DN 1, qui deviendra plus tard le Top 12. « Nous sommes le club doyen du Top 12, se réjouit Patrick Andréani. C'est une immense fierté d'afficher trente-trois ans de présence sans interruption au plus haut niveau en interclubs. » Le 18 mai à Troyes, Meaux a prouvé qu'il était un fringant doyen en décrochant le titre national en battant (28-20) Saint-Lô en finale. C'est le quatrième sacre de l'histoire du club seine-et-marnais après les couronnes en 2016, 2018 et 2019.

Très à l'aise dans les compétitions par équipes, Meaux s'est fait une spécialité de la Coupe de France qu'il a reportée à cinq reprises en 1995, 1997, 1999, 2000 et 2001. « L'ADN du club vient de la Coupe de France, avoue Patrick Andréani. C'est durant ces moments-là que se crée ce lien presque familial entre nous. »

Longtemps poil à gratter dans l'univers de la gymnastique, Meaux fait enfin l'unanimité depuis 2009 quand il a été retenu pour accueillir le pôle Espoirs. « On avait des supers résultats mais on n'était pas un pôle, se souvient Émilie Buffe. On embêtait un peu la fédé. » Un club qui mise aussi sur les valeurs sociales et de solidarité. « Lors de nos différentes sorties, on se crée des souvenirs, et pas qu'en gym, explique Patrick Andréani. On ajoute une touche locale en fonction du lieu où se déroulent les compétitions. Par exemple, à Annecy, on a fait du ski nautique. »



Avant d'être de grandes gymnastes, on veut qu'elles soient aussi des élèves correctes
Patrick Andréani, entraîneur de Meaux et vice-président de la Fédération française de gym



Un nombre record de licenciés

C'est ce qui explique certainement la fidélité d'un club qui n'a connu que six présidents, dont Roger Pinot de 1985 à 2013, mais aussi des dirigeants fidèles comme Patrick Boisdron. « Quand il a quitté la région pour La Baule, il a tenu à continuer de s'occuper du site Internet du club, se souvient Patrick Andréani. À Troyes, en mai, il était là pour la victoire dans le Top 12. »

En 2024, le club a battu son record de licenciés avec 902 membres. « On ne cherche pas à en avoir le plus possible, précise Andréani. Ce n'est pas une question d'infrastructure. On pourrait en prendre encore. Mais pour nous, il est important d'accueillir nos adhérents dans les meilleures conditions. On a un entraîneur diplômé pour dix athlètes. C'est la bonne proportion pour bien s'occuper de chaque gymnaste. Ce souci de bien faire, les adhérents le sentent et c'est pour ça qu'ils restent fidèles au club. »



DR

Patrick Andréani, ici devant l'armoire à trophées, arrivé au club en 1979, est l'homme fort de la gymnastique à Meaux depuis près de trente ans.

INSOLITE | Vous le prenez tous les jours (ou presque), et vous croyez le connaître ? Détrompez-vous ! Le réseau recèle de nombreuses curiosités. On vous en a sélectionné cinq.

Les petits secrets du métro parisien

Antoine de Raigniac

SES KILOMÈTRES de couloirs, ses carreaux blancs, ses affiches formats XXL… Monotone, le métro ? Pas du tout !, Le vaste réseau de transports souterrain recèle des secrets et histoires insolites à foison. Suivez le guide.

1 Des stations fantômes

Vous y passez peut-être sur votre trajet sans vous en rendre compte, mais le réseau de métro parisien abrite plusieurs stations fantômes. Quatre d'entre elles sont fermées au public depuis 1939, jugées trop peu fréquentées ou trop proches de stations aux alentours. C'est le cas de Saint-Martin (Paris, Xe), anciennement desservie par les lignes 8 et 9 ; Arsenal (Paris, IVe), où passait la ligne 5 ; Champ-de-Mars (Paris, VIIe), sur la ligne 8 ; et Croix-Rouge (Paris, VIe), sur la 10.

Deux autres stations, créées au début du XXe siècle, n'ont quant à elles jamais servi. C'est le cas de l'arrêt Haxo. Achevé en 1921, il devait initialement relier les lignes 3 et 7. Mais vu la faible fréquentation, des navettes ont finalement été mises en place et la station n'accueillera jamais de public. L'arrêt Porte-Molitor (Paris, XVIe), lui, est conçu en 1923 dans l'idée de desservir le Parc des Princes les soirs de match. Mais le projet est finalement abandonné par la Compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris, l'ancêtre de la RATP, car trop compliqué à mettre en œuvre. Plusieurs de ces six stations ont depuis été reconverties en lieux de stockage pour la RATP.

2 Un quai désaffecté dédié au cinéma

« Emily in Paris », « Lupin », « le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain » ou encore « la Haine »… Tous ces films et séries ont un point commun : ils ont été en partie tournés à Porte-des-Lilas - Cinéma. Derrière une porte dérobée de la station Porte-des-Lilas (XXe arrondissement), sur les lignes 11 et 3 bis, se cache en effet un ancien quai style années 1930 qui sert de décors aux tournages de films, séries et autres publicités depuis 1979.

Plus proche de nous, c'est ici qu'a été tournée une séquence mythique de la cérémonie d'ouverture des JO, dans laquelle Zinedine Zidane porte la flamme olympique dans le métro. Le quai désaffecté, les fonds verts en guise de panneaux publicitaires et la rame de métro vide ne sont néanmoins pas ouverts au public… sauf lors des Journées européennes du patrimoine, qui auront lieu cette année les samedi 21 et dimanche 22 septembre.

L'occasion pour les visiteurs d'interpréter leurs répliques préférées de Sophie Marceau, Meryl Streep, Keanu Reeves ou Audrey Tautou dans leur décor d'origine.



RATP/JEAN FRANÇOIS MAUBOUSSIN

Les 21 et 22 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine, vous pourrez visiter la célèbre station Porte-des-Lilas - Cinéma.

3 Sept immeubles factices

À première vue, depuis la rue, le 145, rue La Fayette, dans le Xe arrondissement, semble être un immeuble tout ce qu'il y a de plus banal. Mais en y regardant de plus près, on se rend compte que quelque chose cloche. Et pour cause : cet ancien lieu d'habitation a été démoli dans les années 1970 pour abriter une bouche d'aération du RER. Mais la RATP, propriétaire des lieux, a souhaité que ses puits de ventilation se fondent dans le paysage architectural de la ville. Seule la façade de l'ouvrage a ainsi été conservée pour cacher la bouche en question.

On recense sept immeubles de ce type dans la capitale. En plus de celui de la rue La Fayette, et pour les plus curieux d'entre vous, voici la liste des six autres : 44, rue d'Aboukir, IIe arrondissement ; 29, rue Quincampoix, IVe arrondissement ; 3, rue de l'Aqueduc, Xe arrondissement ; 174, rue du Faubourg-Saint-Denis, Xe arrondissement ; 54, rue des Petites-Écuries, Xe arrondissement ; 141, boulevard Diderot, XIIe arrondissement.

WIKIPEDIA COMMONS

Cet immeuble, au 145 rue La Fayette (Xe) vous paraît normal ? Eh bien, ce n'est qu'une façade qui cache une cheminée d'aération.

4 Ces couloirs et escaliers cachés

Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais entre la ligne 9 et la ligne 8 se cachent des correspondances qui ne sont pas indiquées sur les plans dans les rames. En fait, sur une bonne partie de leur trajet, les deux lignes se suivent et desservent les mêmes arrêts. Pourtant, seules les correspondances aux stations Richelieu-Drouot, Strasbourg-Saint-Denis et République sont signalées. Mais si vous descendez aux arrêts Grands-Boulevards ou Bonne-Nouvelle, vous trouverez au bout des quais de grands escaliers qui vous amèneront… jusqu'à la ligne 8. Ces chemins ne sont pas adaptés pour accueillir un grand flux de passagers, c'est pourquoi la RATP n'a pas indiqué les correspondances sur les plans.

Aussi, si vous prenez la ligne 6 et souhaitez rejoindre la ligne 1 à Charles-de-Gaulle - Étoile, voici une petite astuce. Au lieu de descendre du côté gauche du train comme l'annonce le conducteur, attendez quelques secondes pour descendre du côté droit. Vous vous apercevrez que le métro qui se trouve sur le quai d'en face est en direction de… Château-de-Vincennes ! Une correspondance pour la ligne 1 méconnue qui évite pourtant un dédale de plusieurs minutes dans les escaliers et couloirs de la station.

5 Des vestiges de l'histoire

Certaines stations du métro sont intimement liées à l'histoire de la capitale. Parfois, on peut même retrouver quelques vestiges. À Bastille, par exemple, si vous prenez la direction de la ligne 5 vers Bobigny, vous pourrez apercevoir un morceau de la forteresse de la Bastille dépasser du mur et déborder sur le quai. Ce bout de fortification est une des rares ruines de l'ancienne prison, détruite à la Révolution.

Enfin, au bout du quai de la ligne 7 à Châtelet, du côté de la passerelle, les plus aguerris pourront observer des anciennes arcades qui datent du XVIIe siècle : il s'agit du canal des Cagnards. À l'époque, ces voûtes étaient un endroit malfamé. Napoléon III et le préfet Haussmann, voulant faire régner l'ordre dans Paris, décidèrent de les boucher. Et ce n'est qu'au XXe siècle, lors de la construction de la ligne de métro, que ces galeries ont été redécouvertes.